

Documents de travail

Découpage technique du *Rouge et le Noir* (Claude Autant-Lara, 1954)

Laure Cordonier

Projet de recherche FNS

Discours du scénario : étude historique et génétique des adaptations cinématographiques de Stendhal

Direction

Prof. Alain Boillat (Section d'histoire et esthétique du cinéma, UNIL)

Site Web : <unil-cinematheque.ch>

Date de mise en ligne : 23.03.2015

© Laure Cordonier/Collaboration UNIL + Cinémathèque suisse

Le Rouge et le Noir : Découpage première partie

[Plan 01 / 00 :00. Inscriptions rouges sur fond noir.

GAUMONT (le « G » de Gaumont est entouré d'une sorte de rosace, qui tourne sur elle-même jusqu'à 00 :04.)

PRÉSENTE (apparaît dans un second temps, à 00 :04).

Les inscriptions disparaissent à 00 :09 ⇒ fond noir. Une seconde plus tard, la musique extradiégétique débute.]

[Plan 02 / 00 :10. Ouverture en fondu.

Une réalisation (écrit en noir)

Franco London Film (écrit en rouge, en italique)

00 :24 : Fondu enchaîné au plan 03.]

[Plan 03 / 00 :25. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc.

DANIELLE DARRIEUX (à gauche de l'écran, encadré) & **GÉRARD PHILIPE** (à droite de l'écran, encadré)

dans

00 :32 : Fondu enchaîné au plan 4.]

[Plan 04 / 00 :34. Gros plan sur un livre¹ avec une couverture rouge, posé sur une étoffe de la même couleur. Zoom et recadrage centré sur le livre. 00 :40 : Le livre s'ouvre². Une première page noire apparaît. La page noire se tourne.]

[Page 2 / 00 :44. Nouvelle page³. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc.

LE ROUGE ET LE NOIR

Chronique de 1830

Éditions SAURET

Imprimerie Nationale

00 :49. La page se tourne.]

[Page 3 / 00 :50. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc
de

STENDHAL (le nom est encadré)

(Henry Beyle)

00 :54. La page se tourne.]

[Page 4 / 00 :55. Nouvelle page. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc.

un film de

CLAUDE AUTANT-LARA (le nom est encadré, et la taille de l'inscription est similaire à celle utilisée à la page 3 pour STENDHAL)

01 :01 : La page se tourne.]

¹ Il s'agit d'un volume édité chez Sauret, composant la collection « Grand prix des meilleurs romans du XIXe siècle ».

² Plus précisément, c'est une main (jamais directement perceptible), qui ouvre le livre, et qui, par la suite, tournera les pages. L'ombre de cette main sera visible sur les bas droits des pages blanches.

³ On aperçoit la page suivante (n°3) en transparence. Cela sera encore le cas plusieurs fois jusqu'à la fin du générique.

[Page 5 / 01 :02. Nouvelle page. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc.
Adaptation et dialogue de
JEAN AURENCHÉ & PIERRE BOST
01 :06 : La page se tourne.]

[Page 6 / 01 :07 : Nouvelle page. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc.
avec
ANTONELLA LUALDI
01 :10 : La page se tourne.]

[Page 7 / 01 :11. Nouvelle page. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc.

et par ordre alphabétique

ANTOINE BALPÊTRÉ
ROBERT BERRI
ANDRE BRUNOT
GEORGES DESCRIÈRES
MIRKO ELLIS
PIERRE JOURDAN

JEAN MARTINELLI
JEAN MERCURE
ALEXANDRE RIGNAULT
ANNA MARIA SANDRI
GÉRARD SETY
JACQUES VARENNE

LES PETITS J.-G. & N. VARENNE

01 :20 : La page se tourne.]

[Page 8 : 01 :21. Nouvelle page. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc.
Musique de
RENÉ CLOEREC
(Nouvelles Éditions MÉRIDIAN)
01 :24 : La page se tourne]

[Page 9 / 01 : 25. Nouvelle page. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc.
Directeur de la Photographie
MICHEL KELBER
1 :29 : La page se tourne.]

[Page 10 / 1 :30 : Nouvelle page. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc.
Chef-décorateur
MAX DOUY
Assisté de JEAN ANDRÉ & JACQUES DOUY.
01 : 35 : La page se tourne.]

[Page 11 / 01 :36. Nouvelle page. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc.
Ingénieur du Son
ANTOINE PETITJEAN
01 :40 : La page se tourne.]

[Page 12 / 01 :42. Nouvelle page. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc.
Chefs-monteurs
MADELEINE GUG & BORIS LEWIN

01 :46. La page se tourne.]

[Page 13 / 01 :47. Nouvelle page. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc.

Premier assistant réalisateur

GHISLAINE AUBOIN

Opérateur

JACQUES NATTEAU

01 :52. La page se tourne.]

[Page 14 / 01 :53 : Nouvelle page. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc. Avec des points entre la fonction et les noms des collaborateurs du film (nombres de points différents selon la taille des noms)

Script-girl	DENISE GAILLARD
Régisseur général	LUCIEN LIPPENS
Créatrice des costumes	ROSINE DELAMARE
Exécutés par	JACQUES HEIM
	PAULETTE COQUATRIX
	KRIEGCK-PAUL VAUCLAIR
Bottier	CAPOBIANCO
Bijoux	NOELLA RIOTTEAU

02 :00 : La page se tourne.]

[Page 15 / 02 :01 : Nouvelle page. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc.

Directeur de Production

LOUIS WIPF

02 :05 : La page se tourne.]

[Page 16 / 02 :06 : Nouvelle page. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc.

Le film a été tourné

À FRANSTUDIO

Enregistrement Poste Parisien

Système WESTERN ELECTRIC

Couleur par Eastmancolor

Laboratoire G.T.C. JOINVILLE

(en petite taille, en bas à droite :)**Visa de contrôle cinématographique n°15.311**

02 :11. La page se tourne]

[Page 17 / 02 :13. Nouvelle page. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc.

Diffusion mondiale

FRANCO LONDON FILM S.A.

02 :18. La page se tourne.]

[Page 18 / 02 :19. Nouvelle page. Inscriptions centrées, noires sur fond blanc. Avec un dessin encadrant le « U » de « Un ».

Un roman ; c'est un miroir

qu'on promène le long d'un chemin »

Saint-Réal⁴.

⁴ Cette citation, aphorisme attribué à Saint-Réal, par Stendhal, est présente en exergue du chapitre XIII du roman. D'autres citations présentes chez Stendhal seront également reprises plus tard dans le film, pour ponctuer le début de certaines scènes.

2 :26 : Une page se tourne encore sur un fond noir. La musique extradiégétique s'arrête.]

Scène 1 : Jugement de Julien au tribunal

[**Plan 1** : 02 :20. Plan moyen quasi frontal. Légère contre-plongée. Le Président du tribunal (au centre) et deux juges (à sa droite et à sa gauche) sont assis à une tribune. Le Président du tribunal prend la parole en regardant parfois à sa droite et parfois à sa gauche. Il parle lentement et distinctement.]

Président du tribunal : En mon âme et conscience, moi, Président de ce tribunal, j'ai fait, Messieurs, le résumé de ces débats. Vous jugerez. [Travelling arrière pour aboutir à un plan cadrant d'autres hommes de loi] Certains d'entre vous penseront peut-être que l'âge de ce jeune homme, et une certaine folie de passion, pourraient être pour lui des circonstances atténuantes. [Arrêt du travelling arrière] Mais Monsieur le Président, ...

[**Plan 2** : 02 :51. Plan moyen sur cinq hommes de loi assis à une table qui regardent le juge à leur gauche.]

Le Président [*off*] : ... Messieurs les jurés, c'est aussi en votre âme et conscience que vous vous prononcerez. Julien Sorel n'a pas tué.

[**Plan 3** : 02 :59. Plan moyen de certains spectateurs sur le balcon. Presque que des femmes. La caméra se déplace de droite à gauche en reculant un peu. Elle suit un moment un homme qui se fraye un passage entre deux rangs. Puis la caméra descend d'un étage (mouvement de grue). En face des tribunes, on aperçoit un public nombreux, certaines personnes sont debout.]

Le Président : Mais il a voulu tuer. Son crime est le même. Et ce crime a été prémedité. [Julien Sorel apparaît à l'écran. Il est assis, les bras croisés, et écoute attentivement. Il est habillé d'un costume noir, par-dessus une chemise blanche. Il a un noeud violet autour de son cou.] Vous connaissez maintenant ce meurtrier. Je dis même, c'est mon droit, et c'est mon devoir, cet assassin. [Arrêt du mouvement de la caméra.]

[**Plan 4** : 03 : 17. Plan poitrine sur le Président.]

Le Président : Julien Sorel, avez-vous quelque chose à ajouter ?

[**Plan 5** : 03 : 22. Plan de demi-ensemble avec Julien Sorel à droite, [cadrage similaire à celui de la fin du plan 3], toujours les bras croisés. Julien Sorel se lève. Travelling avant jusqu'à un plan poitrine. On entend (*off*) quelques réactions étonnées dans le public. Julien se retourne brièvement vers la foule.]

Julien Sorel : Oui. Quelque chose.

[**Plan 6** : 03 : 34. Plan poitrine sur le Président, idem plan 4. Les réactions du public (*off*) se font plus vives.]

[Plan 7 : 03 :36. Plan poitrine sur Julien Sorel, debout. Idem fin plan 5.]

Julien Sorel : Je ne demande aucune grâce. [En regardant les jurés] Et surtout pas à vous, Messieurs. Mon crime est atroce. Il a été prémedité. J'ai tiré deux coups de pistolet sur la plus noble et la plus adorable des femmes. [Avec un air et un ton attendri] Sur Mme de Rénal, qui avait été pour moi comme une mère. J'ai mérité la mort. [Avec un ton plus ferme] Mais attention, ce n'est pas pour ce crime-là que vous allez me condamner. Non, voyez clair comme je vois clair...

[Plan 8 : 04 : 04. Plan moyen de certains membres du jury.]

Julien Sorel [off] : Mon vrai crime pour vous, c'est d'être né dans une classe inférieure, [petite pause] et surtout d'avoir voulu en sortir.

[Plan 9 : 04 :11. Retour Julien. Idem fin plan 5 et plan 7]

Julien Sorel : En me faisant couper la tête, vous punirez ces jeunes gens qui sont nés dans la pauvreté et qui ont eu la chance...

[Plan 10 : 04 :21. Plan moyen sur des jeunes hommes du public.]

Julien Sorel [off]: ... ou le malheur, de recevoir une bonne éducation, et...

[Plan 11 : 04 : 26. Plan moyen sur le public.]

Julien Sorel [off] : ... l'insolence de se mêler à ce que l'orgueil des riches appelle la société.

[Plan 12 : 04 : 31. Plongée. Plan d'ensemble de Julien en face des jurés, avec quelques spectateurs assis à l'étage.]

Julien Sorel : Nous nous sommes rencontrés cent fois dans la rue, vous et vos parents. Je vous connais tous par vos noms. Mon père a travaillé pour vous, et cela vous ne pouvez pas me le pardonner.

[Plan 13 : 04 : 40. Retour sur Julien en plan poitrine.]

Julien Sorel : Mais regardez-vous : pas un seul ouvrier parmi vous. Pas un seul paysan, non. Rien que des bourgeois indignés. Et il y a de quoi ! Oui, j'ai voulu être des vôtres, moi. Un fils d'ouvrier. [05 :01 : L'horloge sonne, 05 : 02 : Julien regarde en direction de l'horloge.]

[Plan 14 : 05 : 03. Gros plan sur l'horloge. L'horloge indique midi tout en sonnant.]

[Plan 15 : 05 : 07. Plan taille sur Julien. Il regarde l'horloge, qui sonne encore.]

Julien Sorel : C'est tout, Messieurs. [Il fait un geste avec son bras en direction des jurés et se rassied. On entend le bruit des gens qui quittent la salle. La caméra fait un travelling

arrière (presque le mouvement inverse qu'au plan 5). Julien est cadré presque comme au début du plan 5.]

[**Plan 16** : 05 : 16. Plan sur le Président du tribunal, assis avec les deux autres hommes. Idem plan 1. Il sonne sa cloche.]

[**Plan 17** : 05 : 21. Plongée sur la salle en plan d'ensemble. Idem plan 12.]

Président du tribunal : Gardez les issues. [Les gens se lèvent. Julien s'en va, avec les deux hommes à côté de lui, puis le reste du jury.]

[**Plan 18** : 05 : 32. Plan moyen sur Julien Sorel et les hommes qui l'entourent. Les gens sortent par une porte dans l'arrière-plan. La caméra se rapproche de Julien, qui se rassied et prend un air pensif. Julien est à présent cadré en plan américain.]

Julien [en monologue intérieur] : *Louise, je ne te reverrai pas avant de mourir. Ils vont me condamner, un dernier adieu est impossible entre nous, je le sens...* [05 :58 début d'un fondu enchainé.]

Scène 2 : Trajet de Julien, du père Sorel et de l'abbé Chélan vers la famille de Rênal

[**Plan 19** : 06 : 00. Suite du fondu enchaîné. On découvre peu à peu en plan d'ensemble une charrette dans le brouillard. Elle s'éloigne dans le paysage. On entend un corbeau qui croasse.] Julien en monologue intérieur, suite du plan 18 : ... *Que j'aurais été heureux pourtant de te dire toute l'horreur que j'ai de mon crime...*

[**Plan 20** : 06 : 18. Plan moyen de la charrette avec l'abbé Chélan (à droite), le père Sorel (à gauche, qui conduit en fumant une pipe) et Julien Sorel (derrière). Ils sont placés frontalement à la caméra.]

Le père Sorel : Et quand M. de Rênal est venu lui proposer la place, qu'est-ce qu'il a répondu, hein ? Devinez. Il n'a même pas pensé à l'argent ! La première chose qu'il a dit : « D'abord avec qui je mangerai ? ».

Julien [qui regarde brièvement son père] : Sans ça je n'y allais pas. Je ne veux pas manger à la cuisine. Je ne suis pas un domestique.

Le père Sorel [énervé] : Quand un bon à rien trouve une place pareille, il mange avec qui on lui dit !

Julien : Oh vous, si on vous payait vous mangeriez avec les cochons !

[Le père se retourne et lui met une gifle.]

L'abbé Chélan [énervé] : Voyons, voyons Sorel !

Le père Sorel : Oh non laissez, c'est peut-être la dernière d'ici longtemps. En tout cas moi M. le curé, je trouve drôle qu'on fasse éllever des enfants par un garçon qui ne respecte même pas son père.

Scène 3 : Arrivée de la charrette dans la cour de la famille de Rênal

[**Plan 21** : 07 :00. Plan poitrine sur Adolphe. Il regarde par la fenêtre la charrette arriver dans la cour. On entend le bruit de la charrette qui arrive.]

[**Plan 22** : 07 :03. Plan moyen de l'arrivée de la charrette dans la cour.]

Le père Sorel : Bon en tout cas, y a une chose qui m'épate dans les études, et c'est pour l'honneur du clergé ce que je dis là, c'est que vous vouliez en faire un prêtre. Vrai, le Bon Dieu, il n'est pas difficile.

[**Plan 23** : 07 :13. Plan poitrine, idem plan 21. Adolphe ouvre la bouche d'étonnement en voyant la charrette et il court hors-champ.]

[**Plan 24** : 07 :15. Plan de demi-ensemble dans la maison. Elisa descend les escaliers du séjour. Adolphe arrive en courant par la gauche du plan et il heurte Elisa, arrivée en bas de l'escalier.]

Adolphe : Maman ! Maman !

[Travelling latéral qui montre Adolphe qui sort de la pièce par une porte-fenêtre donnant sur l'extérieur.]

Scène 4 : Mme de Rênal et ses enfants, jardin maison de Rênal

[**Plan 25** : 07 :18. Plan de demi-ensemble. Mme de Rênal se promène en tenant Stanislas par la main et avec un chien sur la terrasse de la maison.]

Adolphe [*off*] : Maman, maman !

[Adolphe arrive en courant vers Mme de Rênal et Stanislas. Il prend sa mère par la taille.]

Adolphe : Je l'ai vu, c'est un vieux curé tout sale. Il a l'air méchant !

Mme de Rênal : Voyons, Adolphe !

[Mme de Rênal pose ses mains sur une épaule de chacun de ses fils et s'écarte d'eux, elle sort du plan par la gauche. Les enfants se tiennent par la main.]

Scène 5 : Présentations de Julien et Mme de Rênal, séjour maison de Rênal

[**Plan 26** : 07 :28. Plan de demi-ensemble. L'abbé Chélan, Julien et Elisa sont dans le séjour. Elisa s'en va et Mme de Rênal entre dans la pièce par l'arrière-plan. Elle sourit et s'approche de l'abbé Chélan et de Julien. Julien est à gauche du plan (de profil), l'abbé Chélan au centre, (tourné de profil vers Mme de Rênal) et Mme de Rênal à droite (tournée de profil vers l'abbé Chélan).]

Mme de Rênal [gaiement] : Je vous attendais, Monsieur l'abbé ! Vos petits élèves sont ici.

[Elle désigne ses fils, qui apparaissent en arrière-plan à gauche derrière la porte.]

L'abbé Chélan : Ah non. Non, Madame, non. J'ai bien passé l'âge. C'est Julien Sorel [Il se tourne un peu et désigne Julien d'un geste de la main] à qui j'ai appris tout mon latin [il se retourne vers Mme de Rênal] et même un peu plus je crois... [07 : 38. Mme de Rênal regarde Julien. Début de la musique extra-diégétique (thème de leur romance). Mme de Rênal s'approche de Julien. Travelling avant sur Julien et Mme de Rênal.]

Mme de Rênal : Alors, c'est vous, Monsieur. [Ils sont les deux en plan taille, l'un en face de l'autre et de profil à la caméra, l'abbé Chélan entre les deux, face à la caméra. Les enfants en arrière-plan sur le seuil de la porte (flou)]. Vous savez le latin ?

Julien Sorel [froidement] : Mais naturellement, Madame.

[**Plan 27** : 07 : 52. Plan taille sur Julien de ¾ face, Mme de Rênal de dos, l'abbé qui regarde de profil à droite.]

Julien Sorel : C'est pour mon latin que M. de Rênal m'a choisi.

[**Plan 28** : 07 : 56. Plan poitrine Mme de Rênal de ¾ face. Julien en ancrage à gauche. Contrechamp du plan 27. Elle soupire en estompant un sourire.]

Mme de Rênal : Oui bien sûr. Moi aussi.

[**Plan 29** : 08 :00. Plan américain des trois, le curé est de face et les deux autres de dos, les enfants en arrière-plan.]

Mme de Rênal : Venez, Monsieur l'abbé. Et vous aussi, Monsieur.

[Mme de Rênal se dirige vers l'extérieur, ils la suivent. La musique extra-diégétique devient plus vive. Les enfants partent.]

Mme de Rênal [en partie off] : Xavier ! Xavier, Adolphe !

Scène 6 : Présentations des enfants à Julien, jardin maison de Rênal

[Plan 30 : 08 :07. Plan de demi-ensemble sur les enfants qui montent les escaliers en courant. Mme de Rênal les rejoint.]

Mme de Rênal [off] : Venez, venez ! [Mme de Rênal récupère les enfants et elle les pousse en direction des deux hommes, *in*] Venez. On s'était trompé. [Arrêt de la musique extra-diégétique. Elle rit.] [08 :15 : Julien entre dans le champ par la droite. Plan américain large des quatre de profil. Elle s'adresse à Julien] Ils croyaient que c'était le vieil abbé... [Elle caresse les cheveux du petit et continue] Moi aussi, figurez-vous. [En caressant les têtes de ses fils] Voilà Adolphe, et Xavier. [Julien se penche vers eux et les touchent.] Vous ne les battrez pas au moins ? [Julien se lève.]

Julien Sorel : Moi, madame, [Ils commencent à marcher, la caméra les précède en filmant de face, ils sont cadrés en plan américain] mais pourquoi les battre ? Il ne faut jamais battre les enfants.

Mme de Rênal : N'est-ce pas ?

Julien Sorel : Jamais, Madame. Je vous obéirai en tout, à vous et à M. de Rênal.

Mme de Rênal : Mais lui, il est un peu sévère, alors...

Julien Sorel : Je le serai donc un peu, s'il le souhaite.

Scène 7 : Elisa et l'abbé Chélan qui observent Julien et Mme de Rênal, balcon maison de Rênal

[Plan 31 : 08 :46. Plan américain d'Elisa et de l'abbé Chélan de face qui les observent depuis le balcon.]

Elisa : Quel joli petit prêtre !

L'abbé : Pas encore, Elisa. Mais il le sera, ne l'oublie pas. [Il a l'index levé, pour donner de l'importance à ses paroles.]

Elisa : Mmmm dommage.

[Elisa part. L'abbé paraît un peu choqué. Il se retourne vers elle qui quitte le balcon.]

Scène 8 : Discussion entre M. de Rênal et le père Sorel, cours maison de Rênal

[Plan 32 : 08 : 56. Plan de demi-ensemble, plongée sur le père de Julien dans la charrette et M. de Rênal à côté.]

Le père Sorel : C'est la question de l'habit que vous allez lui faire faire. Des fois que vous vous accorderiez pas, lui et vous.

[**Plan 33** : 09 :01. Plan taille sur le père Sorel assis, avec M. de Rênal en ancrage de profil dos.]

Le père Sorel : Eh ben... L'habit, faudrait tout de même qu'il lui reste !

M. de Rênal : Ecoutez Sorel. Je crois qu'après les conditions vraiment exceptionnelles que je fais à votre fils...

Le père Sorel [il l'interrompt, et lève une main] : Oh, Monsieur le maire, faut pas croire, nous avons vu ailleurs.

M. de Rênal [énervé] : Par exemple ? Chez qui ?

Scène 9 : Discussion entre M. de Rênal et Julien, cour maison de Rênal

[**Plan 34** : 09 :12. Plan de demi-ensemble légère plongée (idem plan 32), avec la charrette, le père Sorel, M. de Rênal, un domestique qui sort de la maison, suivi par Julien.]

Le père Sorel : Oh.

M. de Rênal [voyant Julien] : Ah. [Il tend la main pour saluer Julien. Mme de Rênal et les fils sortent] Bonjour, mon ami. [Au domestique, qui se trouve derrière la charrette.] Portez la malle de M. Sorel chez lui. [Julien est en train de partir mais M. de Rênal le rattrape par le bras.]

[**Plan 35** : 09 :21. Plan taille. M. de Rênal de ¾ face et Julien de ¼ de profil. M. de Rênal à sa main sur le bras de Julien.]

M. de Rênal : Ici, l'on vous appellera Monsieur, [Il lève l'index.] ne l'oubliez pas. Et du sérieux, je vous prie. [Il lâche le bras de Julien et fait un geste en ouvrant sa main, en même temps qu'il prononce les paroles suivantes] De la dignité. [Il regarde hors-champ et crie] Arrêtez!

[**Plan 36** : 09 :30. Plan de demi-ensemble avec M. de Rênal et Julien en bas de la petite petite estrade de l'entrée de la maison. Le reste de la famille et l'abbé dessus. Un domestique porte une malle et il se stoppe au milieu des marches de l'estrade. M. de Rênal va voir derrière la malle. Travelling avant sur la malle. M. de Rênal est cadré à la taille. On voit tous les personnages derrière.]

M. de Rênal [lisant ce qui est écrit sur la malle] : « Capitaine Laffarel de la garde impériale ? » [Julien arrive à côté de lui par la gauche.] Ahah c'est la cantine du fameux oncle !

Julien Sorel : Oui Monsieur, je n'ai pas d'autre malle.

M. de Rénal : Vous l'aimiez beaucoup votre oncle ?

Julien Sorel : C'est le seul homme qui ait été bon pour moi.

M. de Rénal : Vous aviez dix ans, c'est votre excuse. [Julien tourne un peu sa tête, gêné] Mais tout ce que je sais moi, c'est que c'était un voyou. Un officier de Bonaparte ! Un voyou ! A la solde d'un autre ...

[**Plan 37** : 09 :51. Plan poitrine de Julien de ¾ face, il regarde M. de Rénal, il a l'air énervé.]

M. de Rénal [off] : ... voyou ! Vous venez ?

Julien Sorel : Oui, Monsieur. [09 :50 : monologue intérieur] *Voyou toi-même !* [Il se met de face à la caméra, il soupire] *Doucement calme-toi, il n'y a que les sots qui se mettent en colère contre les autres.*

M. de Rénal [off] : Allez !

Julien Sorel [monologue intérieur] : *Serais-je toujours un enfant ?* [Julien commence à marcher en direction de M. de Rénal.]

Scène 10 : Trajet de M. de Rénal et Julien vers la chambre de Julien

[**Plan 38** : 10 :05. Plan de demi-ensemble avec Mme de Rénal et ses enfants devant la barrière de l'estrade avec l'abbé Chélan et M. de Rénal qui entre dans la maison. Julien, cadré à la taille, suit M. de Rénal.]

[**Plan 39** : 10 :07. Plan de demi-ensemble, légère plongée. M. de Rénal suit le domestique à l'intérieur, suivi de Julien. Avant de monter les escaliers, M. de Rénal se tourne vers Julien et lui fait un geste pour indiquer la direction. Mme de Rénal, les enfants et l'abbé Chélan entrent à leur tour.]

Julien [monologue intérieur] : *Quand donc aurai-je compris qu'il ne faut donner de mon âme à ces gens-là que* [Julien suit M. de Rénal dans les escaliers, les autres restent en bas] *juste pour leur argent? Si je veux être estimé et d'eux et de moi-même,* [La caméra suit Julien. M. de Rénal se retourne vers Julien une fois arrivé sur le palier. Il se remet à marcher.] *il faut leur montrer que c'est ma pauvreté qui est en commerce avec leur richesse.*

[**Plan 40** : 10:27. Plan moyen sur M. de Rénal, suivi de Julien, qui arrivent à l'étage. Ils s'approchent de la caméra et sont cadrés en plan américain. M. de Rénal s'arrête et se retourne vers Julien.]

M. de Rénal : Heu. Vous remarquerez que je vous ai logé à l'étage des maîtres.

Julien : Je vous en remercie, Monsieur. [Ils continuent à marcher, la caméra suit Julien en long travelling mi-latéral, plan poitrine. Monologue intérieur] *Mon cœur est à mille lieues de leur insolence. Et trop haut placé pour être atteint par leur dédain, ou leur faveur* [Julien dépasse la caméra, qui reste fixe derrière lui. M. de Rénal se retourne vers Julien et lui fait un signe pour qu'il entre dans sa chambre.]

[**Plan 41** : 10 :47. Plan américain large, Julien entre dans sa chambre, suivi par M. de Rénal, qui le regarde d'un air sévère. M. de Rénal fait signe au domestique (à leur gauche) qu'il peut partir. Julien va ouvrir sa malle qui est à gauche. M. de Rénal est à droite, de profil.]

M. de Rénal : Heu. Le vêtement que j'ai commandé pour vous n'est pas prêt. Mais ce soir vous prendrez cette redingote. [Signe en direction de la redingote]. Je ne l'ai pas portée depuis longtemps. [Il fait mine de sortir, Julien s'avance un peu vers lui. Travelling avant vers les deux. M. de Rénal se retourne vers Julien. Les deux hommes sont à présent cadrés en plan américain.] Tenez vous à dire adieu à votre père ?

Julien : Non, il y a longtemps que c'est fait. [M. de Rénal écarte les bras et hoche la tête sans rien dire, puis il repart et Julien s'empresse de fermer la porte.]

Scène 11 : Julien seul dans sa chambre, int. Jour

[**Plan 42** : 11 :18. Plan moyen. Julien seul dans sa chambre. Il ouvre la malle et s'installe. Il bouge dans sa chambre]

Julien [monologue intérieur] : *Si j'avais une mère, j'aurais* [Il jette en l'air une chemise.] plus de deux chemises. [Il prend du linge et va le ranger dans son armoire.] *Mais je n'ai rien, rien, ni chemises, ni mère.* [Voix *in*, en se précipitant de l'armoire à sa malle.] Mais j'ai ça ! [Il ouvre son portrait de Bonaparte. A nouveau monologue intérieur] *Ah de...*

[**Plan 43** : 11 :40. Gros plan. Le portrait de Bonaparte.]

Julien [monologue intérieur] : ... *ton temps grand homme, je n'aurais pas eu besoin de seriner...*

[**Plan 44** : 11 :44. Plan américain. Julien de profil avec son portrait dans les mains.]

Julien [monologue intérieur] : ... *le latin à des enfants riches. Tu m'aurais fait* [geste comme s'il se battait avec une épée] *général ! Sur le champ de bataille !* [Il referme son portrait]. *Prudence.* [Plus doucement, et avec un ton évoquant la méfiance] *Prudeeeence.* [Il soulève un couvercle d'une sorte de chauffage pour y cacher le portrait] *Sainte vertu de prudeeeeence* [Il soulève le portrait pour le mettre sur l'armoire mais se ravise, puis prend une chaise pour le déposer sur l'armoire]. [Julien de dos sur la chaise] *Là !* [Il pousse la chaise et va s'asseoir sur le lit. [Il a l'air déçu]. *Dignité.* [Il s'empare de la redingote de M. de Rénal] *Encore de la dignité ! Toujours de la dignité !* [Une cloche se fait entendre hors champ. Il se lève et renifle sous la manche de la redingote] *Odeur de la dignité, quand on l'a beaucoup transpirée !* [On frappe à la porte. Julien se retourne.]

Julien : Entrez !

Scène 12 : Elisa vient chercher Julien pour le souper, chambre Julien

[**Plan 45** : 12 :25. Plan américain sur Elisa. Elle entre et sourit à Julien.]

Elisa : On vous attend pour le dîner, Monsieur Julien.

Julien : Merci.

[Il enlève sa veste et met la redingote à M. de Rênal. Elisa s'avance un peu vers lui.]

Elisa : Monsieur Julien.

Julien : Hmm ?

Elisa : Pour le dîner, il faudrait changer de chemise.

Julien : Ah, ah. [Il ouvre l'armoire]. C'est que... [Il prend une chemise] Je n'en ai pas beaucoup...

Elisa : Je m'occuperai de ça. [Elle va vers la porte, la caméra la suit, elle se retourne et sourit.]

Elisa : Vous en aurez toujours une propre. [Elle ferme la porte].

PAGE 19, citation 2 « Ils ne savent toucher le cœur qu'en le froissant. » Stendhal.

[Début d'une musique extra-diégétique. La page se tourne sur une nouvelle page avec du texte (comme toujours).]

Scène 13 : Promenade de Mme de Rênal et Julien, jardin maison de Rênal

[**Plan 46** : 12 :55. Plan de demi-ensemble. Mme de Rênal marche sur la terrasse avec sa main au bras de Julien. Les enfants jouent devant eux. Ils ont des filets à papillons.]

Mme de Rênal : Adolphe, Xavier, allez dans la salle d'études ! [Les enfants courrent hors champ, Mme de Rênal et Julien s'approchent de la caméra]

Julien Sorel : Et lavez-vous les mains ! [Il tend un bras en leur direction, puis avec un accent étrange et en roulant le « r » :] J'arrive.

Mme de Rênal : Vous ne leur faites pas peur.

Julien Sorel : A personne, je crois.

Mme de Rênal : Si, à moi, quelques fois. Tenez, en ce moment, écoutez... [Arrêt de la musique extra-diégétique. Mme de Rênal ne termine pas sa phrase mais regarde Julien.]

Scène 14 : Julien se vexe à propos de l'argent, salon maison de Rênal

[**Plan 47** : 13 :20. Plan moyen. Mme de Rênal et Julien arrivent vers la salle de cours depuis l'extérieur. Ils entrent. La caméra les suit dans leur marche, cf. extérieur]

Mme de Rênal : Les enfants ont fait tellement de progrès et... Et vous êtes si bon pour eux.

Julien : Je les aime, Madame.

Mme de Rênal : Vous accepteriez bien de leur mère un petit remerciement. Oh rien [elle ouvre sa bourse], ça me fera plaisir, quelques louis pour vous acheter un peu de linge. [Ils s'arrêtent. Julien se retourne vivement contre elle] Seulement... [Une horloge sonne 16h au-dessus d'eux.]

Julien : Seulement quoi ?

[**Plan 48** : 13 :41. Plan poitrine sur Mme de Rênal de ¾ face, avec Julien en ancrage à droite. Contrechamp plan 47.]

Mme de Rênal : Seulement vous n'en parlerez pas à mon mari. [L'horloge sonne un dernier coup.]

[**Plan 49** : 13 :44. Plan taille Julien, contrechamp plan 48.]

Julien : M. de Rênal me paie, Madame.

[**Plan 50** : 13 :46. Plan poitrine. Contrechamp plan 49. Mme de Rênal de ¾ face, Julien de dos.]

Julien : Ne le savez-vous pas ?

Mme de Rênal : Je vous ai blessé.

Julien : Je suis petit Madame, mais je suis loin d'être bas. Je vous dois sans doute des remerciements pour votre pensée. Je vous remercie donc.

[**Plan 51** : 13 :59. Contrechamp du plan 50. Plan taille sur Julien de ¾ face, Mme de Rênal de Rênal de profil dos.]

Julien : Quant à mon linge personne n'a pu dire je pense que je suis jamais descendu dîner avec une chemise sale. [Enervé, il ouvre la porte.]

[**Plan 52** : 14 :05. Plan taille sur Julien. Julien sort de la pièce. Il écarte la porte, Mme de Rênal est en face de lui. Il se retourne vers Mme de Rênal.]

Julien : S'il vous plaît, Madame. Voulez-vous m'entendre instruire les jeunes [il fait un geste en direction des enfants] Messieurs de Rênal ? [Elle désapprouve de la tête.]

Permettez. [Elle s'éloigne un peu de Julien qui va rejoindre le bureau.] [Aux enfants] Asseyez-vous. Aujourd'hui : « papillons ».

[**Plan 53** : 14 :21. Plan poitrine Mme de Rênal. Elle regarde Julien avec un drôle d'air. Elle paraît vouloir s'approcher.]

Julien [*off*] : Montrez-moi tous les papillons du jour. On se promène pour s'instruire. Et non, en dépit des apparences, pour s'amuser. [Mme de Rênal ferme doucement la porte, ce qui marque le début du fondu enchaîné.]

[FONDU ENCHAÎNÉ]

Scène 15 : Discussion entre M. et Mme de Rênal à propos de l'argent donné à Julien, chambre de Mme de Rênal

[**Plan 54** : 14 :35. Plan moyen. M. et Mme de Rênal dans la chambre de Madame. Ils se préparent au coucher. Mme de Rênal fait sa toilette assise (elle se regarde dans un miroir et brosse ses sourcils avec ses doigts). M. de Rênal est debout vers le lit.]

M. de Rênal : Je trouve absurde de donner de l'argent à quelqu'un qui nous sert bien et dont je suis content. S'il se relâchait, alors oui il faudrait lui faire des cadeaux. [Mme de Rênal pose son miroir et prend un flacon.] La caméra suit le mouvement de M. de Rênal, qui va vers Mme de Rênal.] Bonne nuit, mon amie. [Il embrasse Mme de Rênal et s'en va. La caméra avance en sa direction.]

Mme de Rênal : Vous m'en voulez ? [Il se retourne vers elle. Il est debout et elle est assise.]

M. de Rênal : Puisque vous lui en avez parlé la première, il les aura ses cent francs. Je regrette seulement que vous ayez toléré un refus d'un domestique. [Elle paraît étonnée, arrête de s'appliquer sa lotion sur ses mains et se lève.]

Mme de Rênal : Julien n'est pas un domestique. [Elle sort du cadre. M. de Rênal en plan taille, la caméra s'approche de lui.]

M. de Rênal : Tout ce qui n'est pas gentilhomme, vit chez nous et reçoit un salaire, s'appelle domestique. Vous le savez comme moi.

[**Plan 55** : 15 :05. Plan taille sur Mme de Rênal, elle ouvre des rideaux.]

M. de Rênal [*off*] : Et puis non [Il s'approche, *in*] je ne donnerai pas un franc à un Monsieur qui peut nous quitter demain.

Mme de Rênal : Nous quitter ? Julien ? [Elle s'éloigne de lui, frontalement à la caméra.]

M. de Rênal : Bien sûr. Vous n'avez rien remarqué entre Julien et Elisa ? [Elle marche toujours frontalement à la caméra, qui recule un peu en suivant le mouvement de Mme de Rênal.]

Mme de Rênal: Elisa ? [On frappe à la porte. Ils se retournent tous les deux.] Entrez. [Elisa entre avec une bassine dans les mains. M. de Rênal se retourne vers sa femme et il serre la bouche et lève l'index pour lui signifier de ne pas faire de commentaire.]

Elisa : Je bassine le lit de Madame ?

Mme de Rênal : Faites, faites. [Elisa sort du cadre et M. de Rênal la regarde, il est face à la caméra.]

[**Plan 56** : 15 :29. Plan américain. Elisa bassine le lit. M. de Rênal chantonner (*off*) la mélodie de « Sur le pont d'Avignon ».]

[**Plan 57** : 15 :33. Plan poitrine sur Mme de Rênal au premier plan, lui derrière, cadré en plan américain. Il continue à chanter.]

[**Plan 58** : 15 :37. Plan américain sur Elisa. Elle se place devant eux.]

Elisa : Le lit de Monsieur aussi ?

M. de Rênal : Oui oui, s'il vous plaît. [Elisa part. Mme de Rênal s'approche de son lit, M. de Rênal regarde Elisa partir et suit Mme de Rênal vers son lit.]

M. de Rênal : Elle n'est pas vilaine. Elle vient de faire un bon petit héritage, bien confortable. Ah. Pouvez-vous me dire pourquoi elle reste chez vous ?

Mme de Rênal : Mais par attachement !

M. de Rênal : Par attachement !

Mme de Rênal : Julien et Elisa, vous n'y pensez pas !

M. de Rênal : Et si je vous disais que j'ai vu Sorel sortir de sa chambre ?

Mme de Rênal [en pouffant] : C'est vous qui n'y comprenez rien mon ami, elle s'occupe de ses chemises.

[M. de Rênal rit]

M. de Rênal : Vous êtes une adorable enfant.[Il lui baise le front et se retire.] Bien sûr, elle s'occupe de ses chemises...

[**Plan 59** : 16 : 08. Plan taille sur Mme de Rênal. M. de Rênal rit encore (*off*)]

Mme de Rênal : Vous le laisseriez épouser cette fille ?

M. de Rênal [off] : Comment ?

Mme de Rênal : Je veux dire, après tout ce que vous avez dépensé pour lui ?

M. de Rênal : Mais...

[**Plan 60** : 16 :16. Plan américain sur M. de Rênal]

M. de Rênal [off] : ... Que voulez-vous, j'aurais perdu un peu d'argent. En tout cas, je garderai...

[**Plan 61** : 16 :20. Plan taille sur Mme de Rênal. Idem plan 59.]

M. de Rênal : ... l'habit noir que je lui ai fait faire. [Bruit d'une porte qui s'ouvre.]

[**Plan 62** : 16 :22. Plan américain sur Elisa qui est sur le seuil de la porte, devant M. de Rênal.]

Elisa : Le lit de Monsieur est chaud.

M. de Rênal [en inclinant un peu la tête] : Merci, Elisa.

[Elisa s'approche de la caméra, en direction de Mme de Rênal.]

M. de Rênal [fort] : Bonsoir ! [Il ferme la porte.]

Mme de Rênal [off, doucement] : Bonne nuit.

Scène 16 : Mme de Rênal et Elisa dans la chambre, Chambre Mme de Rênal

[**Plan 63** : 16 :27. Plan américain sur Elisa qui coiffe Mme de Rênal assise devant elle, Mme de Rênal se regarde dans un miroir et se touche le visage du bout des doigts.]

Mme de Rênal : Dites-moi, Elisa...

Elisa : Madame.

Mme de Rênal : Ce petit héritage que vous avez fait, il y a bientôt trois mois...

Elisa : Oui, bientôt, Madame.

Mme de Rênal : J'ai cru que vous alliez nous quitter Elisa.

Elisa [surprise, arrête de coiffer] : Madame n'est pas contente que je reste ?

Mme de Rênal : Mais si Elisa, très contente ! Seulement je pensais que vous aviez peut-être envie de vous établir.

Elisa : Si Madame permet, je suis très contente d'être chez Madame.

[Madame de Rênal continue à se limer les ongles, elle a l'air pensive. Début musique extra-diégétique.]

PAGE 20, citation 3: « Les grandes chaleurs arrivèrent. On prit l'habitude de passer les soirées sous un tilleul à quelques pas de la maison. » Stendhal.

Scène 17: Elisa découvre le portrait de Napoléon, chambre de Julien, nuit

[**Plan 64** : 17 :09. Plan moyen. Elisa entre dans la chambre de Julien. Elle fait son lit et découvre le portrait de Bonaparte. Elisa se met debout. 17 :27: Elisa ouvre le portrait. On entend quelques voix indistinctes depuis l'extérieur, puis des rires. La caméra s'écarte d'Elisa, jusqu'au cadre de la fenêtre. Elle soupire de joie en serrant le portrait contre son cœur. Elle embrasse le portrait. Arrêt de la musique extra-diégétique.]

M. de Rênal [off] : Je ne trouve pas ça drôle.

[Elisa regarde hors-champ.]

[**Plan 65** : 17 :33. Raccord regard d'Elisa. Plan de demi-ensemble. M. de Rênal, Mme de Rênal et Julien dans le jardin attablés. Plongée. M. de Rênal boit et les deux autres ont un air embêté. M. de Rênal pose son verre de limonade.]

[**Plan 66** : 17 :39. Plan moyen, M. de Rênal, Mme de Rênal et Julien attablés. Julien de $\frac{3}{4}$ face, M. de Rênal de profil droit, Mme de Rênal de profil gauche.]

M. de Rênal : Dis donc, Sorel. Allez donc chercher le journal. [Julien se lève de sa chaise, la caméra fait un mouvement vertical de bas en haut, comme pour le suivre dans son mouvement.] Et apportez-moi mes lunettes, par la même occasion. [Julien quitte lentement le champ.]

[**Plan 67** : 17 :51. Plan moyen. Elisa dans la chambre de Julien, elle regarde ce qui se passe en bas dans la cour. Elle s'approche vers la fenêtre pour mieux voir et écouter.]

Mme de Rênal [off]: Vous parlez sur un ton...

M. de Rênal [off] : Si je lui parle sur ce ton, c'est précisément parce que...

Scène 18 : Julien prend la main à Mme de Rênal (point de vue Elisa), terrasse de Rênal, nuit

[Plan 68 : 18 :00. Plan de demi-ensemble. M. de Rênal (1/3 profil) et Mme de Rênal (2/3 face) attablés.]

M. de Rênal : ... je tiens à la garder !

Mme de Rênal : Je crois que vous faites fausse route.

M. de Rênal : Mais je connais mieux que vous ce petit paysan ! Et ce cadeau [Julien apparaît sur le seuil de la maison et marche (face à la caméra) en direction de la table extérieure] de cent francs que je lui ai fait sur votre demande est une erreur, que je suis en train de rattraper. [Julien s'approche avec le journal.] Ah. [M. de Rênal tend la main et prend le journal. Julien retourne en direction de sa place.] Voyons. [M. de Rênal met ses lunettes. La caméra s'écarte un peu de la table.] Mh. Heu. Ha. [Il lit.] Notre ville n'avait pas eu depuis sept ans l'honneur de recevoir un souverain étranger, elle ne saura accueillir son auguste visiteur par des fêtes et par un enthousiasme dignes d'elle, et, nous l'espérons, dignes de lui [Julien et Mme de Rênal écoutent attentivement.] Le maire de Verrières a décidé qu'une garde d'honneur serait constituée, garde à cheval désignée par notre maire lui-même, et qui jouira [Mme de Rênal prend son verre] pendant la durée du séjour royal, des [Julien prend son verre] prérogatives militaires. Hin !

[Plan 69 : 18 :43. Plan américain large sur Mme de Rênal assise, de profil. Julien est à sa droite, de dos.]

M. de Rênal : Je crois qu'on se battra [Mme de Rênal pose son verre, et elle pose son bras sur l'accoudoir, la caméra s'approche de son bras pendant son mouvement.] pour en être, de la garde.

Mme de Rênal : C'est naturel. [Julien va frôler la main de Mme de Rênal avec la sienne. Mme de Rênal retire vivement sa main.]

[Plan 70 : 18 :49. Plan poitrine sur Mme de Rênal, le visage figé, qui détourne un peu son regard vers Julien.]

M. de Rênal : Je ne dis pas non, je suis moi-même...

[Plan 71 : 18 :51. Plan taille sur Julien, qui a le regard un peu baissé et bouge un peu ses yeux.]

M. de Rênal : ... très fier de la commander.

[Plan 72 : 18 :53. Gros plan sur les mains de Mme de Rênal et de Julien. Julien avance sa main vers celle de Mme de Rênal pendant que M. de Rênal continue à lire.]

M. de Rênal : Quant à l'aspect religieux des faits vous verrez...

[Plan 73 : 18 :55. Plan poitrine sur Mme de Rênal, le regard fixe.]

M. de Rênal : ... qu'il sera digne du reste. L'occasion...

[Plan 74 : 18 :58. Retour gros plan sur les mains. Idem plan 72. La main de Julien se rapproche de celle de Mme de Rénal.]

M. de Rénal : ... est trop bonne et j'en profite.

[Plan 75 : 19 :00. Plan poitrine Julien.]

M. de Rénal : Au programme le roi ira vénérer la relique de Saint...

[Plan 76 : 19 :02. Retour gros plan mains. Idem 72 et 74.]

M. de Rénal : ... Clément. [Julien retire sa main] Je demanderai un évêque. Et...

[Plan 77 : 19 :04. Plan poitrine sur Julien.]

M. de Rénal : ... Je l'aurai ! Vous verrez que ça fera encore plus de monde que pour la foire ! ...

[Plan 78 : 19 :08. Plan moyen sur les trois. M. de Rénal ¾ de profil gauche, Julien de profil, Mme de Rénal 2/3 de dos.]

M. de Rénal : ... Choses qui se savent à Paris. [Bruit d'un oiseau.]

[Plan 79 : 19 :13. Plan taille sur Julien, de face, avec Mme de Rénal à droite, de profil.]

Julien [monologue intérieur, il tourne un peu ses yeux] : *Si elle retire encore sa main, est-ce que j'aurai le courage de la prendre et de la garder ?* [Il regarde Mme de Rénal, puis regarde en direction de M. de Rénal.]

[Plan 80 : 19 :24. Plan moyen sur les trois. Idem plan 78. M. de Rénal baille.]

Julien [monologue intérieur] : *Si elle crie, il va me sauter dessus. Bon, tant pis, le devoir c'est le devoir !*

[Plan 81 : 19 :30. Plan taille sur Mme de Rénal, de ¾ face. Julien 1/3 de profil sur sa gauche.]

Julien : *Je dois prendre cette main et la garder, un point c'est...*

[Plan 82 : 19 :34. Plan taille Julien, de face, Mme de Rénal à droite de profil]

Julien : ... tout ! Oh, [Il regarde furtivement Mme de Rénal.] *tu as peur Julien !* [Il regarde droit en face de lui.] *On y va ! Non, minute ! La demie de dix heures va sonner, quand elle sonnera, tu prendras la main. Pas avant.* [On entend M. de Rénal qui tourne une page de son journal (off).] *Parce que tu espères qu'on sera parti* [il détourne un peu le regard vers M. de Rénal, qui est toujours hors-champ.] *Non, trop tard !*

[Plan 83 : 19 :50. Plan moyen des trois attablés. M. de Rénal éternue.]

M. de Rênal : Ma foi. [M. de Rênal regarde en direction du ciel]. Il ne fait plus tellement chaud !

[**Plan 84** : 19 :53. Plan taille sur Julien. Il bouge les yeux.]

Julien : Pas sonné, la demie. Non, pas sonné! [On entend à nouveau M. de Rênal qui tourne une page de son journal. Bruits d'oiseaux en *off* aussi.]

[**Plan 85** : 20 :03. Plan taille sur M. de Rênal (profil). Il parle en se retournant rapidement vers eux.]

M. de Rênal : Vous venez ?

[**Plan 86** : 20 :05. Julien plan taille. Ses yeux bougent toujours.]

Julien : *Pas sonné!* [La cloche sonne *off*] *Sonné!*

[**Plan 87** : 20 :11. Plan moyen des trois attablés, la cloche joue une mélodie *off*. Travelling avant sur les mains, jusqu'à ce qu'elles soient seules dans le cadre. 20 :29 : Julien prend la main de Mme de Rênal. Il la lui serre et la descend un peu plus sous la table.]

[**Plan 88** : 20 :34. Plan poitrine de Mme de Rênal presque entièrement de face. Elle regarde un peu à gauche et à droite. La cloche sonne encore puis s'arrête.]

[**Plan 89** : 20 :37. Plan rapproché des deux mains l'une dans l'autre ainsi que des bras.]

[**Plan 90** : 20 :41. Plan poitrine Mme de Rênal, immobile. Idem plan 88 [On entend un bruit de froissement de journal.]

M. de Rênal : Et bien...

[**Plan 91** : 20 :43. Plan américain large M. de Rênal, il enlève ses lunettes.]

M. de Rênal : ... moi, j'ai froid ! Alors : vous venez ?

[**Plan 92** : 20 :47. Plan taille Julien (de profil) et Mme de Rênal (de $\frac{3}{4}$ face).]

Mme de Rênal (gênée) : C'est pas très tard...

Julien : La demie a sonné.

M. de Rênal [*off*] : Quatre fois ! Et...

[**Plan 93** : 20 :53 – 20 :54. Plan rapproché des mains et des bras.]

M. de Rênal [*off*] : ... vous avez la voix de quelqu'un qui s'enrhume !

[Plan 94 : 20 :55. Plan taille Julien (de profil) et Mme de Rênal (de ¾ face). Idem plan 92.]

M. de Rênal : Allons !

Mme de Rênal : Non je vous promets. L'air me fait du bien.

[Plan 95 : 20 :59. Plan américain large. M. de Rênal de ¾ face.]

M. de Rênal : Bon. [Il regarde Julien.] Mais vous, si vous allez dormir trop tard, la leçon de demain commencera encore à je ne sais quelle heure ! [Il se lève et prend le chandelier.] Comme ce matin !

[Plan 96 : 21 :06. Plan très rapproché sur les deux mains. Julien serre la main de Mme de Rênal.]

[Plan 97 : 21 :07. Plan poitrine Julien.]

Julien : Ce matin, Monsieur, j'étais malade. En ai-je le droit ?

[Plan 98 : 21 :10. Plan poitrine Elisa. Elle regarde la scène depuis la fenêtre.]

M. de Rênal [off] : Vous l'avez ! Mais je vous croyais robuste, malgré les apparences !

Julien [off] : Alors je m'occupe mal de vos enfants ?

[Plan 99 : 21 :15. Plan poitrine M. de Rênal debout avec son chandelier.]

M. de Rênal (très sèchement) : Ce matin, pas assez ! [Il s'en va.]

[Plan 100 : 21 :19. Plan rapproché sur les mains et les bras en légère plongée. [On entend les pas de M. de Rênal qui s'éloigne. La caméra s'éloigne petit à petit des mains. 21 :30 : Julien baisse les mains puis le bras de Mme de Rênal. 21 :39 : Mme de Rênal se lève.]

[Plan 101 : 21 :40. Plan poitrine Mme de Rênal.]

Mme de Rênal : Comment osez-vous ? Quand vous en aimez une autre ?

Julien [off] : Une autre, Madame ?

[Plan 102 : 21 :48. Plan taille Julien debout de ¾ face. Mme de Rênal de ¾ dos.]

Julien : Une autre que vous ? Je vous aime avec passion. Et quelle faute pour un jeune prêtre...

[Plan 103 : 21 :58. Plan poitrine Elisa qui regarde depuis la fenêtre. Idem plan 98.]

[Plan 104 : 22 :00. Elisa plan moyen se relève. Elle sanglote et elle jette le portrait de Bonaparte contre le mur. Elle s'en va.]

[Plan 105 : 22 :10. Plan de demi-ensemble de Julien et Mme de Rênal debout dehors. Plongée. Idem cadre plan 65. Julien s'en va. Aboiement d'un chien et bruits d'oiseaux. Mme de Rênal reste seule.]

[Plan 106 : 22 :21. Plan de demi-ensemble avec M. de Rênal qui ferme les volets. Julien apparaît par la droite du cadre, au premier plan.]

M. de Rênal : Vous n'allez pas vous coucher ? [Julien s'arrête, cadré en plan américain.]

Julien : Je n'ai pas sommeil, Monsieur.

M. de Rênal : Hein. A votre aise !

[Julien continue à marcher. La caméra le suit latéralement. Il a un petit sourire satisfait.]

[FONDU ENCHAÎNÉ]

Scène 19 : M. de Rênal présente son costume de défilé à sa femme, Chambre Mme de Rênal, nuit

[Plan 107 : 22 :40. Ouverture en fondu. Plan moyen. M. de Rênal entre dans la chambre de sa femme avec son costume militaire pour la garde (face à la caméra). Elisa coiffe Mme de Rênal. (Elles sont dos à la caméra) M. de Rênal met son chapeau et écarte les bras.]

Mme de Rênal : Oh ! Que vous êtes beau !

M. de Rênal : Oh non, non, ne plaisantez pas. [Il enlève son chapeau et va le poser sur un fauteuil au premier plan.] Dites-moi si je peux encore faire figure pour marcher en tête d'une garde d'honneur [Il se place devant sa femme, la caméra avance vers eux.] composée de jeunes hommes !

[Plan 108 : 22 :53. Plan poitrine sur Mme de Rênal, assise, de $\frac{3}{4}$ face. M. de Rênal de $\frac{3}{4}$ dos et Elisa, cadrée en plan américain, qui la coiffe en sanglotant.]

Mme de Rênal : Mais, pourquoi non ?

[Plan 109 : 22 :55. Plan américain sur M. de Rênal, de $\frac{3}{4}$ face (à gauche). Mme de Rênal de dos (au milieu) et Elisa de profil (à droite).]

M. de Rênal : Si j'en crois cette tunique, j'ai un peu grossi !

[Plan 110 : 22 :57. Plan poitrine sur Mme de Rênal. Idem plan 108.]

Mme de Rênal : Ne croyez pas, ce costume vous va très bien, mon ami ! [Elisa enlève une larme de sous son œil.]

M. de Rênal : Et le cheval ? Est-ce qu'il m'ira bien le cheval ?

Mme de Rênal : Vous monterez le plus doux...

[Plan 111] : 23 :03. Plan américain sur M. de Rênal, avec les femmes à droite du cadre. Idem plan 109.]

M. de Rênal : Evidemment ! [Il lève l'index en l'air.] Que diriez-vous de Monsieur de Moirot ?

[Plan 112] : 23 :06. Plan poitrine sur Mme de Rênal. Idem 108 et 110.]

Mme de Rênal : Moirot ? Dans la garde d'honneur ?

M. de Rênal : Il insiste.

Mme de Rênal : Ah. Il n'est pas un peu... Enfin, un peu lourd ?

[Plan 113] : 23 :13. Plan américain sur M. de Rênal. Idem plan 109 et 111.]

M. de Rênal : Vraiment ? [Il s'approche d'elle en touchant un peu son ventre, avec un air comique.] Plus que moi ?

[Plan 114] : 23 :17. Plan poitrine Mme de Rênal. Idem plan 108, 110 et 112.]

Mme de Rênal : Oh. Mais Voyons...

[Plan 115] : 23 :18. Plan américain M. de Rênal. Idem 109, 111 et 113.]

M. de Rênal [en articulant spécialement] : Parfait ! Merci, Moirot est nommé ! [Il baise la main de Mme de Rênal.]

[Plan 116] : 23 :20. Plan taille sur Mme de Rênal (au centre de profil) avec M. de Rênal (de profil à droite) en plan américain. Elisa presque de profil.]

M. de Rênal : Bonne nuit, Eli... [Elisa sanglote]

M. de Rênal : Vous pleurez Elisa ? [Mme de Rênal la regarde très brièvement.]

Elisa : Non, Monsieur.

Mme de Rênal : Mais si, vous pleurez. Pourquoi ?

Elisa : Madame ne s'en doute pas du tout ?

Mme de Rênal : Moi ? Non... Vous ne voulez pas nous le dire ?

Elisa : Madame, c'est parce qu'il ne veut pas m'épouser.

M. de Rênal : Julien ne veut pas vous épouser ? Une jolie fille comme vous ? Une jolie dote comme vous ? [Il rigole un peu et s'en va, *off*:] Allons allons, ça s'arrangera...

[**Plan 117** : 23 :50. Plan américain M. de Rênal à la porte.]

Elisa [fortement, *off*] : Monsieur Julien ce n'est pas des filles...

[**Plan 118** : 23 :51. Plan poitrine sur Mme de Rênal avec Elisa debout derrière]

Elisa : ... comme moi qu'il cherche !

[**Plan 119** : 23 :52. Plan américain M. de Rênal. Idem plan 117. Il ouvre la porte et s'en va.]

Scène 20 : Mme de Rênal seule avec Elisa, chambre Mme de Rênal, nuit

[**Plan 120** : 23 :55. Plan poitrine sur Mme de Rênal avec Elisa debout derrière. Idem plan 118.]

Mme de Rênal : Si vous voulez, Elisa, je parlerai pour vous à Julien ? [Elisa pose avec fermeté une mèche de cheveux de Mme de Rênal et elle s'en va. Mme de Rênal regarde la scène. On entend la porte qui claque.]

Scène 21: Julien va chez Mme de Rênal, Couloirs maison de Rênal, Nuit

[**Plan 121** : 24 :13. Plan moyen. Julien rentre dans sa chambre, il referme la porte de sa chambre et détache son noeud. Il prend une bougie et va vers son lit. Il s'aperçoit que le portrait de Bonaparte est sur son lit.]

Julien [monologue intérieur] : *Oh ! Il a fouillé ma chambre !* [Des morceaux de verre tombent de son portrait lorsqu'il le prend. Il relève la tête, face à la caméra.] *Comme chez un valet qu'on veut chasser ! Cette fois c'est beaucoup trop !* [Il referme le portrait et commence à marcher vers sa malle.] *Et je ne resterai pas chez un espion !* [24 :40 : Il range le portrait dans sa caisse et referme vite à clé.] *Seulement si je dois passer la porte demain, j'aurai eu le femme avant ! Ah vous forcez mes serrures mon bon monsieur...* [Il s'assied sur son lit et enlève ses chaussures.] *Je forcerai les vôtres ! Et m'est avis qu'elles ne tiennent plus guère, allez en route !* [Il se lève de son lit.] *Forcer l'ennemi tout de suite : ça c'est Napoléon, tout pur ! Aux armes !* [Il ouvre violemment la porte et sort de sa chambre.]

[Plan 122 : 25 :03. Plan moyen. Julien sort très vite de sa chambre et referme la porte. Il marche ensuite doucement dans le couloir.]

Julien [monologue intérieur, arrêté dans le couloir] : *Mais je n'en ai même pas envie... Ce n'est pas la question ! Envie ou non, il faut y aller !* [Julien continue à marcher. Il passe devant la caméra, et il est donc de dos, la caméra suit son mouvement.] *En tout cas il y a bien dans la ville trois ou quatre de ses amies que j'aimerais mieux.* [25 :27 : Il regarde à gauche] *C'est très joli, mais si quelqu'un me rencontre ? Alors dis-le tu as peur !* [Il s'arrête vers la rampe d'escaliers, pose une main dessus et regarde en bas.] *Raison de plus pour y aller !* [Il enlève subitement sa main.] *Et si son mari est chez elle ?* [Il regarde à sa droite en direction des chambres du couple et quitte la rampe pour reprendre sa marche] *Ah là...* [Il s'approche lentement de la chambre de M. de Rénal et colle son oreille à la porte pour écouter.] *Mais non. Il est là. Il dort.* [Il soupire] *Il faut y aller...* [Il va vers la chambre de Mme de Rénal. Il s'arrête devant la porte.] *Si quelqu'un te reproche un jour d'avoir commencé comme précepteur, tu pourras toujours dire que c'était par amour.* [Il prend son visage dans sa main en soupirant.] *Jamais péché n'aura été commis avec moins de joie !* [Il ouvre la porte et entre.]

Scène 22 : Première nuit de Julien chez Mme de Rénal, Chambre Mme de Rénal, Nuit

[Plan 123 : 26 :15. Plan de demi-ensemble. Julien dans la chambre de Mme de Rénal. Elle dort dans son lit, au premier plan, à gauche du cadre.]

[Plan 124 : 26 :20. Plan taille Julien. Il regarde Mme de Rénal depuis l'entrée de la chambre. *Et voilà ! J'ai fait ce que je voulais !*]

[Plan 125 : 26 :23. Plan moyen. Mme de Rénal dans son lit.]

[Plan 126 : 26 :26. Plan moyen Julien. Il a toujours une main sur la poignée de la porte. Il regarde vers Mme de Rénal.]

Julien [monologue intérieur] : *Je suis dans sa chambre !* [Il enlève sa main de la porte] *Dans la chambre de Louise !* [Il commence à s'approcher un tout petit peu.] *Elle est à moi si je veux !*

[Plan 127 : 26 :38. Plan moyen sur Louise dans son lit. Idem plan 125.]

[Plan 128 : 26 :41. Plan moyen Julien]

Julien [monologue intérieur] : *Alors la preuve est faite, je peux y aller sans honte !* [Il s'est retourné contre la porte] *Sans honte ! Lâche que tu es ! Tu voudrais faire croire que le plus difficile est passé ! Alors tant pis* [Il marche vers elle (face à la caméra), la caméra suit son mouvement.] *Je la réveille !* [Une fois que Julien est arrivé devant le lit, elle se réveille et s'assied en un bond.]

[Plan 129 : 27 :02. Plan moyen. Mme de Rénal dans son lit.]

Mme de Rênal : Mais vous êtes fou ! Allez-vous en ! [Elle se lève]

Julien [off] : Je ne pouvais pas ne pas venir ! [Mme de Rênal est debout à côté de son lit, elle fait le tour du lit pour se rapprocher de Julien.]

Mme de Rênal : Allez-vous en, allez-vous en ! Allez-vous en, je vous en supplie !

[**Plan 130** : 27 :09. Julien plan taille. Il s'avance vers elle, la caméra suit son mouvement.]

Julien : Je vous ai dit que je vous aime ! [Mme de Rênal apparaît à nouveau dans le cadre par la gauche.]

Mme de Rênal [les bras en croix sur sa poitrine] : Vous m'avez dit aussi « quelle faute ! » [Julien se déplace de la droite de Mme de Rênal à sa gauche.] Et vous voudriez me le faire partager ? [Elle a à présent une main sur son cœur, qu'elle descend sur son ventre.] Oh non Julien, oh non Julien ne faites pas ça ! [Elle remonte sa main vers son cou et recule. Elle se met à genoux et prend sa tête dans ses mains. Elle se met à prier.]

[**Plan 131** : 27 :22. Plan poitrine Julien.]

Julien [monologue intérieur en regardant Mme de Rênal avec étonnement] : *Elle prie ma parole ! Je n'ai jamais vu prier de cette façon-là ! Cela fait peur... Elle appelle Dieu à son secours parce qu'on peut appeler Dieu sans crier, mais si elle appelait son mari je serais sûrement abattu !* [Il avance vers elle] *Mais elle ne veut pas que je sois abattu. Donc tu me prouves que tu m'aimes en appelant Dieu à ton secours* [Il sourit un peu]

[**Plan 132** : 27 :38. Plan poitrine Mme de Rênal à genoux sur le sol en train de prier, elle regarde vers le ciel.]

Mme de Rênal [chuchotant] : ... Je vous en supplie...

[**Plan 133** : 27 :40. Plan poitrine Julien.]

Julien [monologue intérieur, en regardant vers le bas, l'air pensif.] : *Tant de froideur à mon âge, pourvu que ça ne m'enlève pas le plaisir.* [Il regarde à nouveau Mme de Rênal, l'air sombre.] *Comme elle est jolie en ce moment...*

[**Plan 134** : 27 :49. Plan poitrine Mme de Rênal en train de prier. Idem plan 132. Elle prend sa tête entre ses mains.]

[**Plan 135** : 27 :55. Plan poitrine Julien.]

Julien [monologue intérieur] : *Et j'ai pu penser qu'elle ne me plaisait pas.* [Il sourit un peu] *Oh je ne savais même pas ce dont je parlais. Oui, Monsieur, il sera très bien commis ce péché !* [Il sourit un peu plus] *Oh ce doit être merveilleux* [Il s'avance vers elle. Début musique extra-diégétique.]

[Plan 136 : 28:14. Plan poitrine Mme de Rênal en train de prier. Julien la rejoint. Ils sont l'un en face de l'autre de profil à la caméra.]

Mme de Rênal : Oh Julien, Julien ! Vous ne voudriez pas prier avec moi, pour que nous ne commettions pas de péché ? [Il lui prend les mains.]

Julien : Non, je ne veux pas. [Il commence à la prendre dans ses bras.]

Mme de Rênal [agitée] : Mais vous n'avez donc pas pitié de moi ?

Julien [calmement] : Non...

Mme de Rênal [toujours agitée] : Vous ne voyez donc pas que je vais mourir ?

Julien [calmement] : Non...

Mme de Rênal : Oh va-t'en. [Ils se prennent dans les bras.] Va-t'en. [Musique extra-diégétique s'amplifie. Thème principal (générique). Ils quittent le cadre en s'abaissant sur le sol.]

La musique reste pendant la page

PAGE 22, citation 4 : « Amour en latin fait amor ; / Or donc provient d'amour la mort, / Et, par avant, souci qui mord, / Deuil, pleurs, pièges, forfaits, remords. » *Blason d'amour.*

Scène 23: Annonce de l'incendie de Verrières, Cour maison de Rênal

[Plan 137 : 28 :56. Plan d'ensemble. Un homme arrive à cheval dans la cour de la maison des Rênal. On entend un coq. Il saute du cheval et il court frapper à la porte de la maison. On entend frapper.]

[Plan 138 : 29 :06. Plan de demi-ensemble avec Monsieur de Rênal qui apparaît à la fenêtre, en contre-plongée.]

M. de Rênal : Qu'est-ce que c'est ?

L'homme [off] : Y a le feu chez Laprase, [M. de Rênal regarde derrière lui] toute la fabrique !

[Plan 139 : 29 :11. Plan moyen sur l'homme. Plongée.]

L'homme : On demande le maire !

[Plan 140 : 29 :12. Plan de demi-ensemble avec Monsieur de Rênal à la fenêtre. Idem plan 138.]

L'homme [off] : Tout de suite ! [M. de Rênal rentre sa tête de la fenêtre.]

[Plan 141 : 29:15. Plan de demi-ensemble. L'homme repart avec son cheval, il quitte le champ.]

Scène 24: M. de Rênal va demander conseil à sa femme, Chambre Mme de Rênal

[Plan 142 : 29 :24. Plan moyen. M. de Rênal sort en courant dans le couloir. La caméra le suit jusque dans les escaliers. Mais il hésite et remonte.]

[Plan 143 : 29 :31. Plan américain sur M. de Rênal qui remonte. Il va vers la chambre de sa femme. La caméra le suit. Il essaye d'ouvrir mais la porte est fermée. Il frappe.]

[Plan 144 : 29:39. Plan poitrine sur Mme de Rênal et Julien enlacés qui ouvrent les yeux. Ils s'asseyent brusquement en même temps.]

[Plan 145 : 29 :43. Plan moyen de Mme de Rênal et Julien dans le lit.]

Julien : Qu'est-ce qu'il y a ?

Mme de Rênal : Chut !

M. de Rênal [off] : Louise !

Mme de Rênal : Il ne vient jamais !

[Mme de Rênal fait signe à Julien de sortir du lit.]

M. de Rênal [off] : Louise ! Ouvrez !

[Julien sort du cadre par la droite et la caméra reste avec Mme de Rênal. [M. de Rênal frappe.] Mme de Rênal lance la redingote de M. de Rênal à Julien. Elle se penche pour ramasser la chemise à Julien, qui était sur le sol.]

M. de Rênal [off] : Mais ouvrez donc ! C'est moi !

Mme de Rênal : C'est vous mon ami ? [Mme de Rênal lance la chemise à Julien, qui est hors-champ.]

M. de Rênal [off] : Vous êtes enfermée ? Pourquoi ?

[Elle prend le pantalon à Julien sur la chaise et le lui lance aussi hors-champ. Elle lui lance encore une chaussette qui était sur le rebord du lit.]

Mme de Rênal : Pardonnez-moi je dormais encore ! [Elle s'approche de la porte]

[Plan 146 : 30 :15. Plan américain M. de Rênal devant la porte]

[Plan 147 : 30 :16. Plan américain Mme de Rênal. Elle lui ouvre la porte. Monsieur de Rênal entre.]

Mme de Rênal : Que vous arrive-t-il ?

M. de Rênal : Pourquoi vous êtes-vous enfermée ? [Il tourne autour d'elle pour se mettre en face de l'autre côté.]

Mme de Rênal [très calmement] : Oh mais c'est stupide, tout à coup cette nuit, j'ai eu peur.

M. de Rênal : Il fallait m'appeler !

Mme de Rênal : Oh non ! Non. Tout de suite après je n'ai plus eu peur !

M. de Rênal : La fabrique de Laprase est en feu ! A votre avis, dois-je y aller ?

[Elle regarde ailleurs.]

M. de Rênal : Laprase, vous m'écoutez !

[Plan 148 : 30 :33. Plan américain. Julien cahcé derrière le rideau. Il a enfilé sa chemise à moitié, on lui voit l'autre partie du torse.]

M. de Rênal [off] : Un libéral qui vote contre moi, qui veut ma place !

[Julien enfile sa chemise.]

Mme de Rênal [off] : Oh. Vous êtes seul juge mais...

[Plan 149 : 30 :36. Plan poitrine Mme de Rênal de ¾ face avec M. de Rênal ¼ profil.]

Mme de Rênal : ... Il me semble que l'habileté serait de vous montrer chez lui.

M. de Rênal [off] : Ouais.

[Plan 150 : 30 :39. Plan taille M. de Rênal ¾ face, Mme de Rênal ¾ dos. Contrechamp 149.]

M. de Rênal : Je note qu'il m'a fait avertir. Je prends ça pour un hommage.

Mme de Rênal [en resserrant le nœud de M. de Rênal] : Vous lui devez donc une politesse.

[Plan 151 : 30 :44. Plan poitrine Mme de Rênal ¾ profil. Elle réajuste le nœud de M. de Rênal de 1/3 profil. Contrechamp 150.]

Mme. de Rênal : Allez voir brûler sa fabrique.

M. de Rênal : Vous avez raison, merci. [Il s'en va et referme la porte. Mme de Rênal reste de dos face à la porte. Elle va fermer le loquet. Elle se retourne. Elle soupire.]

Scène 25: Julien et Mme de Rênal à nouveau seuls, Chambre Mme de Rênal

[**Plan 152** : 31 :01. Plan américain Julien près du lit. Il sort de sa cachette.]

Julien : Tu as eu peur ? [Il s'approche d'elle.]

[**Plan 153** : 31 :03. Plan américain large sur Mme de Rênal encore le dos à la porte. Julien la rejoint.]

Mme de Rênal : Non. Non ce n'est pas ça. [Mme de Rênal s'avance dans la chambre. Julien l'accompagne. Elle s'assied sur une chaise.]

Mme de Rênal [le regard fixe] : Tu n'as pas vu ce que je viens de faire ? [Elle regarde Julien] Moi. [Julien tend une main vers elle mais elle bouge.] Tiens, je vais te montrer.

Julien [Seul en plan taille. La caméra s'approche de lui.] : Mais. Pourquoi ?

Mme de Rênal [*off*] : Si. Si, tu vas voir, je me suis dit s'il voit tout ça...

[**Plan 154** : 31 :32. Plan américain Mme de Rênal à côté de son lit.]

Mme de Rênal : ... Nous sommes perdus. [Elle fait mine de pousser quelque chose avec un bras.] Alors je t'ai poussé dans la ruelle. [Elle va vers la fenêtre, dos à la caméra.] Ton habit, je te l'ai jeté. [Elle mime le jet de l'habit.]

[**Plan 155** : 31 :39. Plan taille Julien, qui regarde attentivement.]

Mme de Rênal [*off*] : ... Ta chemise aussi.

[**Plan 156** : 31 :42. Plan américain Mme de Rênal qui se baisse pour mimer.]

Mme de Rênal : Ton pantalon. [Elle se baisse] Et tes deux bas. [Elle est vers le rebord du lit, elle mime. Elle se retourne vers Julien.] Puis je lui ai dit : « C'est vous, mon ami ? ». [Elle se dirige vers la porte, face à la caméra.] Alors je suis allée à la porte. [Elle est vers la porte, à côté de Julien, qui se retourne pour la regarder.] Je lui ai ouvert. [Elle mime l'ouverture de la porte. Elle se retourne vers Julien. Ils sont l'un en face de l'autre, plan américain.] Il s'était habillé à la diable. Sa cravate était de travers [elle mime sur Julien.] j'lui ai... Je l'ai rajustée. [Elle fait le geste sur Julien]. Et il est parti. [Elle se retourne vers la porte.] Alors j'ai poussé le verrou. [Elle fait le geste et elle se retourne à nouveau vers Julien. Elle soupire.] Et j'ai pu faire tout ça aussi facilement. [Elle regarde Julien.] Tu me méprises bien, n'est-ce pas ?

Julien : Tu as été admirable.

[Il lui prend les bras]

Mme de Rênal : Ça s'appelle admirable de mentir effrontément à son mari. [Julien la serre contre lui et l'embrasse].

Julien : Tu viens de me l'apprendre. [Julien s'en va.]

[Plan 157 : 32 :26. Plan américain. Julien ouvre les rideaux.]

Mme de Rênal [*off*] : Oh non.

[Mme de Rênal arrive en courant vers la fenêtre, la caméra suit son mouvement.]

Mme de Rênal : Non. Non ne me regarde pas. J'ai dix ans de plus que toi !

Julien : Qui t'a dit ça ? [Il la prend par son épaule, et il sourit.] La première fois que je t'ai vue, je me suis dit : oh elle a vingt ans ! [Ils se prennent dans les bras. 32 :42. Une cloche sonne. Julien a l'air interpellé.]

Julien : Le tocsin ! [Il regarde par la fenêtre. Il rigole.] Incendie providentiel !

Mme de Rênal : Oui. Oui j'en suis là à me réjouir d'un incendie ! Oh quel malheur que je ne t'aie pas épouser toi ! Hin. Je suis sotte. Le mariage ça ne peut pas être ça ! [Ils s'embrassent sur la bouche.] On en parlerait autrement ! [Elle pose sa tête contre la poitrine à Julien.] On n'oserait même pas en parler ! Crois-tu... Non mais crois-tu raisonnablement qu'il puisse y avoir des gens aussi... Oh ! Je ne sais pas comment dire... Aussi heureux que nous ? [Ils s'embrassent] Moi c'est bien simple, je ne croyais pas que ça pouvait exister. [Elle se baisse le long du corps de Julien.]

[Plan 158 : 33 :35. Gros plan sur le visage de Mme de Rênal qui baise les pieds à Julien.]

Mme de Rênal : Oh tu as de jolis pieds, mon petit paysan !

Julien [*off*] : Louise.

[Plan 159 : 33 :44. Julien se baisse rapidement vers elle. Il fait tomber le chapeau du défilé à M. de Rênal. Plan moyen de Mme de Rênal et Julien assis. Mme de Rênal lui met le chapeau.]

Julien : Ah non ! [Il enlève le chapeau et se lève rapidement. Mme de Rênal est restée assise.]

Mme de Rênal : Pourquoi ? Tu n'aurais pas aimé être...

[Plan 160 : 33 :58. Plan taille Julien qui regarde par terre.]

Mme de Rênal : ... soldat ?

Julien : Soldat ? Tu sais ce que ça veut dire soldat, pour un garçon de pauvre ? Sept ans de misère... [Mme de Rênal se lève, elle se met face à Julien, de ¾ dos à la caméra.]

Mme de Rênal : Mais tu ne les feras pas, toi.

Julien : Non, bien sûr. [Il se détache lentement d'elle et fait quelques pas, les mains sur sa taille et l'air réfléchi. Il est filmé tout seul en plan taille.] Puisque je serai prêtre. [Il s'énerve, serre les poings au-dessus de sa poitrine.] Du temps de Napoléon, j'aurais été officier tout de suite ! [Il tire brusquement le rideau, se retourne brièvement vers elle.] Je n'aurais pas eu besoin d'être curé. [Il rabat le rideau] Ah ne pensons plus à tout ça ! [Il revient vers Mme de Rênal, même position qu'à la fin du plan 160.] Si on y pense, [petite pause] on peut plus être heureux !

[**Plan 161** : 34 :29. Plan poitrine Mme de Rênal de ¾ face et Julien de dos 1/3 profil. Contrechamp 160.]

Mme de Rênal [outrée] : Oh. Mais tu parles comme un vrai sans-dieu.

[**Plan 162** : 34 :33. Plan taille Julien et Mme de Rênal de dos. Contrechamp 161.]

Julien : Tu m'as cru ? [Il rit] Voyons, qu'est-ce que j'ai à faire de Napoléon, moi ? [Il lui baise la main.]

Mme de Rênal : Tu m'as fait peur. Je ne suis pas inquiète pour ton avenir, va. [Elle va dans les bras de Julien.]

[**Plan 163** : 34:46. Plan poitrine de profil des deux qui se prennent dans les bras.]

Mme de Rênal : Tu sais que tu as du génie, Julien...

Julien [il hoche la tête] : Assurément.

Mme de Rênal : La monarchie et la religion ont besoin d'un grand homme.

Julien [il lui donne un baiser]: Elles l'auront, Madame ! [Il se retire et fait une petite révérence.]

[**Plan 164** : 34 :55. Plan poitrine Mme de Rênal, pensive. Julien en ancrage à la gauche du plan.]

Mme de Rênal : Et moi je serai damnée. [Julien veut la prendre, elle le retire un peu] Non. Non, c'est moi qui ai tout fait. C'est moi qui ai commis notre péché. Je t'ai aimé le premier jour. Tout est arrivé par ma faute. Ah ! Si tu savais comme j'ai été jalouse d'Elisa ! Sais-tu qu'un soir je suis allée écouter à ta porte ? Parce que j'avais peur qu'elle soit chez toi ! Oh Dieu que j'ai pu être malheureuse ! Ça doit être ça l'enfer ! [En prenant un ton dramatique:] Oh non ! Oh non ça doit être encore bien pire ! Oh embrasse-moi. [Elle se précipite vers lui.]

[Plan 165 : 35 :28. Plan poitrine sur Julien et Mme de Rênal de profil qui se prennent dans les bras.]

Mme de Rênal : ... Embrasse-moi vite que je n'y pense plus ! [Ils s'embrassent] Mais toi tu n'as pas peur d'être damné ?

Julien : Non. Mais si on l'est ensemble... [Ils ont à présent leurs visages face à la caméra, toujours dans les bras l'un de l'autre.]

Mme de Rênal : Mais si le diable est vraiment méchant, il doit séparer les ... [petite pause] les amants. [Julien rit, la soulève dans ses bras et la porte en direction du lit.]

Mme de Rênal : Oh non non non ! Non, non, il va revenir !

Julien [gaiement] : Non, il y a le feu ! [Il rit encore]

Mme de Rênal : Oh Julien, Julien, s'il nous trouve il nous tuera .

[Plan 166 : 35 :52. Plan américain de Julien et Mme de Rênal dans le lit. La caméra avance en direction des deux visages.]

Julien : Et tu regretterais la vie ?

[La caméra s'approche encore d'eux. Ils sont cadrés en plan poitrine.]

Mme de Rênal : Maintenant, beaucoup. [Elle met une main dans ses cheveux] Mais pas de t'avoir connu ! [Ils s'embrassent longuement.]

[Les cloches sonnent pendant la page et elles s'arrêtent une fois la page tournée.]

PAGE 23, citation 5 : « Perversité de femme ! Quel plaisir, quel instinct les portent à nos tromper ! » Stendhal.

Scène 26: Discussion Mme de Rênal et M. de Rênal à propos de l'engagement de Julien dans la garde, chambre Mme de Rênal

[Plan 167 : 36 :25. Plan américain sur Mme de Rênal qui monte les escaliers de sa maison en remontant un peu sa robe. Elle est suivie par M. de Rênal et Julien. Une fois arrivés à l'étage, Julien prend la direction de sa chambre (à gauche du cadre). Il se retourne un peu vers eux et regarde Mme de Rênal.]

Julien [timidement]: Bonsoir.

Mme de Rênal [le regardant à peine] : Bonsoir. [Elle regarde ensuite devant elle, Julien est dans son dos.]

M. de Rênal [fermement, regardant Julien] : Bonsoir.

[Julien part en direction de sa chambre. La caméra suit M. et Mme de Rênal, qui marchent (de profil) en direction de leurs chambres.]

M. de Rênal : Ce que vous me demandez là serait vraiment capituler devant ce garçon. Après la façon dont il m'a répondu hier soir...

[M. et Mme de Rênal s'arrêtent devant la chambre de Madame de Rênal. Ils sont à présent dos à la caméra devant la porte de sa chambre.]

Mme de Rênal [Elle se retourne vers M. de Rênal] : Rappelez-vous, vous avez été très dur avec lui. [Elle ouvre la porte de la chambre.]

[Plan 168 : 36 :45. Plan américain sur Mme de Rênal qui entre dans sa chambre, suivie par M. de Rênal.]

M. de Rênal : Enfin, voyons, Julien Sorel dans la garde d'honneur, se serait impossible à faire admettre ! [Il ferme la porte derrière lui. Ils sont à présent cadrés en plan taille, face à la caméra.]

Mme de Rênal [calmement] : A vous, ou aux autres ?

M. de Rênal : A moi, comme à eux !

Mme de Rênal : Voulez-vous nous l'attacher sincèrement ? Alors rien ne sera meilleur que cette petite satisfaction d'amour propre. Pensez à ce que ça peut représenter pour un petit paysan. [Elle regarde surprise devant elle à sa gauche. Elle a l'air empruntée.]

[Plan 169 : 37 : 03. Plan américain Elisa de face, en train de les regarder, l'air boudeuse.]

M. de Rênal [off] : Oui, oui, oui. Mais les familles...

[Plan 170 : 37 :04. Plan américain, Mme et M. de Rênal.]

M. de Rênal : ... nobles, dont j'ai refusé les fils ?

Mme de Rênal : Noble ? Vous l'êtes assez pour faire la fortune de qui vous voulez.

M. de Rênal [attendri] : Vous avez réponse à tout. [Il lui baise la main et s'en va.]

[Plan 171 : 37 :14. Plan américain sur Elisa de face. Idem plan 169.]

[Plan 172 : 37 :18. Plan américain Mme de Rênal. Idem plan 168 et plan 170. Mme de Rênal regarde Elisa et elle s'approche d'elle.]

Mme de Rênal : Elisa, j'ai parlé pour vous à M. Julien. [Les deux sont face à face, de profil à la caméra, cadrées en plan taille.]

Elisa [sèchement] : Je remercie Madame.

Mme de Rênal : Malheureusement il m'a répété ce qu'il vous a dit à vous-même. Il veut toujours être prêtre.

Elisa : Je sais, Madame. Mais ça Madame, même Monsieur l'abbé Chélan n'y croit plus.

Mme de Rênal : Pourquoi l'abbé Chélan ?

Elisa : Parce qu'il connaît bien M. Julien, Madame. Et moi je me confesse à lui. [petite pause] D'ailleurs, Madame est trop bonne de parler pour une femme de chambre à un monsieur qui sera garde d'honneur.

Mme de Rênal : Que voulez-vous dire, Elisa ? [Elle se déplace frontalement à la caméra et s'assoit. Elisa est debout à sa gauche.]

Elisa [sèchement] : Rien, Madame. Puisque Madame parle à haute voix devant moi, je n'ai pas à m'excuser d'avoir des oreilles. [Elles se regardent un moment sans rien dire. Puis, en faisant une petite courbette :] Je suis à la disposition de Madame.

Mme de Rênal [sèchement et comme peinée, ne regardant pas Elisa] : Je n'ai pas besoin de vous ce soir.

Elisa : Comme Madame voudra. [Elisa prend la bougie posée sur la table et s'en va. La caméra la suit. Une fois qu'elle est vers la porte, elle se retourne, cadrée en plan américain large.]

Elisa [sèchement] : Je souhaite une bonne nuit à Madame.

[Plan 173 : 38 :22. Plan poitrine Mme de Rênal, elle détourne sa tête. Et elle regarde Elisa d'abord sans rien dire.]

Mme de Rênal [sèchement]: Bonne nuit.

[Plan 174 : 38 :29. Plan moyen, Elisa dans le couloir. Elle marche, s'arrête, regarde en arrière et revient silencieusement en direction de la porte de chambre de Mme de Rênal. Elle pose la bougie par terre.]

[Plan 175 : 38 :50. Plan moyen. Elisa baissée devant la porte de Mme de Rênal. Elle s'arrache un cheveu et le fixe contre la porte.]

[Plan 176 : 39 :05. Plan américain. Mme de Rênal dans sa chambre, elle marche frontalement à la caméra. Début d'une musique extra-diégétique. Elle se promène dans sa chambre, elle a l'air pensif. Elle ouvre une armoire. Hésite à prendre un vêtement et referme l'armoire. Elle s'assoit sur son lit, ouvre un livre, le referme. Elle l'ouvre à nouveau. Fin de la musique extra-diégétique]

Commentaires : Le plan 176 reste dans la scène 15 car il résulte plutôt du trouble de Mme de Rênal après la conversation avec Elisa. On ne comprend pas encore ici que Mme de Rênal hésite à rejoindre Julien.

Scène 27: Trajets de Mme de Rênal dans les couloirs, Nuit

[**Plan 177** : 39:45. Gros plan sur un livre que lit Julien : « Mémorial de Sainte-Hélène ». Début d'une musique extra-diégétique. La caméra fait un travelling arrière, cadrant Julien en plan moyen.]

[**Plan 178** : 40:01. Plan moyen Mme de Rênal en train de lire dans son lit. Elle ferme son livre, elle regarde à droite et à gauche en semblant un peu perdue. Elle s'assied sur son lit avec les pieds sur le sol et enlève ses chaussures. Elle va lentement vers la porte, elle l'ouvre et elle sort.]

[**Plan 179** : 40:48. Plan moyen Mme de Rênal arrive dans le couloir, elle referme doucement la porte. Elle avance très prudemment dans le couloir, presque frontalement à la caméra. Elle sort du champ.]

[**Plan 180** : 41:11. Plan de demi-ensemble de Mme de Rênal dans le couloir. Elle marche. Thème musical devient celui de la romance. Elle dépasse la caméra et lui tourne le dos. Elle pose sa main sur l'angle du mur du couloir. Elle a face à elle la porte de la chambre de Julien. Elle écoute contre la porte.]

[**Plan 181** : 41:44. Plan moyen Julien en train de lire. Idem fin plan 177.]

[**Plan 182** : 41:50. Plan américain. Mme de Rênal de dos, la tête de profil, oreille collée contre la porte et les mains parallèlement posées contre la porte à la hauteur de sa poitrine. Elle est en train d'écouter. Elle s'éloigne un peu, la caméra recule aussi. Elle veut poser sa main sur la poignée mais ne la saisit pas. Elle prend sa tête dans ses mains. Elle s'en va. Elle repasse devant la caméra. Elle pose sa main contre l'ange du mur (cf. trajet de l'aller)]

[**Plan 183** : 42:24. Plan de demi-ensemble avec Mme de Rênal (cf. plan 180 mais de l'autre côté du couloir). Elle court en direction de sa chambre. Elle dépasse encore la caméra. Elle arrive devant sa porte (filmée de dos)]

[**Plan 184** : 42:33. Plan taille. Mme de Rênal entre dans sa chambre. Elle referme la porte et s'appuie dos à elle avec l'air désespéré. Elle s'avance vers sa fenêtre et met les rideaux. Elle enlève son noeud. Elle regarde en direction de la porte. Elle rattache son noeud tout en ayant le regard figé sur la porte. Elle quitte le champ en allant en direction de la porte.]

[**Plan 185** : 43:21. Plan américain Julien en train de lire dans son lit.]

[**Plan 186** : 43:24. Plan de demi-ensemble Mme de Rênal dans le couloir (cf. plan 180). Le thème musical de la romance revient. (cf. plan 180 également) Elle avance en direction de la caméra. Arrivée à l'angle du couloir, elle pose à nouveau sa main sur le mur qui fait l'angle et elle continue à marcher en direction de la chambre de Julien, dos à la caméra. (cf. plan 180)]

Commentaire : Ce long plan 186 est quasi identique au plan 180. Après un visionnement en parallèle des deux plans (avec captures d'écran à l'appui), on s'aperçoit, par exemple, que les mains de Danielle Darrieux ne sont pas posées sur le mur de manière

parfaitement similaires entre le plan 180 et le plan 186. Il y a aussi quelques différences perceptibles au niveau de l'éclairage.]

[**Plan 187** : 43 :50. Plan américain de Julien qui lit sur son lit. Il semble entendre quelque chose. Il regarde vers la porte]

[**Plan 188** : 43 :52. Plan poitrine Mme de Rênal (de profil). Elle écoute à la porte.]

[**Plan 189** : 43 : 58. Plan américain de Julien (même expression qu'à la fin du plan 187). Julien cache son livre sous sa couverture, il se lève et il marche en direction de la porte (profil à la caméra). Il écoute à la porte. Il est cadré en plan taille, de profil gauche, et à l'oreille droite collée à la paroi de la porte.]

[**Plan 190** : 44 :15. Plan poitrine Mme de Rênal qui écoute aussi. Elle est cadrée en plan poitrine large, de profil droit, et a l'oreille gauche collée à la paroi de la porte. Inverse Julien plan 189.]

[**Plan 191** : 44 :18. Plan taille Julien qui écoute à la porte (idem plan 189). Simultanément, il ouvre le loquet et appuie sur la poignée et ouvre la porte. Il tombe sur Mme de Rênal.]

[**Plan 192** : 44 :26. Plan américain Julien de ¾ face dans sa chambre et Mme de Rênal de ¾ dos du côté du couloir. Julien sourit et va vers elle dans le couloir.]

Julien : C'est toi... [Il ferme la porte et ils sont à présent l'un face à l'autre (de profil à la caméra), dans le couloir.]

Mme de Rênal : J'avais peur que tu ne viennes pas.

Julien : Oh.

Mme de Rênal : Je t'avais tellement grondé la nuit dernière.

Julien [souriant] : Pas tellement.

Mme de Rênal [souriant aussi]: Non. Pas tellement.

Julien : J'attendais qu'il dorme.

Mme de Rênal : Est-ce que tu serais venu vraiment ?

Julien : Mais tu n'en es pas sûre ?

Mme de Rênal : Non.

Julien : Mais tu ne sais pas que tu es belle ?

Mme de Rênal : Viens me le dire. [44 :59 : Ils s'en vont en direction de la chambre de sa chambre. Ils dépassent la caméra (comme lors de trajets antérieurs de Mme de Rênal (plan 180 et 186). Julien pose sa main deux fois sur la paroi du mur qui fait l'angle.]

[**Plan 193** : 45 :09. Plan moyen de Julien et Mme de Rênal qui marchent prudemment dans le couloir, de dos à la caméra. Elle lui prend le bras. Elle est un peu devant Julien et se retourne vers lui. Ils s'éloignent de la caméra, restée statique dans le couloir à la hauteur de la chambre de Julien. Arrêt de la musique extra-diégétique]

PAGE 24, citation 6 : [Musique type militaire extra-diégétique] « Des services ! des talents ! du mérite ! bah ! soyez d'une coterie. » Télémaque

Scène 28 : Départ du défilé, cour maison de Rênal

[**Plan 194** : 45 :35. Plan d'ensemble. Plongée. Musique militaire diégétique et coups de fusil. Acclamations de la foule. Des villageois sont dans la cour de la famille de Rênal pour la venue du roi. Mme de Rênal est sur son balcon (à gauche du plan) avec ses deux fils. La garde arrive sur des chevaux.]

[**Plan 195** : 45 :44. Plan américain. M. de Rênal sort fièrement de chez lui habillé avec son costume. Il est suivi de Julien, intimidé. M. de Rênal salue un peu et sourit.]

[**Plan 196** : 45 :49. Plan d'ensemble. Plongée. Idem 194 avec M. de Rênal et Julien qui marchent en direction des chevaux.]

[**Plan 197** : 45 :52. Plan américain de trois hommes en costumes sur leurs chevaux. Ils sont face à la caméra.]

Homme 1 : Ce n'est pas leur petit curé non ? J'ai la berlue ?

Homme 2 : C'est leur petit curé. Vous n'avez pas la berlue.

[**Plan 198** : 45 :58. Plan de demi-ensemble sur la garde (centre du plan) avec des villageois autour. On entend la musique militaire et des coups de fusil off.]

[**Plan 199** : 46 :04. Plan américain large. Légère contre-plongée sur Mme de Rênal et ses deux fils au balcon. Mme de Rênal salue et les enfants applaudissent.]

Adolphe [les mains autour de la bouche pour porter la voix]: Monsieur Julien !

[**Plan 200** : 46 :06. Plan américain. Légère plongée sur M. de Rênal et Julien sur leurs chevaux. Julien salue le balcon et il sourit.]

[**Plan 201** : 46 :08. Plan américain sur un groupe de villageois. Un homme au centre avec une grosse femme à sa droite et une femme mince à sa gauche]

La femme grosse : Oh ! Oh le fils Sorel dans les gardes d'honneur ! Oh !

L'homme : De la part de Rênal cela passe l'entendement !

La femme : Oh mais cela ne vient pas de lui. Ça vient d'elle [geste de la tête en direction du balcon]

[**Plan 202** : 46 :15. Plan américain large. Légère contre-plongée sur Mme de Rênal et ses deux fils au balcon. Idem 199]

Adolphe: Monsieur Julien !

Mme de Rênal : Ça vous fait plaisir de le voir sans son habit noir ? [Problème de synchronisation sonore avec ce qu'elle dit.]

[**Plan 203** : 46 :18. Plan américain de M. de Rênal et Julien sur leurs chevaux. Julien sourit au balcon. Légère plongée. Idem plan 200]

M. de Rênal [se retournant vers les hommes de la garde] : Messieurs, à la mairie !

La foule : A la mairie !

[**Plan 204** : 46 :23. Plan d'ensemble, légère plongée, de la garde à cheval qui avance et de la foule. Il quitte le cadre par le bord inférieur. La foule se rassemble au centre du plan. Il y a toujours la musique militaire.]

[**Plan 205** : 46 :31. Plan taille des trois villageois du plan 201.]

L'homme [pointant devant lui avec sa canne] : Alors ce qu'on raconte ce serait vraiment ?

La grosse femme : Mon ami des mauvaises langues il y en a. Mais il y a aussi un fait certain, c'est que ce qu'elles disent est toujours vrai.

Un homme qui arrive avec un fiacre: Oooooh !

[On entend des coups de fusil, off]

Scène 29 : Mme de Rênal est réprimandée par l'abbé Chélan, cour maison de Rênal

[**Plan 206** : 46 :43. Plan de demi-ensemble. Le fiacre arrive vers l'entrée de la maison de la famille. Mme de Rênal et ses fils montent.]

Adolphe : Je peux monter à côté du cocher ?

Mme de Rênal : Oui mon chéri, mais fais attention.

[**Plan 207** : 46 :58. Plan taille sur un groupe dans la foule. Une femme accoste l'abbé Chélan]

La femme : Oh Monsieur l'abbé vous avez vu le petit Sorel ?

L'abbé Chélan : Oui oui j'ai vu ! [Il s'en va]

La femme [à un homme à côté d'elle] : Oh mais en effet c'est incroyable !

[**Plan 208** : 47 :03. Plan moyen Mme de Rênal de profil avec fils dans le fiacre. L'abbé arrive]

L'abbé Chélan [énervé] : Madame je ne suis pas content de Julien ! ...

[**Plan 209** : 47 :06. Plan américain sur Mme de Rênal assise. Contrechamp plan 208.]

L'abbé Chélan : ... Ni de vous ! Je ne vous l'ai pas donné pour qu'il se pavane en habit rouge ! ...

[**Plan 210** : 47 :10. Plan moyen Mme de Rênal de profil avec son fils. Idem plan 208. Contrechamp 209. Idem plan 208.]

L'abbé Chélan : ... Prenez garde, vous êtes en train d'en faire un mondain ! Adolphe ! Descends ! J'attendais mieux... d'une chrétienne comme vous !

[**Plan 211** : 47 :17. Plan américain de Mme de Rênal, ¾ face dans le fiacre.]

Mme de Rênal : J'avais pensé...

L'abbé Chélan : On pense toujours trop ! ...

[**Plan 212** : 47 :20. Plan moyen Mme de Rênal de profil dans le fiacre avec son fils en face et l'abbé Chélan et Adolphe de bout]

L'abbé Chélan [à Adolphe] : ... Et mal ! Toi, va me chercher M. Julien. Dis-le que je l'attends à la sacristie ! Allez file ! Mes respects, Madame !

[**Plan 213** : 47 :25. Plan moyen de Mme de Rênal dans le fiacre. Son fils vient s'asseoir à côté d'elle.]

Stanislas : Qu'est-ce qu'il a maman ? Qu'est-ce qu'il a maman ?

[**Plan 214** : 47 :32. Plan poitrine Mme de Rênal avec son fils à côté]

Mme de Rênal : Rien mon chéri. [Le petit la regarde longuement. Ils ne disent rien. On entend encore la musique militaire et les coups de fusil.]

Scène 30: L'abbé Chélan réprimande Julien dans l'église

[**Plan 215** : 47 :42. Plan de demi-ensemble de l'abbé Chélan qui court dans la chapelle suivi par un garçon. L'abbé Chélan va vers une armoire, il l'ouvre et en sort une tunique

religieuse qu'il jette au garçon. Julien arrive en courant, toujours habillé avec ses habits de défilé.]

L'abbé Chélan : Ah tu es beau ! [au garçon] Toi, file dehors ! [Julien se place devant l'abbé Chélan, il est essoufflé] Dépêche-toi ! Je t'avais ménagé une entrevue avec Monseigneur en te demandant comme officiant. [Julien enlève un gant] Hein. [Il tend des vêtements à Julien, qui les met] Monsieur se déguise en militaire ! [L'abbé Chélan touche Julien sur l'épaule avec sa main, énervé] Et Sans même m'avertir. [Il se place de l'autre côté de Julien et lui enlève les éperons. Julien enfile son costume de prêtre par-dessus sus habits de défilé] Ah j'ai connu des sournois mais parole...

Julien : Je le reconnais mon père, j'ai péché par vanité. [Il enlève son chapeau] Ah oui cet uniforme fait plaisir ! [Il pose le chapeau sur une table]

L'abbé Chélan : Ah s'il n'y avait que l'uniforme ! [L'abbé va vers l'armoire et il jette le chapeau hors-champ]

Julien [off] : Ah monsieur mon chapeau, permettez ! [L'abbé Chélan prend une cape blanche pour Julien dans l'armoire et la lui amène.]

L'abbé Chélan : Je ne permets rien. Tu devrais avoir honte.

Julien : Peccavi.

L'abbé Chélan [l'interrompant presque.] : Tais-toi ! [Il aide Julien à enfiler sa cape blanche] Tu devrais avoir honte, je te dis. Et de bien d'autres choses encore.

[Julien enfile la tunique blanche]

Julien : Peccavi pater optime.

L'abbé Chélan [criant] : Tais-toi ! Je t'ai fait trop confiance Julien, mais c'est fini. [Il se déplace de l'autre côté de Julien] Je veux maintenant. Je ne te demande pas. [Il fait des gestes avec sa main] Je veux que tu choisisses ou bien le séminaire, et je n'y crois plus beaucoup, ou M. Moirod, tu sais bien Julien, [Il pointe un index vers Julien] le veuf qui veut t'avoir pour ses enfants ! Mais ce que j'ordonne, c'est que tu quittes la maison de M. de Rénal, tu m'entends bien ? [Il pointe encore un index vers Julien] Je dis de M. de Rénal !

[**Plan 216** : 48 :42. Plan taille Julien ¾ profil de l'abbé Chélan de ¾ de dos qui a toujours son index pointé sur Julien.]

Julien : C'est Elisa naturellement ?

L'abbé Chélan : Tu n'as pas à la savoir ! Et moi non plus ! Ces cheveux sont ridicules. Allez va, allez ! Fais vite ! Nous allons chercher l'évêque d'Agde qui fait attendre le roi ce n'est rien mais...

[Plan 217 : 48 :57. Plan américain sur Julien qui met de l'eau sur ses cheveux, il est rejoint par l'abbé Chélan.]

L'abbé Chélan : ... aussi ces messieurs du chapitre ! Ce qui n'est pas poli !

[Julien se place en face de l'abbé Chélan. Il lui montre ses cheveux.]

Julien: Comme ça Monsieur ?

L'abbé Chélan : Heu oui. Ça peut aller. Allez passe. [Julien court hors champ.] Oh !

[Plan 218 : 49 :04. Plan de demi-ensemble de Julien qui s'arrête vers la porte]

L'abbé Chélan [off] : Enlève-moi...

[Plan 219 : 49 :06. Plan moyen sur l'abbé Chélan]

L'abbé Chélan : ... ces éperons... Seigneur !

[Plan 220 : 49 :08. Plan de demi-ensemble (idem plan 218) sur Julien en train d'essayer d'enlever ses éperons].

Julien : Monsieur pardonnez-moi, ils sont fixés dans les bottes.

[Plan 221 : 49 :12. Plan moyen sur l'abbé Chélan.]

L'abbé Chélan : Mais enlève tes... ! Oh allez... [Il va vers Julien]

[Plan 222 : 49 :14. Plan moyen de Julien et de l'abbé Chélan]

L'abbé Chélan : Garde tout ça, l'évêque nous attend ! Allez passe ! [Ils sortent de la pièce]

FONDU ENCHAÎNÉ

Scène 30 : Julien va vers l'évêque, église

[Plan 223 : 49 :22. Plan de demi-ensemble de l'abbé Chélan et Julien dans une pièce de l'église. Ils sont vers deux hommes.]

Un homme [à l'abbé Chélan] : Non non je ne peux pas vous répondre.

[L'abbé Chélan se dirige rapidement vers la gauche du cadre pour demander à d'autres hommes. Il est suivi par Julien.]

Un autre homme : On ne m'a pas laissé d'instructions, et je ne sais pas où est Monseigneur.

Julien : Hé bien moi je le saurai. [Il s'avance vers la porte, l'ouvre, et entre dans une pièce.]

[L'abbé Chélan et le domestique restent immobiles et paraissent étonnés.]

Scène 31 : Julien rencontre l'évêque, chapelle

[**Plan 224** : 49 : 31. Plan d'ensemble. Julien dans une grande pièce luxueuse. Il s'arrête et regarde devant lui.]

[**Plan 225** : 49 :33. Plan d'ensemble avec l'évêque ¾ dos. Il est habillé d'une tunique et d'un bonnet violet, et il est en train de faire des grands gestes devant un miroir.]

[**Plan 226** : 49 :35. Plan poitrine Julien qui le regarde.]

Julien [monologue intérieur] : *Mais... C'est l'évêque ?*

[**Plan 227** : 49 :40. Plan d'ensemble avec l'évêque. Idem plan 222. Il fait des signes religieux.]

[**Plan 228** : 49 :46. Plan d'ensemble avec Julien, qui avance vers lui.]

Julien [monologue intérieur] : *Non... Il est trop jeune. Mais si !*

[**Plan 229** : 49 :51. Plan de demi-ensemble avec l'évêque devant son miroir et Julien de dos à droite du cadre. L'évêque fait encore de grands gestes.]

Julien [monologue intérieur. Il s'avance vers l'évêque] : *Oh. A peine plus vieux que moi !*

L'évêque : Hé bien Monsieur ma mitre est-elle enfin arrangée ?

Julien : Monseigneur. [Il fait une révérence]. Je suis envoyé par le doyen du chapitre, M. Chélan.

L'évêque : Ah je vous demande pardon. On devait m'apporter ma mitre qui a été abîmée pendant mon voyage. On la répare mais c'est bien long et je fais attendre ces Messieurs.

Julien : Monseigneur, j'irai chercher la mitre si votre Grandeur le permet.

L'évêque : Allez, Monsieur, mais vite, je vous en prie. [Julien fait une autre révérence]

Scène 32 : Julien va chercher la mitre de l'évêque, église

[**Plan 230** : 50 :19. Plan de demi-ensemble des deux. Julien sort en courant. Début musique militaire (extra ?)-diégétique.]

[**Plan 231** : 50 :22. Plan de demi-ensemble de l'abbé Chélan avec deux hommes à sa droite en train de préparer la mitre. Julien arrive en courant par la gauche du cadre, il prend la mitre des mains des deux hommes, qui paraissent étonnés. Il la porte les bras tendus devant lui et retourne en direction de la salle où se trouve l'évêque. La caméra le suit. L'abbé Chélan veut entrer dans la salle mais le domestique lui ferme la porte.]

Scène 33 : Julien donne la mitre à l'évêque, chapelle

[**Plan 232** : 50 :33. Plan de demi-ensemble. Julien court avec la mitre pour l'apporter à l'évêque (la caméra suit le mouvement). Julien arrive devant l'évêque, qui prend la mitre. Les deux sont cadrés en plan américain large. Julien est de $\frac{3}{4}$ face et l'évêque de $\frac{3}{4}$ dos. L'évêque se trouve toujours devant son miroir. Il observe la mitre. Fin de la musique militaire et début d'un sonnement de cloches.]

L'évêque : Ah... Ils l'ont fort bien réparée ! [Il la met sur sa tête devant le miroir, Julien le regarde]. Elle tiendra. [Il fait un geste. Julien le regarde, admiratif]

L'évêque : Me va-t-elle bien ?

Julien : Fort bien Monseigneur.

[**Plan 233** : 50 :51. Plan américain large de l'évêque de profil et Julien $\frac{3}{4}$ dos.]

L'évêque [en levant l'index] : Je n'aime pas les flatteurs.

[**Plan 234** : 50 :53. Plan américain de l'évêque et de Julien de profil]

L'évêque [remettant la mitre] : Pas trop en arrière, c'est un peu niais.

[**Plan 235** : 50 :57. Plan américain de l'évêque de profil et Julien $\frac{3}{4}$ dos]

L'évêque : Trop en avant, on dirait un chapeau d'officier. Là. Cette fois je crois que j'y suis. [L'évêque s'exerce à faire les gestes pour bénir.]

[**Plan 236** : 51 :08. Plan américain large de l'évêque et de Julien de profil.]

Julien [monologue intérieur, en suivant des yeux les gestes de l'évêque] : *Evêque, tu t'exerces à bénir. Evêque. Evêque, tu fais l'exercice ?* [L'évêque tend la main à Julien, qui se met à genoux et la lui baise. Il se met à chuchoter en monologue intérieur :] *Oh évêque et t'as pas trente ans. [Julien est bénit par l'évêque]. Et son évêché lui rapporte combien ? Deux ou trois cent mille francs, au moins.*

[**Plan 237** : 51 :28. Plan d'ensemble de l'évêque et Julien. Julien suit l'évêque].

FONDU ENCHAÎNÉ et arrêt des cloches.

Scène 34 : Messe de l'évêque avec le roi, chapelle

[**Plan 238** : 51 :37. Plan d'ensemble dans l'église. Plongée. Julien est à gauche debout. Début chant religieux diégétique. L'évêque vient se placer devant, vers l'autel. A sa suite il y a des rangées de jeunes filles.]

[**Plan 239** : 52 :06. Plan taille Julien, légèrement de profil. Il tient un cierge à côté d'un autre homme, qui a également un cierge à sa main. Julien regarde avec admiration l'évêque, puis regarde vers le bas (l'air pensif) et à nouveau vers l'évêque.]

[**Plan 240** : 52 :18. Plan d'ensemble dans l'église. Plongée. Idem 234 mais les gens sont placés. Les gens s'asseyent. Arrêt du chant diégétique et début d'une nouvelle musique diégétique (trompettes militaires). Les gens se relèvent et l'évêque se tourne face à la foule.]

[**Plan 241** : 52 :33. Plan de demi-ensemble. Arrivée de la garde avec M. de Rênal en tête et le roi à sa suite. M. de Rênal marche en direction de la caméra et de l'évêque et disparaît par la gauche du cadre. Le roi arrive vers l'autel. Les jeunes filles font une révérence quand le roi les dépasse.]

[**Plan 242** : 52 :54. Plan de demi-ensemble avec le roi (de $\frac{3}{4}$ dos) qui arrive sous les marches devant l'évêque (de $\frac{3}{4}$ face) Le roi se met à genoux devant l'évêque, qui lui baise la main. 52 :59. Arrêt de la musique. L'évêque joint ensuite ses mains]

L'évêque : [bénédiction en latin pour le roi.] Le roi salue et va se placer à droite du cadre. L'évêque descend d'une marche. Il ouvre les bras et commence à parler, alors que la caméra s'avance vers lui]

L'évêque [ton grave et solennel, toujours les bras écartés] : Mes filles, cette cérémonie doit vous laisser un impérissable souvenir. N'oubliez jamais [53 :26 : la caméra s'arrête = Plan taille sur l'évêque $\frac{3}{4}$ profil en légère contre-plongée], jeunes chrétiennes, que vous aurez vu l'un des plus grands rois de la terre à genoux [Il lève un index en l'air] devant les serviteurs de Dieu !

[**Plan 243** : 53 :33. Plan taille Julien. Idem plan 239.]

Julien [monologue intérieur, voix de l'évêque en arrière-fond sonore] : *Est-ce que jamais l'armée me donnerait une telle puissance ? Regarde le roi* [Julien regarde le roi], *il n'est qu'un petit figurant et le premier rôle, c'est l'évêque* [il regarde l'évêque]. *Oh ma foi c'est peut-être une bénédiction que tout à l'heure, l'abbé Chélan l'ait pris sur ce ton !*

L'évêque [off] : Faible...

[**Plan 244** : 53 :54. Plan poitrine Mme de Rênal presque de face assise devant avec Adolphe à sa droite, le regard caché par une barrière.]

L'évêque [off] : ... persécuté ! [Elle baisse un peu le regard] Triomphe au ciel, parce que les armes des hommes ne peuvent rien contre la justice divine.

[Plan 245 : 54 :03. Plan taille Julien. Idem 235 et 239]

Julien [monologue intérieur] : *Julien, Julien, tu t'égarais ! Et ce bon vieux Chélan t'as remis sur le droit chemin. Mmmh* [en soupirant, on le voit inspirer et expirer]. *Oui, le séminaire, le sé-mi-naire(euh), le séminaire* [ton particulier et chantonne]. *Regarde Julien, tout ce que tu manquerais ! Ce serait toi cet homme en violet et tout en or !*

[Plan 246 : 54 :39. Plan d'ensemble avec l'évêque et en amorce à droite et à gauche du cadre des parties de corps de deux communiantes.]

Julien [monologue intérieur] : Tu aurais à tes pieds, un roi, comme lui ! Et toutes ces jeunes filles...

[Plan 247 : 54 :46. Plan de demi-ensemble avec Julien, presque de face. Des soldats à fond à gauche, des communiantes devant et l'abbé Pirard devant à droite.]

Julien [monologue intérieur] : *Eh bien il était temps.* [Il voit sa manche de son costume de la garde qui dépasse, il la cache] *Oh j'allais commettre une belle maladresse.* [Il regarde l'abbé Pirard]. *Oui, mais regarde aussi l'abbé Pirard, le directeur du séminaire de Besançon. Passer quatre ans auprès de cette figure terrible ! C'est payer cher. Héhé. Pour une mitre.*

[La voie de l'évêque, mise en sourdine pour mieux entendre les propos over de Julien, sont à nouveau bien audibles]

L'évêque [off] : N'est-ce pas jeunes chrétiennes ! ...

[Plan 248 : 55 :11. Plan poitrine sur l'évêque, les mains jointes.]

L'évêque : ... Vous vous souviendrez à jamais de ce jour. Vous détesterez l'impie. A jamais vous serez fidèles à ce Dieu [accentue encore son ton] si grand, si terrible, mais, [écarte les bras] si bon. [En regardant les communiantes] Vous me le promettez ?

[Plan 249 : 55 :28. Plan de demi-ensemble avec les communiantes.]

Les communiantes [en chœur] : Nous le promettons.

[Plan 250 : 55 :31. Plan poitrine de l'évêque. Idem 248.]

L'évêque [après avoir fermé les yeux un instant] : Je reçois votre promesse, au nom de Dieu terrible. [Il joint de nouveau ses mains en prière sur sa poitrine.]

[Plan 251: 55:42. Plan d'ensemble avec l'évêque de dos, les communiantes, la garde et le public. Début du chant diégétique]

[Plan 252 : 55 :44. Plan de demi-ensemble sur Julien avec la garde au fond à gauche. Les communiantes et l'abbé Pirard. Idem plan 247. Julien va rallumer le cierge de l'abbé Pirard qui lui fait un petit signe de la tête. Julien sourit un peu et se retire.]

[**Plan 253** : 56 :01. Plan poitrine Mme de Rênal et Adolphe. Idem plan 244. Elle prend Stanislas dans ses bras pour qu'il puisse voir. Elle lui dit quelques mots en regardant droit devant elle. Elle repose Stanislas.]

FONDU AU NOIR en même temps que s'arrête le chant diégétique.

Scène 35 : Réception de la lettre anonyme, salon maison de Rênal

OUVERTURE EN FONDU

[**Plan 254** : 56 :26. Plan américain de Mme de Rênal (à gauche), Julien de dos (au centre) et M. de Rênal à droite. Ils sont tous assis à table. Mme de Rênal coud et M. de Rênal boit un café. La porte en arrière-plan s'ouvre et un domestique amène le courrier.]

[**Plan 255** : 56 :35. Plan moyen de la scène mais de face (autre côté de l'axe). M. de Rênal prend la lettre et donne le quotidien à Julien. Le domestique s'en va.]

M. de Rênal : Tenez. Lisez-nous un peu ce qu'on dit de nos fêtes.

[M. de Rênal a l'air étonné en ouvrant la lettre. Il râle car il n'a pas ses lunettes. Il va les chercher. La caméra avance vers Julien et Mme de Rênal.]

[**Plan 256** : 56 :51. Plan moyen sur M. de Rênal qui ouvre un tiroir pour prendre ses lunettes. Il sent ses poches. Il ne les trouve pas alors il s'avance vers la porte. La caméra le suit. Il ouvre la porte et part.]

[**Plan 257** : 57 :01. Plan américain Julien et Mme de Rênal, de profil à droite. Julien regarde la lettre.]

[**Plan 258** : 57 :03. Gros plan sur la lettre. Il y a des mots découpés dans des journaux et collés : « Le petit paysan que vous avez introduit chez vous couche avec votre femme. »

[**Plan 259** : 57 :08. Plan taille Julien et Mme de Rênal. Ils se regardent.]

Julien : Ça y est, la lettre anonyme !

Mme de Rênal : Oh mon Dieu, oh mais déchire la !

[Ils s'agitent. Julien prend la main de Mme de Rênal pour pas qu'elle parte.]

Julien : Reste ! Trop tard !

[**Plan 260** : 57 :19. Plan rapproché. Julien prend des ciseaux par terre. Il touche la jambe de Mme de Rênal. La caméra fait un mouvement vertical du sol à la table. Il tend les ciseaux à Mme de Rênal. M. de Rênal revient et il s'assoit.]

M. de Rênal : Vous pouvez lire. [Il met ses lunettes pour lire la lettre.]

Julien : Le passage d'un grand roi dans une petite ville et un événement qui honore cette ville... [M. de Rênal, qui lisait la lettre anonyme en même temps, l'agrippe en faisant une sorte de cri.]

[**Plan 261** : 57 :36. Plan poitrine Mme de Rênal à gauche de $\frac{3}{4}$ face, lettre tenue par Julien au premier plan à gauche et M. de Rênal à droite de profil]

Julien: ... Et consacre à jamais...

M. de Rênal : Dieu...

Mme de Rênal : Qu'y a-t-il mon ami ?

Julien : ... la bonté de ce roi.

M. de Rênal : Rien. Je m'excuse. [Il plie la lettre]

[**Plan 262**: 57 :47. Plan moyen. Mme de Rênal à gauche de profil, M. de Rênal au centre droit de $\frac{3}{4}$ face et Julien à droite de profil.]

M. de Rênal : Rien. [Il se lève et marche en direction de la porte. La caméra le suit].

Julien [off] : Notre heureuse cité de Verrières a connu le bonheur de vivre une de ces journées... [M. de Rênal regarde avec suspicion en direction de Julien et Mme. de Rênal]

[**Plan 263**: 57 :55. Plan moyen Julien $\frac{3}{4}$ face à droite et Mme de Rênal au centre de dos. Contrechamp regard de M. de Rênal]

Julien : ... Que la ferveur même...

[**Plan 264**: 57:58. Plan américain M. de Rênal tourné vers eux. Idem 257.]

Julien [off] : ... Et l'enthousiasme de toute une population suffiraient à rendre historique, si elle n'était déjà rendue telle, si elle n'était déjà rendue telle, si elle n'était déjà rendue ... [M. de Rênal regarde fixement vers eux]...

[**Plan 265**: 58 :06. Plan moyen Julien et Mme de Rênal]

Julien : ... telle, par la rencontre [Il regarde devant lui], hautement et pompeusement...

[**Plan 266**: 58 :09. Plan poitrine Mme de Rênal, elle coud en regardant peureusement M. de Rênal]

Julien [off] : ... célébrée du trône et de l'hôtel. Le prince, qui nous a honoré...

[**Plan 267**: 58 :14. Plan taille M. de Rênal qui les regarde toujours]

Julien [off] : ... de son auguste présence, aura su reconnaître sur...

[Plan 268: 58 :18. Plan poitrine Julien qui lit et regarde M. de Rênal]

Julien : ... sur le visage de notre Verrières, toute la haute dévotion et la gentillesse de...

[Plan 269: 58 :02. Plan taille M. de Rênal qui les regarde]

Julien [off] : ... qui est prêt à se dévouer à toutes les nobles causes. Soyons persuadés ...

[Plan 270: 58 :24. Plan poitrine Julien.]

Julien : ... qu'à Verrières [il regarde M. de Rênal], étendards et drapeaux qui honoraient sa précieuse...

[Plan 271 : 58 :30. Plan poitrine Mme de Rênal en train de coudre.]

Julien [off] : ... majesté, ne battez pas plus fort aux vents de nos montagnes que nos coeurs au souffle de notre enthousiasme.

FONDU AU NOIR

Scène 36 : Discussion entre Julien et Mme de Rênal à propos de la lettre anonyme, salle de classe maison de Rênal

OUVERTURE EN FONDU

[Plan 272 : 59 :40. Plan de demi-ensemble. Les enfants sont assis à un bureau dans la salle d'études en train d'écrire et Julien est debout et marche. 58 :45 : Mme de Rênal arrive depuis l'extérieur, par la porte qui donne sur le jardin. Julien se retourne et va vers elle.]

Julien [à Adolphe puis à Stanislas] : Continue. Continue travaille !

[Plan 273 : 58 :48. Plan poitrine sur Mme de Rênal, face à la caméra dans l'embrasure de la porte. Julien la rejoint et se place à sa gauche. Elle est à la droite du cadre à présent de 2/3 face, elle a l'air déçue.]

Mme de Rênal : Tu n'as même pas ouvert ta porte cette nuit.

Un des enfants [off] : J'ai fini !

[Julien regarde vers les enfants]

L'autre enfant [off]: Pas moi !

Julien : Finissez tous les deux. [Julien regarde Mme de Rênal] Mais maintenant ça serait une folie, la maison est pleine d'ennemis.

Mme de Rênal : Même pas courageux.

Julien [contrarié] : Je t'en prie, ne me fais pas parler de mon courage. Rien n'est plus ridicule.

L'autre enfant [off] : J'ai fini !

Julien : Restez à vos places ! Relisez ces deux maximes et cherchez en quoi elles se ressemblent. [A elle] Les lettres anonymes, il t'en a parlé ?

Mme de Rênal : Non pas un mot.

[**Plan 274** : 59 :16. Plan poitrine Julien ce face avec Mme de Rênal de ¾ dos. Contrechamp 273.]

Julien : Ah c'est bien ça qui m'ennuie.

[**Plan 275** : 59 :18. Plan taille Mme de Rênal. Elle lui met une main sur l'épaule. Contrechamp 274.]

Mme de Rênal : Mais attends, attends tu es toujours en colère. Au contraire c'est même une chance. Et ça m'a donné une idée. Je prendrai les devants.

Un des enfants [off] : On a fini !

[**Plan 276** : 59 :29. Plan de demi-ensemble avec Julien et Mme de Rênal en arrière-plan et les enfants assis au premier plan.]

Stanislas : On a fini [Il s'avance vers Mme de Rênal]

Mme de Rênal : Hé bien faites autre chose ! [Elle le mène à sa chaise] Allez. Dessinez un chien, là. [Elle revient vers Julien]

Julien : Tu disais ?

[**Plan 277** : 59 :38. Plan taille Mme de Rênal de 2/3 face avec Julien de 2/3 dos.]

Mme de Rênal : Je disais que moi aussi j'allais recevoir une lettre anonyme.

[**Plan 278** : 59 :42. Plan poitrine Julien. Avec Mme de Rênal de dos. Contrechamp plan 277.]

Julien : Toi ?

[**Plan 279** : 59 :43. Plan taille Mme de Rênal avec Julien de dos. Contrechamp plan 278.]

Mme de Rênal : Mais tu ne comprends rien ! Une lettre anonyme écrite par nous. Et qui dirait exactement la même chose que la sienne. [Elle prend une lettre de son vêtement et

la déplie] Alors je, je la lui montre, je parle la première, on s'explique. Si on s'explique je suis la plus forte.

[**Plan 280:** 1:00:01. Plan poitrine Julien. Mme de Rênal de dos. Julien a l'air perdu. Contrechamp plan 279.]

Mme de Rênal [elle commence à lire] : Madame... tu m'écoutes ?

Julien : Hein.

Mme de Rênal : Madame. Renvoyez vous-même...

[**Plan 281 :** 1:00:08. Plan taille Mme de Rênal avec Julien de dos. Contrechamp plan 280.]

Mme de Rênal [attendrie en regardant Julien] : ... Ce petit paysan. Ainsi votre mari ne pourra plus croire ce qu'on raconte sur vous.

[**Plan 282:** 1:00:15. Plan poitrine Julien. Contrechamp plan 281.]

Julien : Pas mal.

[**Plan 283:** 1:00:19. Plan taille Mme de Rênal]

Julien : Pas mal.

Mme de Rênal : Alors tu vas découper tous ces mots-là dans un livre que tu brûleras après.

[Elle lui donne la lettre]

[**Plan 284:** 1:00:23. Plan poitrine Julien. Il prend la lettre]

Mme de Rênal : Tu les colleras sur ce papier. Et puis tu me donnes la lettre et je fais le reste.

[**Plan 285:** 1:00:27. Plan taille Mme de Rênal. Contrechamp plan 284. Elle s'en va. Julien la regarde s'en aller et se retourne face à la caméra. Il avance vers les deux enfants, avec un petit sourire.]

[**Plan 286:** 1:00:37. Plan de demi-ensemble avec les enfants assis en train de travailler. Julien arrive par la droite du cadre]

Julien : Adolphe, est-ce vous qui avait la colle ?

Adolphe : Oui, Monsieur. [Il lui tend la colle]

Julien : Merci.

FONDU ENCHAÎNÉ

Scène 37 : Deuxième lettre anonyme, cour maison de Rênal

[**Plan 287:** 1:01:54. Plan d'ensemble. M. de Rênal debout devant la barrière à l'extérieur de sa maison. Des ouvriers travaillent devant lui. Mme de Rênal arrive par la rue. Un ouvrier tombe dans les escaliers et casse un verre.]

M. de Rênal [en criant] : Ah ! [Mot inaudible] Foutez-moi le camp ! J'ai dit foutez-moi le camp ! J'aime mieux deux imbéciles que trois ! Avis à tout le monde !

[**Plan 288:** 1:01:04. Plan de demi-ensemble. Mme de Rênal arrive et monte les marches.]

Mme de Rênal : J'ai à vous parler.

M. de Rênal [méchamment] : Hé bien pas moi, je travaille.

[Elle se met derrière lui, sur l'estrade.]

Mme de Rênal : Mais, il s'agit d'une chose très grave mon ami.

M. de Rênal : [Il se détourne un peu] Des choses très graves il y en a plus pour moi maintenant. [Il se détourne encore] Vous ne comprenez pas mais ça ne fait rien.

Mme de Rênal : Lisez ! [Elle lui tend la lettre. Il se retourne complètement vers elle] C'est une lettre abominable, qu'un homme de mauvaise mine m'a remise à la sortie de l'église. [Il met ses lunettes, pousse la porte, Mme de Rênal entre et lui aussi]

[**Plan 289:** 1:02:28. Plan taille Mme de Rênal (2/3 face) et M. de Rênal (2/3 dos)]

Mme de Rênal : J'exige que vous mettiez dehors et sans délai ce Monsieur Julien.

M. de Rênal : Pourquoi Julien ?

Mme de Rênal : Lisez.

[Il ouvre la lettre, l'a lit vite, la chiffonne et s'avance un peu de dos à elle.]

Mme de Rênal : Vous n'avez qu'à le renvoyer tout de suite [M. de Rênal se retourne vers elle], vous lui donnerez quelques écus ! Et s'il est aussi savant que vous le dites il ira chez quelqu'un d'autre.

M. de Rênal [énervé] : Chez quelqu'un d'autre ? Vous parlez comme une folle !

[Mme de Rênal s'avance vers les escaliers, elle se retourne vers lui après avoir monté une marche.]

Mme de Rênal : Je parle comme une femme dont l'honneur est en cause. Cet honneur est encore le vôtre j'espère. [Elle monte les escaliers]

[**Plan 290:** 1 :01 :52. Plan de demi-ensemble avec les ouvriers. Un des ouvriers regarde l'alcool dans un contenant à la lumière du soleil.]

L'ouvrier : Ah la couleur est bonne. [Il va montrer à son collègue] Il sera content non ?

L'autre : Hein ? Oui content, il en a tout l'air.

Le troisième ouvrier : On lui fait goûter ?

Le premier ouvrier : Ce n'est pas trop le jour de lui donner de l'alcool !

[**Plan 291:** 1 :02 :02. Plan américain sur Mme de Rênal et M. de Rênal dans la chambre]

Mme de Rênal : Disons qu'il a été maladroit comme un paysan qu'il est ! Mais enfin, après tout ce que nous avons fait pour ce Julien me voilà compromise à cause de lui.

M. de Rênal : Oui, oui, ne parlez pas si vite, réfléchissons !

[Il se place de l'autre côté de sa femme]

Mme de Rênal : Je n'ai pas du tout réfléchi Monsieur, quand j'ai lu ce papier abominable ! Je me suis promis que votre Julien ou moi sortirons de cette maison, à vous de choisir !

M. de Rênal [il s'emporte]: D'abord pourquoi mappelez-vous Monsieur ? Et pourquoi dites-vous des sottises ? [Il va vers la fenêtre] J'ai dit réfléchissons ! [Il ferme la fenêtre] Vous voulez faire un scandale ? [Il est à nouveau près d'elle. La caméra s'approche d'eux] Pour me déshonorer ? Et vous aussi ?

Mme de Rênal : Hé bien je lui parlerai moi-même.

M. de Rênal [en criant]: Vous ne lui parlerez pas. Je vous connais vous vous mettriez en colère !

[Il se remet de l'autre côté d'elle]

Mme de Rênal : En colère mais pourquoi ? Mais ne criez pas si fort !

M. de Rênal [un peu plus doucement] : Vous vous mettriez en colère et il partirait avec fracas, vous savez comme ce petit monsieur est susceptible.

Mme de Rênal : Oh je le sais mieux que vous. Et je me suis toujours méfiée de lui depuis qu'il a refusé Elisa. Qui du reste en est très malheureuse.

M. de Rênal : C'est vrai ? Mais pourquoi a-t-il refusé Elisa ? Vous le savez ?

Mme de Rênal : Il m'a toujours parlé de la vocation qui l'appelle au saint ministère. Mais, la vraie vocation ces garçons-là voyez-vous c'est d'avoir de quoi vivre.

M. de Rênal : Bien dit mais... laissez-moi faire.

[**Plan 292:** 1 :02 :50. Plan poitrine Mme de Rênal avec M. de Rênal de dos, en ancrage.]

Mme de Rênal : Oui mais ne tardez pas trop. Car enfin cette lettre m'a ouvert les yeux. Et je peux vous le dire maintenant, oui j'y pense, il me fait tout le temps des compliments de mauvais goût qu'il a dû ramasser dans les romans.

[**Plan 293:** 1 :03 :02. Plan poitrine M. de Rênal avec Mme de Rênal de dos ancrage. Contrechamp plan 292.]

M. de Rênal : Il n'en lit jamais.

[**Plan 294:** 1 :03 :03. Plan poitrine Mme de Rênal avec M. de Rênal de dos, en ancrage. Idem plan 292. Contrechamp plan 293.]

Mme de Rênal : S'il les invente c'est encore pire. En tout cas Elisa a pu l'entendre quand il me les débitait.

[**Plan 295:** 1 :03 :09. Plan poitrine M. de Rênal, avec Mme de Rênal de dos ancrage. Contrechamp plan 294. Idem plan 293.]

M. de Rênal : Mais pourquoi toujours Elisa ?

[**Plan 296:** 1 :03: 12. Plan poitrine Mme de Rênal, avec M. de Rênal de dos en ancrage. Idem plan 292 et 294. Contrechamp plan 295.]

Mme de Rênal : Tant pis il faut vous le dire. Parce que cette lettre ignoble est collée sur son papier à lettres.

[**Plan 297:** 1 :03 :18. Plan poitrine M. de Rênal. Idem plan 293 et 295. Il se tourne, avance un peu et va relire la lettre.]

[**Plan 298:** 1 :04 :25. Plan poitrine Mme de Rênal]

[**Plan 299:** 1 :04 :15. Plan américain M. de Rênal de dos. Il tape du poing sur la cheminée.]

M. de Rênal [en hurlant] : La mienne aussi est écrite sur ce papier ! [Il se retourne vers Mme de Rênal]

[**Plan 300:** 1 :03:35. Gros plan Mme de Rênal]

Mme de Rênal [elle joue la surprise] : Comment ? Vous aviez reçu une lettre et vous ne m'en avez rien dit ? [Début d'une musique extra-diégétique.] Oh.

PAGE 25, citation 7 : « Leur bonheur avait quelquefois la physionomie du crime ». Stendhal

Scène 38 : Annonce de la maladie de Stanislas, intérieur maison de Rénal

[Plan 301: 1 :03 :51. Plan de demi-ensemble avec Adolphe qui court à travers le couloir dans la nuit. La musique s'estompe peu à peu.]

Adolphe : Maman ! Maman ! [Il arrive devant la porte de la chambre de sa mère, il essaye d'entrer mais la porte est fermée.]

[Plan 302: 1 :03 :55. Plan américain Mme de Rénal dans sa chambre. On entend frapper à la porte. Elle se retourne vers la porte.]

Adolphe [off] : Maman ! Maman ! [Mme de Rénal lui ouvre la porte]

[Plan 303: 1 :04 :01. Plan américain. Adolphe de dos devant la porte qui s'ouvre. Mme de Rénal apparaît et va dans le couloir. Elle prend Adolphe par les épaules.]

Mme de Rénal : Qu'y a-t-il mon chéri ?

Adolphe : Xavier est malade maman.

Mme de Rénal : Xavier, mais qu'est-ce qu'il a ?

Adolphe : Je ne sais pas, il est tout rouge, il a mal à la tête. Monsieur Julien n'est pas dans sa chambre.

Mme de Rénal : Bon va mon chéri va [Elle le fait tourner et il s'en va], je viens tout de suite. [Il s'en va et elle rentre dans sa chambre. Elle referme la porte]

[Plan 304: 1 :04 :15. Plan américain. Mme de Rénal qui marche.]

Mme de Rénal : Oh mon Dieu, mon Dieu, j'étais là avec toi comme une [la caméra suit Mme de Rénal, qui s'approche de Julien] misérable et pendant ce temps Xavier tombe malade. [Ils sont les deux face à face, cadrés en plan taille.]

Julien : Qu'est-ce que tu veux dire ? [Il lui pose une main sur l'épaule.]

Mme de Rénal : Oh tu me comprends très bien [elle s'éloigne] Dieu me punit et Il a raison ! [Elle se prend la tête entre les mains et marche, paniquée]

Julien : Ecoute ce n'est rien, je viens avec toi. [Il va vers elle]

Mme de Rénal : Oh non pas vous, nous avons fait assez de mal, c'est moi que ça regarde maintenant.

[Elle s'en va. Julien est seul dans sa chambre. Il se met de profil, songeur.]

Julien [monologue intérieur] : *Déjà les remords.* [Il sourit un peu] *C'est merveilleux d'être aimé d'une chrétienne.* [Il marche un peu dans la chambre] *Louise jamais tu ne m'as si bien dit* [Il saute dans son lit] « *je t'aime* » [Il a sa tête dans son oreiller]. *Oh comment j'ai pu inspirer un tel amour moi si pauvre !* [Il frappe dans son oreiller de la main gauche] *Si mal élevé* [Il frappe dans son oreiller de la main droite] *Non ma petite Louise,* [Il sert l'oreiller de Mme de Rénal] *je ne te quitterai jamais. Jamais* [Il pose sa tête sur son oreiller] *Même pour une mitre.*

FONDU ENCHAÎNÉ

Scène 39 : Stanislas malade, séjour maison de Rénal

[**Plan 305** : 1 :05 :03. Plan moyen du serviteur en train de mettre des bûches dans le feu. Il se retourne, se lève et s'avance dans la pièce. La caméra le suit. Stanislas apparaît à droite, couché et mal au point. La caméra recule un peu et Mme de Rénal apparaît à droite, assise à son chevet. Le serviteur est de l'autre côté du lit.]

Mme de Rénal : Oh mon pauvre petit bonhomme ! [Elle lui change de compresse] Oh mon Dieu. Faites encore une bouillotte. [Le serviteur s'en va, la caméra le suit. Une fois à la porte, il croise M. de Rénal qui arrive avec une couverture. Les deux sortent du champ.]

[**Plan 306**: 1 :05:28. Plan américain. M. de Rénal à la gauche du lit debout, Mme de Rénal assise à droite.]

M. de Rénal [en remettant la couverture sur Stanislas] : Voilà. Comme dit le proverbe, je ne sais plus ce qu'il dit mais... nous avons eu trop de bonheur. Un roi dans notre maison, ces journées merveilleuses, l'évêque et les félicitations du préfet, mais... C'est bien vrai que trop de contentement se paie.

[**Plan 307** : 1 :05:48. Plan taille sur Mme de Rénal avec Stanislas, avec ancrage de M. de Rénal à gauche. Mme de Rénal regarde M. de Rénal, choquée. On entend la porte s'ouvrir et Mme de Rénal regarde en sa direction.]

[**Plan 308**: 1 :05:54. Plan américain sur Julien qui ouvre la porte avec une grappe de raisin.]

[**Plan 309**: 1 :05:56. Plan poitrine Mme de Rénal qui regarde Julien énervée. Elle se lève.]

[**Plan 310** : 1 :05:58. Plan de demi-ensemble des trois. Elle va vers Julien]

Mme de Rénal : Non ne venez pas.

M. de Rénal : Voyons mon amie, voyons. [Il regarde Julien] Entrez Julien, entrez.

[Plan 311: 1 :06 :05. Plan américain large sur Julien à la porte, à gauche. Mme de Rênal à droite, cadrée en plan américain.]

M. de Rênal [off] : Pourquoi n'entrez-vous pas ? [Julien entre, la caméra le suit, il va derrière Stanislas. Il lui donne un grain de raisin mais il ne le mange pas.]

M. de Rênal : C'est Julien mon petit bonhomme. [En chuchotant] Il ne reconnaît pas. Voyez-vous je disais à ma femme, je ne suis pas superstitieux mais... tout allait trop bien.

[Plan 312: 1 :06 :32. Plan poitrine Mme de Rênal. Elle regarde son mari en ayant l'air de commencer à pleurer.]

[Plan 313: 1 :06:38. Plan taille sur Mme de Rênal qui s'accroupit vers son mari, en train de calculer le pouls Stanislas.]

Mme de Rênal : Oh...

M. de Rênal : Je vous en prie.

Mme de Rênal : Oh non écoutez-moi. Il va mourir à cause de moi, c'est moi qui le tue.

M. de Rênal : Laissez-moi compter c'est déjà assez difficile.

Mme de Rênal : Oh Dieu le sait bien, écoutez-moi, j'ai commis un crime, je ne veux pas qu'il...

[Plan 314: 1 : 06 :47. Plan poitrine Julien qui les regarde]

Mme de Rênal [off] : ... punisse mon enfant ! [Julien s'avance un petit peu]

M. de Rênal [off] : Ne vous donnez pas en spectacle !

Mme de Rênal [off] : Mais je veux me sacrifier moi, je veux me déshonorer !

[Plan 315: 1 :06:53. Plan poitrine M. de Rênal et Mme de Rênal]

Mme de Rênal : Oh si vous saviez ! [M. de Rênal la regarde]

[Plan 316: 1 :06 :57. Plan poitrine Julien. Idem plan 312]

[Plan 317: 1 :06:59. Plan poitrine M. de Rênal et Mme de Rênal]

M. de Rênal : Est-ce que vous croyez que j'ai envie de savoir ?

[Plan 318: 1 :07 :03. Plan poitrine Julien. Idem plan 312 et plan 314.]

[Plan 319: 1 :07 : 06. Plan poitrine M. de Rênal et Mme de Rênal. Mme de Rênal baisse sa tête de désespoir]

M. de Rênal : Relevez-vous ce n'est pas de cris qu'il a besoin. La fièvre monte encore. [Mme de Rênal regarde Stanislas] Je vais atteler. [Il part, Mme de Rênal laisse tomber sa tête sur le lit.]

[**Plan 320**: 1 :07:23. Plan taille Julien]

[**Plan 321**: 1 :07:25. Plan poitrine Mme de Rênal avec sa tête sur le lit. Elle relève sa tête et la caméra va un peu à droite. On voit Stanislas et un peu Julien.]

[**Plan 322**: 1 :07 :32. Plan taille Julien. Julien s'accroupit vers elle. Elle s'en va]

Mme de Rênal : Laisse-moi.

Julien : Non. Je veux t'aider. [Il se lève]

[**Plan 323**: 1 :07 :40. Plan américain Mme de Rênal.]

Mme de Rênal : Va-t'en.

Julien [*off*] : Attends.

[**Plan 324**: 1 :07 :45. Plan américain Julien, devant le lit avec Stanislas]

Julien: Je ne t'ai jamais tant aimé que en ce moment. Je peux te le dire [Il touche la joue de Stanislas]. Je te jure que ça ne lui fera pas de mal. Oh comme il est chaud.

[**Plan 325**: 1 :08 :01. Plan américain Mme de Rênal.]

Julien [*off*] : Vois-tu Louise je ferai tout pour toi.

[**Plan 326**: 1 :08 :06. Plan américain Julien.]

Julien : Pas pour moi non. Je ne pense plus à moi. [Il prend la main de Stanislas] Je ne pense merveilleusement plus à moi. [Il lâche la main de Stanislas] Si tu veux je partirai, oui mon amour.

[**Plan 327** : 1 :08 :17. Plan taille Mme de Rênal]

Julien : Mais si je te laisse seule tu parleras à ton mari, il te chassera en deux secondes.

Mme de Rênal: Oui.

[**Plan 328**: 1 :08 :21. Plan américain Julien.]

Julien : Tout le pays, toute la ville.

[**Plan 329**: 1 :08:23. Plan poitrine Mme de Rênal.]

Mme de Rênal : Oui.

[Plan 330: 1 :08:25. Plan américain Julien.]

Julien : Et tu perdras tes enfants.

Mme de Rênal [off] : Oui.

[Plan 331: 1 :08 :27. Plan américain Mme de Rênal. Elle s'avance en priant vers Julien]

Mme de Rênal : Mais lui je le sauverai. Tant mieux si je souffre. Plus je m'enfonce dans la boue, tant mieux, c'est ce que je veux. [Ils sont l'un en face de l'autre, plan taille, de profil à la caméra.]

Julien : Alors s'il faut un coupable autant me prendre moi. [Elle le regarde]. Moi je n'ai rien à perdre. [Il se retourne vers Stanislas] Si seulement je pouvais prendre son mal. Comme tu serais soulagée n'est-ce pas ?

Mme de Rênal [se pressant vers Julien]: Oh toi vraiment tu l'aimes ! Oh mon Dieu mon Dieu [Elle s'accroupit vers le lit] si tu étais son père j'aurai le droit de t'aimer plus que lui.

[Julien s'approche d'elle par derrière, la caméra fait un mouvement de recul cadrés sur eux].

Julien : Veux-tu, et ce sera ma plus grande punition, veux-tu que je reste et que je t'aime comme un frère ?

Mme de Rênal : Tu pourrais ? [Elle soupire] Moi est-ce que je pourrais t'aimer comme un frère ?

Julien : Oh je sais plus... Je ne sais plus [Il s'éloigne, la caméra le suit et on voit Stanislas. Il se retourne vers elle]. Ecoute, essayons de nous séparer quelque temps. Je partirai... Huit jours.

Mme de Rênal : Oui. Où iras-tu ?

Julien : N'importe où. [Il se déplace à nouveau vers elle] Mais pendant ces huit jours, jure-moi de ne rien dire à ton mari.

Mme de Rênal : J'essayerai.

Julien: Si tu lui parles, je ne pourrai plus jamais revenir.

Mme de Rênal : Je ne dirai rien.

[Julien la touche vers la taille mais elle a une sorte de sursaut. Il recule en la regardant. Il ouvre la porte et sort.]

[Plan 332: 1 :10 :05. Plan de demi-ensemble avec Mme de Rênal qui se lève. Elle court vers lui. Ils sont les deux face à face en plan taille (Julien) et poitrine (Mme de Rênal). Elle a de nouveau les deux mains jointes comme une prière.]

Mme de Rênal : Oh non Julien, oh non ne pars pas ! Si tu t'en vas je dis tout à mon mari, il faut que tu sois là tout le temps. Que tu me regardes tout le temps pour m'empêcher de parler !

Julien : Tu es bien sûre maintenant de ce que tu décides ?

Mme de Rênal : Oui, sûre. Oh reste Julien. Tu ne me toucheras plus mais reste.

Julien : C'est bien. Je resterai Louise. [Il lui touche l'épaule mais le petit commence à geindre hors-champ. Ils se retournent.]

[Plan 333: 1 :10:32. Plan de demi-ensemble avec Stanislas au premier plan et les deux au second plan.]

Mme de Rênal : Mon Dieu ! [Elle s'accroupit vers lui] Oh il étouffe. Oh mon Dieu, mon Dieu [Elle prie] je vous jure que si vous guérissez cet enfant Julien partira.

[Plan 334: 1 :10 :43. Plan poitrine Julien. La regarde avec un petit sourire]

[Plan 335: 1 :10:45. Plan poitrine Mme de Rênal avec Stanislas. Elle est toujours en train de prier.]

Mme de Rênal [se retourne vers Julien] : Jure avec moi !

[Plan 336: 1 :10 :48. Plan poitrine Julien. Idem plan 332.]

Julien : Moi qui t'aime tant. Tu vois l'horrible choix que tu me fais faire ?

[Plan 337: 1 :10:54. Plan poitrine Mme de Rênal. Idem plan 333.]

Mme de Rênal : Oh jure.

[Plan 338: 1 :10 :58. Plan poitrine Julien. Idem plan 332 et 334. Il regarde de l'autre côté.]

Julien : Si Xavier guérit je partirai.

[Plan 339: 1 :11 :03. Plan poitrine Mme de Rênal. Idem plan 333 et 335.]

Mme de Rênal [en regardant son fils] : Jure-le.

[Plan 340: 1 :11 :10. Plan moyen des trois]

Julien : Je le jure.

[Julien se retourne, prêt à partir.]

FONDU AU NOIR

Scène 40 : Guérison de Stanislas, Séjour maison de Rênal

OUVERTURE FONDU

[Plan 341: 1 :11 :27. Plan poitrine M. de Rênal assis devant le lit de Stanislas. Stanislas est assis dans le lit il a l'air mieux. Musique venant d'une boîte à musique (diégétique)]

M. de Rênal : Attends, tu vas voir. [Il sort ses lunettes et les projette contre le mur]
Regarde les yeux de papa, sur le mur. En-haut...

[Plan 342: 1 :11:41. Gros plan de l'ombre des lunettes]

M. de Rênal [off] : ... En bas [Stanislas rit]

[Plan 343: 1 :11 :45. Plan américain de M. de Rênal avec Stanislas. Idem fin plan 339]

M. de Rênal : Content.

[Plan 344: 1 :11 :48. Plan américain Julien et Mme de Rênal. Ils marchent lentement en direction de la porte ouverte qui donne sur la chambre avec Stanislas et M. de Rênal, face à la caméra. Ils regardent par la porte.]

M. de Rênal [off] : En colère !

[Plan 345: 1 :11:56. Gros plan sur l'ombre des lunettes.]

[Plan 346: 1 :12 :37. Plan taille Mme de Rênal et Julien presque de dos. Elle se retourne vers Julien. On entend les rires de Stanislas]

Mme de Rênal : Je n'ose presque plus rentrer. C'est comme si son fils n'était plus qu'à lui.

Julien : Tu l'as bien voulu. [Il se détourne un peu d'elle]

Mme de Rênal : Tais-toi ne parlons plus de ça.

Julien : Pardon. Va le voir. [Elle s'en va. Julien marche en direction des escaliers. La caméra le suit. On entend la musique de la boîte à musique off]

[Plan 347: 1 :12:26. Plan américain Mme de Rênal debout à côté de son fils couché. Elle va vers lui, M. de Rênal est assis à droite. Elle embrasse le petit. Elle a l'air triste.]

Mme de Rênal : Comment va-t-il ?

M. de Rênal : Vous voyez bien. Il est complètement guéri.

Mme de Rênal : Le docteur l'a dit ?

M. de Rênal : Oh. Je me suis bien gardé de lui demander par exemple. [Elle l'embrasse à nouveau.]

Mme de Rênal [se relevant du lit] : Il est guéri. [Elle pleure]

M. de Rênal [off] : Pleurez, pleurez.

[**Plan 348**: 1 :12:58. Plan américain. M. de Rênal assis à côté de Stanislas, ils regardent Mme de Rênal]

M. de Rênal : Moi aussi j'ai pleuré.

[**Plan 349** :1 :13 :01. Plan taille Mme de Rênal.]

Mme de Rênal : Moi ce n'est pas comme il faudrait. [Elle se tourne et s'en va. Toujours *off* la boîte à musique]

[**Plan 350**: 1 :13 :16. Plan américain M. de Rênal et Stanislas. M. de Rênal lui sourit et lui caresse la joue.]

Scène 41 : Mme de Rênal et Julien se quittent, intérieur maison de Rênal

[**Plan 351**: 1 :13 :21. Plan américain. Julien dans sa chambre fait ses affaires. La porte s'ouvre, Mme de Rênal entre, face à la caméra. Elle referme la porte et se met dos à elle. Ils se regardent. Musique extra-diégétique de la romance]

[**Plan 352**: 1 :13:43. Plan taille Julien]

Julien : Hé bien voilà...

[**Plan 353**: 1 :13:48. Plan poitrine Mme de Rênal.]

Julien [off] : ... Louise et Julien vont se quitter.

[Elle avance vers Julien]

[**Plan 354**: 1 :13:55. Plan taille Julien. Elle apparaît, de dos à la caméra. Julien de profil à sa gauche.]

Mme de Rênal : Tu n'iras pas loin ?

Julien : Si. Très loin.

Mme de Rênal : Mais non. La maison des Moirod est tout près d'ici. J'y vais souvent, les enfants jouent ensemble. Nous serons beaucoup moins séparés que tu ne le crois mon Julien.

Julien : Non.

Mme de Rênal : Pourquoi ?

Julien : Parce que les lettres anonymes continueront. Ce qu'elles disent est vrai. Ce sera toujours vrai Louise.

Mme de Rênal : Oh oui toujours vrai. [Elle lui prend le bras]

Julien : Tu vois bien. [Il regarde leurs mains. Mme de Rênal se reprend et s'éloigne un peu. Elle se met de l'autre côté que Julien de la caisse]

Mme de Rênal : Oui tu as raison mon Julien. J'étais folle. Si un vrai scandale éclatait, nous serions séparés pour toujours.

Julien : Et puis je ne serai jamais plus récepteur.

[Plan 355: 1 :14:51. Plan taille Julien. Mme de Rênal en ancrage.]

Julien : J'ai été très heureux chez toi. Chez toi j'ai pu être une espèce de domestique parce que je t'aime.

[Plan 356: 1 :15 :00. Plan taille Mme de Rênal. Contrechamp plan 353.]

Julien : Chez d'autre je ne pourrai plus. Non c'est fini.

Mme de Rênal : Alors ?

[Plan 357: 1 :15 :07. Plan taille Julien. Idem plan 353. Contrechamp plan 354.]

Julien : Je vais retrouver ma vraie place, au séminaire.

[Plan 358: 1 :15 :14. Plan poitrine Mme de Rênal, surprise. Contrechamp plan 355.]

Mme de Rênal : Au séminaire? Mais alors nous ne nous verrons plus ? Oh mon Dieu. Oh mon Dieu. Oh.

[Plan 359: 1 :15:28. Plan poitrine Julien. Contrechamp plan 356.]

Julien : Je sais bien que tu m'approuves.

[Plan 360: 1 :15:35. Plan poitrine Mme de Rênal. Elle relève sa tête. Idem plan 356. Contrechamp plan 357.]

Mme de Rênal : Tu me crois encore une bonne chrétienne. [Elle regarde par terre] Une bonne chrétienne, moi. [Elle le regarde] Sais-tu ce que j'ai pensé ?

[**Plan 361:** 1 :15 :50. Plan poitrine Julien. Contrechamp plan 358.]

[**Plan 362:** 1 :15 :53. Plan poitrine Mme de Rênal. Contrechamp plan 359.]

Mme de Rênal : Au séminaire au moins il n'y aura pas de femmes. [Elle regarde en bas]. Oh et ça ne m'ôte même pas ma peine. [Elle regarde Julien, les yeux plein de larmes] Si au moins tu en avais autant que moi.

[**Plan 363:** 1 :16 :04. Plan poitrine Julien.]

Julien : J'en ai autant que toi.

[**Plan 364:** 1 :16 :06. Plan poitrine Mme de Rênal]

Mme de Rênal : Oh non. Non je suis sûre que non. Et pourtant, mon seul bonheur maintenant [Elle ferme les yeux pour prononcer la fin de sa phrase] se serait que nous soyons aussi malheureux l'un que l'autre.

[**Plan 365:** 1 :16 :20. Plan poitrine Julien.]

Julien : Alors tu peux être heureuse. Désormais tu vivras sans remords.

[**Plan 366:** 1 :16 :28. Plan poitrine Mme de Rênal]

Mme de Rênal : Oh. Ce n'est rien ça. J'avais accepté le remords. Et la honte, et le mensonge. [On frappe à la porte]

[**Plan 367:** 1 :16:40. Plan américain sur Julien (qui se retourne vers la porte) et Mme de Rêna qui regarde en direction de la porte.]

Mme de Rênal : Et si c'était mon mari ?

Julien : On dirait que tu le souhaites. [Plus fort] Qui est là ?

Elisa [*off*] : J'apporte votre costume Monsieur Julien.

Julien [plus fort] : Accrochez-le à la porte.

[**Plan 368:** 1 :16:56. Plan américain large. Elisa dans le couloir, de profil, accroche le costume à la porte. Elle sourit et s'en va]

[**Plan 369:** 1 :17 :02. Plan américain Julien et Mme de Rênal.]

Mme de Rênal : Et dire que si j'avais acheté cette fille, nous serions encore heureux. [Elle se déplace en marchant devant elle]. Mon Dieu, à quoi m'aura servi d'être riche ? [Elle dépasse la caméra] Tout cet argent aura été inutile à mon bonheur. [Elle se tourne vers

Julien] Tu as raison Julien, va au séminaire, c'est très bien. [Elle est à présent en plan poitrine, face à la caméra et dos à la porte]

[**Plan 370**: 1 :17 :33. Plan américain Julien. Il avance vers elle]

[**Plan 371**: 1 :17 :37. Plan poitrine Mme de Rênal. Julien arrive, l'embrasse dans le cou, met le verrou et l'embrasse sur la bouche. Elle bouge pas.]

Julien : Pourquoi ne m'embrasses-tu pas ?

Mme de Rênal : Mais si, mais si.

Julien : Non.

Mme de Rênal : Oh je suis trop, trop malheureuse. [Il la prend par les épaules et marche droit devant.]

Julien : Pas maintenant, mon amour. Nous aurons bien le temps de l'être. [Il l'a fait coucher]

[**Plan 372** : 1 :18 :24. Plan poitrine Mme de Rênal et Julien couché sur elle [Il lui ouvre sa robe]

Julien : Où es-tu, Louise ?

Mme de Rênal : Avec toi.

Julien : Je sais bien que non. [Il se colle à elle] Tu ne veux pas être encore un peu heureuse ?

Mme de Rênal : Non.

Julien : Pourquoi ?

Mme de Rênal : Parce que je sais que c'est la dernière fois. [Elle ferme les yeux.]

FONDU AU NOIR

Scène 42 : Arrivée de Julien à Besançon, Bar

Pendant le noir : Un homme [*off*] : Poule A.

[**Plan 373**: 1 :19 :11. Plan de demi-ensmble dans une rue. Avec un café à gauche. Julien semble chercher quelque chose. Il regarde dans le café

Un homme [*off*] : Treize points à M. Arvaux !

Un autre homme [off] : Quatorze points à M. Fouquier !

[Julien entre dans le café.]

Un des hommes [off] : Dans la poule A, quatorze points à...

[Plan 374: 1 :19 :25. Plan de demi-ensemble dans le café. Au premier plan, il y a des tables de billards avec des hommes qui jouent et des hommes attablés dans le fond. Julien entre dans le café dans l'arrière-plan.]

Un juge de jeu [Devant une des tabes] : ... M. Arvaux !

Un autre juge de jeu [Devant l'autre table] : Dans la poule B, vingt et un points Monsieur de la Rénie !

Le juge de jeu : Quinze points à Monsieur Arvaux !

Le juge de jeu 2 : Trente points à Monsieur Fouquier, contre vingt-deux points à M. de la Rénie.

[Julien marche dans le café, il a l'air un peu perdu.]

Le juge de jeu 1 : Seize points à Monsieur Arvaux !

Le juge de jeu 2 : Dans la poule B, trente-deux points à M. Fouquier !

Le juge de jeu 1 : Poule A...

Une femme [off] : Monsieur ?

Le juge de jeu 1 : ... Dix-sept points à...

[Plan 375: 1 :19 :44. Plan américain de la maîtresse du café derrière un comptoir]

Le juge de jeu 1 [off] : ... Monsieur Arvaux !

Amanda : Monsieur ?

[Plan 376: 1 :19 :46. Plan de demi-ensemble. Julien marche dans le café]

Amanda [off] : Vous désirez ? [Il s'avance vers elle]

Un juge de jeu [off]: Trente-trois point à M. Fouquier, contre dix-sept points...

Julien : Madame... [Julien est de l'autre côté du bureau par rapport à la maîtresse du café]

Un juge de jeu [off] : ... à M. de La Rénie !

Julien : ... Je viens pour la première fois à Besançon. Et je voudrais bien avoir, en payant [il tousse] du pain et une tasse de café.

Amanda : C'est la fumée qui vous fait tousser ?

Julien : Oui je ne fume pas.

[**Plan 377**: 1 :20 :07. Plan poitrine Amanda, Julien en ancrage à droite.]

Amanda : Quand vous reviendrez que se soit avant huit heures du matin. A cette heure-là il n'y a pas encore de fumée. Je suis presque seule.

[**Plan 378**: 1 :20 :13. Plan américain sur les deux. Elle se retourne.]

Amanda : Une demi-tasse pour Monsieur.

[**Plan 379**: 1 : 20 :17. Plan poitrine Amanda]

Amanda : Vous venez pour l'école de droit ?

[**Plan 380**: 1 :20 :18. Plan américain des deux]

Julien : Hélas non. Je vais au séminaire.

[**Plan 381**: 1 :20 :22. Plan poitrine Amanda]

Amanda : Ah. Ça ne fait rien. [Un homme arrive à droite et donne une pièce à Amanda]

L'homme : Trois sous sur un franc.

[**Plan 382**: 1 :20 :29. Plan américain Julien et des hommes dans le café derrière lui]

[**Plan 383**: 1 :20 :33. Plan poitrine Amanda]

Amanda : Tous les jeudis à cinq heures, ces messieurs les séminaristes passent devant le café.

[**Plan 384**: 1 :20 :37. Plan américain Julien avec les hommes derrière lui]

Julien : Ah tous les jeudis ? Si vous pensez à moi, quand je passerai, ayez un bouquet de violettes à la main.

[**Plan 385**: 1 :20 :47. Plan poitrine Amanda. Elle semble étonnée.]

Julien [*off*] : Mademoiselle...

[**Plan 386**: 1 :20 :49. Plan taille Julien avec Amanda en ancrage.]

Julien : Je sens que je vous aime de l'amour le plus violent.

[Plan 387: 1 :20 :52. Plan poitrine Amanda]

Amanda : Ne parlez pas si fort. [Elle fait mine d'écrire].

[Plan 388: 1 :20 :55. Plan moyen. Arrivée d'un homme dans le café. Un autre homme vient directement l'accueillir et lui serrer la main.]

[Plan 389: 1 :20:58. Plan poitrine Amanda.]

Amanda : Moi je suis de Dijon. Dites que vous êtes de Dijon, le cousin de ma mère. [Elle écrit]

Julien [*off*] : De Dijon ?

[Plan 390: 1 :21 :01. Plan taille Julien avec des hommes derrière et Amanda de profil au premier plan].

Julien : Pourquoi de Dijon ? [Un homme arrive devant Amanda. Il lui mime des baisers]

Amanda : Je te présente un cousin, de Dijon. [Il regarde Julien]

L'homme : Hein. Hé ben [Il contourne Julien et va à l'autre bout du bar, la caméra le suit]
Il n'a pas de malle ?

[Plan 391: 1 :21 :16. Plan taille Julien qui regarde l'homme]

Un juge de jeu [*off*] : Nous avons vingt points à M. Arvaux !

[Plan 392: 1 :21 :18. Plan américain de l'homme qui se sert une boisson, avec les hommes dans le fond]

Un juge de jeu [*off*] : Cinq points à M. Moirot !

[Plan 393: 1 :21 :20. Plan taille de Julien à gauche, de profil et Amanda à droite en plain poitrine, qui le regarde]

Amanda : Vous n'êtes pas fou de le regarder comme ça ?

[Plan 394: 1 :21 :23. Plan américain de l'homme. Il commence à marcher]

[Plan 395: 1 :21 :26. Plan poitrine Julien et Amanda.]

Amanda : Vous voudriez avoir une affaire avant d'entre au séminaire !

[Plan 396: 1 :21 :27. Plan taille Julien de face, Amanda en ancrage à droite.]

Julien : Oh.

Amanda : Arrêtez

[**Plan 397:** 1 :21 :29. Plan poitrine Amanda avec Julien à gauche]

Amanda : Vous voulez me faire des ennuis ?

[**Plan 398:** 1 :21 :30. Plan taille Julien.]

Julien : Non, Mademoiselle. [Il regarde en direction de l'homme]

[**Plan 399:** 1 :21 :34. Plan poitrine Amanda avec Julien à gauche. Elle écrit quelque chose.]

Amanda : Je vous écris là-dessus tout ce dont vous devez vous rappeler. [Elle lui tend le bout de papier] Sortez à l'instant du café sinon je ne vous aime plus. Pourtant je vous aime bien.

[**Plan 400:** 1 :21 :44. Plan taille Julien. Il prend le bout de papier, il le lit, regarde à gauche]

Un juge de jeu [*off*] : ... Contre vingt et un points à M Arvaux, dans la poule A !

[Julien boit son café.]

[**Plan 401:** 1 :21 :50. Plan poitrine Amanda avec Julien à gauche]

[**Plan 402:** 1 :21 :52. Il boit et pose sa tasse. Il la regarde.]

Julien : Comment vous appelez-vous ?

[**Plan 403:** 1 :21 :55. Plan poitrine Amanda avec Julien à gauche]

Amanda : Amanda Binet.

[**Plan 404:** 1 :21:58. Plan taille Julien]

Julien : Je vous dois combien Mademoiselle Amanda ?

[**Plan 405:** 1 :22 :00. Plan poitrine Amanda avec Julien à gauche]

Amanda : Quand vous reviendrez.

[**Plan 406:** 1 :22 :02. Plan taille Julien]

Un juge de jeu [*off*] : Poule B, toujours vingt huit.

[Il se baisse pour prendre ses affaires]

[**Plan 407:** 1 :22 :04. Plan poitrine Julien avec Amanda à droite.]

Un juge de jeu [off] : ... A Monsieur de La Rénie !

Julien [monologue intérieur, en partant] : *Est-ce que je lui ai bien parlé ? Oui. Pas mal. Oh comme c'est facile. Mais dire que pendant les quatre ans que je vais passer au séminaire je ne pourrai pas me servir de cette arme-là.*

FONDU ENCHAINE

Scène 43 : Rencontre entre Julien et l'abbé Pirard, Intérieur séminaire

[**Plan 408:** 1 :22 :24. Plan général d'un couloir. Une porte s'ouvre et un prêtre marche, suivi de Julien. Ils avancent face à la caméra, elle suit ensuite Julien. L'homme frappe à une porte]

[**Plan 409:** 1 :22 :41. Plan de demi-ensemble. L'abbé Pirard est en train d'écrire à son bureau, à droite de la pièce.]

L'abbé Pirard : Entrez !

[La porte s'ouvre et l'homme et Julien entrent. L'homme salue brièvement, s'en va et referme derrière lui]

[**Plan 410:** 1 :22 :50. Plan poitrine Julien. Il regarde un peu autour de lui.]

L'abbé Pirard [off] : Voulez-vous approcher, oui ou non ?

[**Plan 411:** 1 :22:58. Plan de demi-ensemble avec l'abbé Pirard à droite et Julien à gauche. Julien fait quelques pas]

L'abbé Pirard [sans voir Julien] : Plus près ! [Il écrit sur des bouts de papier, Julien avance]. Votre nom ?

Julien : Julien Sorel. [L'abbé Pirard le regarde et fronce]

L'abbé Pirard : Ah bon. Vous avez bien tardé ! Vous m'êtes recommandé par l'abbé Chélan, le meilleur curé du diocèse. Et le moins aimé. Après moi. Ben. Vous savez bien que l'abbé Chélan est fort mal en cour. Mais il est mon ami. Depuis trente ans. Sa recommandation est un grand honneur. Mais aus - si une charge. Parce qu'il faut savoir la mériter.

[**Plan 412:** 1 :23 :40. Plan poitrine Julien]

Julien : J'essayerai Monsieur.

[**Plan 413:** 1 :23 :44. Plan moyen avec l'abbé à droite et Julien à gauche]

L'abbé Pirard : Ma protection ne comporte ni faveurs ni faiblesses, elle n'est qu'un redoublement de soins, et de sévérité. [Pause] Allez fermer cette porte au verrou. [Julien va fermer la porte. La caméra s'approche de Pirard et tourne autour de lui. Il est à présent cadré en plan poitrine large et face à la caméra.]

[**Plan 414:** 1 :24 :08. Plan américain de Julien qui ferme la porte. Il retourne vers Pirard, la caméra le suit. Ils sont à nouveau cadrés les deux, Julien (plan américain) et l'abbé Pirard assis en train d'écrire.]

L'abbé Pirard : Loquerisne linguam latinam ?

Julien : Ita, pater optime.

L'abbé Pirard : L'abbé Chélan me dit qu'il vous a montré un peu de théologie. Vos maîtres vous examineront. Pour moi vous me devez la sainte obéissance, en vertu du paragraphe dix-sept de la bulle « Unam ecclesiam ». Dans cette maison [Il s'est levé] mon fils, [Il va derrière Julien] entendre c'est obéir. [Ils sont à côté l'un de l'autre] C'est pourquoi, je vous le dis tout de suite, vous ne devez entrer dans aucune société secrète ni congrégation sans mon consentement.

Julien : Je vous en donne ma parole d'honneur.

L'abbé Pirard : Ce mot n'est pas de mise ici. Nous n'avons que faire de l'honneur des hommes qui conduit à tant de fautes. Vous ne sortirez en ville que pour la promenade du jeudi, ou pour aller vous confesser.

Julien : Puis-je choisir mon confesseur au séminaire ?

L'abbé Pirard : Oui bien sûr.

Julien : Vous, Monsieur.

L'abbé Pirard [se retourne vers Julien]: Pourquoi moi ?

Julien : Vous êtes l'ami de l'abbé Chélan.

L'abbé Pirard : Vous y tenez ?

Julien : Oui Monsieur.

L'abbé Pirard : C'est bon. Mais vous tombez mal, car on ne m'aime guère à l'évêché. Et ce choix est dangereux pour vous. Vous le maintenez ? Je peux très bien ne pas l'avoir entendu. [Après une pause]. Alors ?

Julien : Je le maintiens.

L'abbé Pirard: Vous le regardez, déjà. Et vous le maintenez. Ce n'est pas mal.

Julien : Je ne regarde rien.

L'abbé Pirard: Si, si. [Il se rasseye et note quelque chose] Vous aurez la cellule 103. [En faisant un signe du bras vers la porte] Allez. [Julien s'en va]. La caméra s'approche un peu de l'abbé Pirard. Il regarde Julien qui part.

FONDU AU NOIR

Scène 44 : Julien ignore Amanda, rue Besançon

[**Plan 415:** 1 :25 :52. Plan américain Amanda de dos dans le café. On entend des bruits de pas dans la rue. Amanda regarde dehors (hors-champ), regarde sa montre et court en direction de la porte. La caméra la suit. Elle ouvre la porte et elle sort.]

[**Plan 416 :** 1 :26 :04. Plan de demi-ensemble Amanda dans la rue. Elle regarde la rue, hors-champ. On entend des pas et une cloche qui sonne. Elle retourne dans le café.]

[**Plan 417:** 1 :26 :08. Plan américain. Amanda court dans le café. Elle prend de violettes. La caméra se rapproche d'elle. Elle quitte le champ.]

[**Plan 418:** 1 :26 :15. Plan de demi-ensemble de la rue. L'abbé Pirard apparaît avec tout un groupe de séminaristes. Amanda sort du café.]

[**Plan 419:** 1 :26 :24. Plan taille des séminaristes qui marchent devant. La caméra suit Julien, à droite à côté d'un autre séminariste. Il regarde à peine devant le café quand Amanda lui fait signe. La caméra reste avec Amanda, déçue. Elle jette ses fleurs, retourne dans le café et ferme la porte.]

Des cloches sonnent plus distinctement que dans les plans précédants durant la page.

PAGE 26, citation 8: « La parole a été donnée à l'homme pour cacher sa pensée. »
Révérend Père Malagrida

Scène 45 : Julien s'explique à l'abbé Pirard, intérieur séminaire

[**Plan 420 :** 1 :26 :47. Plan américain L'abbé Pirard fâché dans une chambre. Il regarde un bout de papier et marche de l'autre côté de la pièce. Il regarde à nouveau le papier. Il va à son bureau et regarde une troisième fois le papier.]

[**Plan 421 :** 1 :26:58. Gros plan sur le bout du papier. « Amanda Binet, avant 8 heures. Café de la girafe »]

[**Plan 422 :** 1 :27 :03. Plan américain de l'abbé Pirard. On entend des bruits de pas. L'abbé Pirard va ouvrir la porte qui donne sur un couloir]

[**Plan 423 :** 1 :27 :10. Plan général des séminaristes qui marchent en colonne dans le couloir, dos à la caméra. Ils tournent devant l'abbé. La caméra, placée au bout du couloir opposé à l'abbé Pirard, se rapproche de lui.]

L'abbé Pirard : Sorel ! [Julien entre dans la chambre de l'abbé Pirard qui ferme la porte derrière eux]

[**Plan 424** : 1 :27 :34. Plan américain de l'abbé Pirard et de Julien dans la chambre de l'abbé Pirard]

L'abbé Pirard : Sorel, expliquez-vous. Qu'est-ce que c'est que cette carte, qu'on a trouvée dans votre chambre ? [Il lui montre le bout de papier]

Julien [en colère] : L'abbé Chélan mon protecteur m'avait bien dit que le séminaire est un lieu de délation et de méchanceté de tous genres. L'espionnage et la dénonciation y sont encouragés.

L'abbé Pirard [criant] : De la colère en plus ! Ah c'est trop fort ! Et c'est à moi que vous faites des phrases ! Petit coquin ! Au fait... [La caméra le suit dans son mouvement]

[**Plan 425** : 1 :27 :55. Plan taille Julien, de dos.]

L'abbé Pirard [*off*] : ... Au fait !

[Julien se retourne. Il parle plus calmement.]

Julien : Le jour de mon arrivée, j'avais faim, j'entrais dans un café. J'étais rempli de répugnance pour un lieu si profane mais je pensais que le déjeuner m'y coûterait moins cher. Une dame, qui paraissait la maîtresse de la boutique, eut pitié de mon air novice. « Besançon, me dit-elle, est rempli de mauvais sujets. S'il vous arrivait quelques mauvaises affaires ayez recours à moi. » Elle m'a remis cette carte. Vous êtes mon confesseur, vous savez que je dis la vérité. Je n'ai jamais revu cette dame. Je l'avais complètement oubliée.

[**Plan 426** : 1 :28 : 30. Plan américain de l'abbé Pirard.]

L'abbé Pirard : Ouais. Et cette femme, dont vous avez élevé les enfants, l'avez-vous aussi complètement oubliée ?

[**Plan 427** : 1 :28 :36. Plan poitrine Julien. Il regarde l'abbé Pirard et la caméra suit son mouvement. Il a l'air inquiet.]

Julien : Elle est morte ?

L'abbé Pirard [*off*] : Non, non rassurez-vous. Elle vit.

[**Plan 428** : 1 :28 :43. Plan américain de l'abbé Pirard qui marche vers Julien]

L'abbé Pirard [en s'approchant de Julien]: Elle s'en remet de tout maintenant, je devrais dire à Dieu mais je ne le dis pas. A son confesseur, un homme ambitieux et puissant auprès de l'évêque. Il en sait peut-être assez pour vous perdre et il le ferait, assurément, si certaines lettres tombaient entre ses mains.

Julien : Quelles lettres ? [L'abbé Pirard regarde Julien. Il reprend, après un moment de silence] Elle m'a écrit ?

[L'abbé Pirard va à son bureau. La caméra le suit. Il ouvre un tiroir et en sort des lettres.]

L'abbé Pirard : J'ai arrêté au passage plus de dix lettres depuis six mois que vous êtes ici.

[Plan 429 : 1 :29 :09. Plan américain Julien.]

Julien : Si vous les avez lu vous savez bien que je n'ai pas répondu.

[L'abbé Pirard entre dans le champ et se met face à Julien. Ils sont les deux de profil à la caméra.]

L'abbé Pirard [sévère] : Et qui me dit que vous n'en avez pas reçu d'autres ?

Julien : Moi je vous le dis.

L'abbé Pirard : C'est bon. Vous allez les détruire. [Il ouvre la porte d'un petit poelle.]

Julien : Monsieur.

L'abbé Pirard : Les détruire. Vous-même.

[Plan 430: 1 :29 :29. Plan poitrine Julien]

L'abbé Pirard [off] : Tenez ! [Julien prend les lettres. Il s'approche du poelle. *In*] Allez.

[Plan 431 : 1 :29 :42. Gros plan des lettres que Julien met dans le poelle.]

L'abbé Pirard [off] : Malheureux enfant. Ce sont des imprudences que vous payerez encore dans dix ans. Mais dites-vous bien, tâchez de comprendre que vous serez entourés d'ennemis. Parce que tous mes ennemis sont les vôtres. Et que maintenant...

[Plan 432 : 1 :30 :09. Plan américain des deux hommes qui sont de profil face à face]

L'abbé Pirard : Maintenant je ne serai même plus là pour vous défendre.

Julien : Comment Monsieur vous quittez le séminaire ?

[L'abbé Pirard marche frontalement à la caméra et il sort du champ.]

L'abbé Pirard : L'intrigue a eu raison de ma patience, sinon de mon courage.

[Julien a conservé une lettre, qu'il met dans sa manche.]

[Plan 433 : 1 :30 :26. Plan américain de l'abbé Pirard, d'abord de dos à la caméra puis il se retourne.]

L'abbé Pirard : Je ne dirigerai plus cette maison. Je suis appelé à Paris.

[**Plan 434** : 1 :30 :39. Plan américain Julien qui le regarde de profil]

Julien [monologue intérieur] : Je n'avais que lui ici. [Il baisse les yeux] S'il s'en va, c'est le règne des jésuites. Et moi alors je suis perdu. [L'abbé Pirard arrive vers Julien]

L'abbé Pirard : A quoi pensez-vous ?

Julien : A vous, Monsieur.

L'abbé Pirard : Pensez d'abord à vous, que je laisse au milieu des loups.

Julien : Devrais-je mordre Monsieur ? Ou me laisser manger ?

L'abbé Pirard : Je ne le sais même pas Julien tant votre caractère est étrange. Et même redoutable. [Il lui touche le bras] Allez dormir maintenant mon enfant.

Julien : Monsieur. On dit que vous n'avez absolument rien mis de côté pendant les dix ans que vous avez passés ici.

L'abbé Pirard : C'est-à-dire ?

Julien : J'ai six cent francs d'économie.

[**Plan 435** : 1 :31 :16. Plan américain des deux hommes. L'abbé de ¾ face et Julien de dos]

L'abbé Pirard [sèchement] : Cela aussi sera marqué. [Julien se retourne. L'abbé Pirard emprunte un ton plus doux. Il se met à tutoyer Julien.] Vois-tu je ne devrais avoir ni haine ni amitié pour personne et pourtant je te suis attaché. Je n'y peux rien. Ta carrière sera pénible. Tu seras détesté parce que tout en toi fait hurler le vulgaire. Mais j'aurai un grand regret de te quitter Julien. Un vrai regret. Je prierai Dieu cette nuit pour qu'il m'inspire un moyen, de t'aider encore. Va. [Julien se baisse et se fait bénir, il s'en va]

[**Plan 436** : 1 :31:56. Plan de demi-ensemble Julien dans le couloir. Il referme la porte de la chambre et marche frontalement en direction de la caméra. Il ouvre la lettre mais des séminaristes arrivent alors il rentre dans l'église.]

[**Plan 437** : 1 :32 :19. Plan de demi-ensemble Julien dans l'église. Légère plongée. On entend des pas dans le couloir. Julien attend que les gens soient partis. Il ouvre la lettre et marche en direction d'une bougie]

[**Plan 438** : 1 :32 :36 - . Plan poitrine Julien. Légère plongée. Il lit la lettre]

Mme de Rênal [voix over] : Je ne vous hais pas Julien. Et je ne pourrai jamais vous haïr, Vous serez toujours ce que j'ai de plus cher au monde. Mais le ciel m'a fait la grâce de

détester ma faute. Le sacrifice est fait mon ami. Ce n'est pas sans larmes. Adieu, Julien. Soyez juste envers les hommes. [Julien froisse la lettre contre lui]

Julien [monologue intérieur] : *Est-ce qu'elle ment ? Comme moi j'ai menti à Pirard. Mais moi j'ai des raisons pour mentir. Ici ou tout n'est que mensonge. Mais elle, pourquoi mentirait-elle ? La vérité c'est qu'elle ne m'aime plus. Et je ne me révolte même pas. Oh que faire ? On n'a besoin de moi nulle part.* [Il regarde la lettre] *Oh Julien. Six mois de séminaire* [début fondu au noir] *voilà qui tue un homme.*

Scène 46 : Discussion entre l'abbé Pirard et Julien, Intérieur séminaire

On entend des cloches sur le fond noir.

OUVERTURE EN FONDU

[**Plan 439** : 1 :33 :40. Plan de demi-ensemble dans le couloir avec un homme qui sonne une cloche et l'abbé Pirard qui arrive en marchant depuis le bout du couloir.]

L'homme : Monsieur ! [L'abbé Pirard s'arrête et se retourne vers l'homme] Sorel n'a pas couché dans son lit.

L'abbé Pirard : Ah ? [L'abbé Pirard se dirige vers la chapelle et il y entre.]

[**Plan 440**: 1 :33:55. Plan de demi-ensemble de l'église avec l'abbé Pirard qui entre, la caméra suit son mouvement. Il va vers Julien, assis à un banc. L'abbé Pirard est debout à gauche de Julien, assis penché sur la banquette devant lui.]

L'abbé Pirard : Qu'est-ce que tu fais ici ?

[Julien se retourne]

Julien : Toute la nuit, j'ai demandé à Dieu la force de demeurer dans cette redoutable maison.

L'abbé Pirard : Moi aussi. J'ai prié pour toi [Il fait une prière et avance un peu vers l'autel. La caméra suit son mouvement. Julien le rejoint et il se met ensuite devant lui sur sa gauche.] Je ne te laisserai pas ici Julien. Ça serait une très grande faute. Tu viendras avec moi à Paris.

Julien [étonné] : A Paris ? Mais qu'y ferais-je ?

L'abbé Pirard : Le grand seigneur qui me protège le Marquis de la Mole ne refusera pas de te donner un emploi dans sa maison. S'il le veut et si tu es digne il fera ta fortune.

Julien : Mais alors Monsieur, je ne serai plus prêtre ?

L'abbé Pirard [l'interrompant presque] : Tu resteras prêtre. Quoi que te propose Monsieur de la Mole j'exigerai que tu poursuives tes études. Tu ne regretteras rien ici. Rien... Ni personne ?

Julien : Si. [Le regardant droit dans les yeux] Vous. [Des séminaristes entrent]

L'abbé Pirard [presque en souriant] : Tu vas servir ma dernière messe. [Ils se dirigent vers la gauche.]

Scène 47 : Dernière messe de l'abbé Pirard au séminaire, chapelle du séminaire

[**Plan 441** : 1:35:27. Plan de demi-ensemble de l'église en légère plongée avec les séminaristes qui se placent sur les bancs. Un abbé arrive et fait un signe pour signifier aux gens de s'asseoir. Il joue de l'orgue et les hommes chantent. Musique et chant diégétiques. Julien et l'abbé Pirard entrent.]

[**Plan 442** : 1:36:34. Plan américain large de l'abbé Pirard et de Julien qui arrivent devant l'autel. L'abbé Pirard donne son bonnet à Julien, qui lui baise la main. Julien s'agenouille et il regarde tristement l'abbé Pirard monter les marches de l'autel. Le chant diégétique prend fin et les hommes se mettent à genoux.]

Julien [monologue intérieur] : *Je n'ai pas perdu mon temps au séminaire, puisque [Il commence à marcher sur le côté gauche.] j'ai gagné le cœur du seul homme honnête de cette maison.* [Julien s'assied devant le vin, tout en regardant l'abbé Pirard servir.] *Je sais bien d'ailleurs, pourquoi il m'aime tant. C'est parce que cela le passionne de me disputer au diable.* [Julien verse de l'eau dans un verre.] *Il ne sait pas, finalement, si je serais du ciel ou de l'enfer, comme ils disent.* [Il regarde vers l'abbé Pirard.] *Moi, je suis de la terre, M. Pirard.* [Il s'avance vers l'abbé Pirard.] *Et c'est pour ça que je vous aime bien, moi aussi.* [Il se place face à l'abbé Pirard, dans son dos les autres séminaristes.] *Vous êtes mon vrai père, allez. Et la preuve, c'est que je ne peux rien vous dire de ce que je pense.* [Il regarde son livre et regarde ensuite l'abbé Pirard.] *Et ce que je pense, c'est que je n'ai pas besoin d'un autre monde, celui-ci me suffit.*

[**Plan 443** : 1:37:27. Plan moyen sur l'abbé Pirard debout, qui se retourne vers les séminaristes, et Julien à genoux devant. Il s'approche un peu des séminaristes.]

L'abbé Pirard : Mes enfants, avant de célébrer la Sainte Messe devant vous, voici les dernières paroles de votre directeur. En vous quittant, c'est à votre avenir, que je pense. Que sera-t-il ? Voulez-vous les honneurs du monde ? Les richesses ? Le plaisir de commander ? Celui de se moquer des lois et d'être insolent sans aucun risque ? Ou bien, voulez-vous votre salut éternel ?

[**Plan 444** : 1:38:01. Plan de demi-ensemble avec les séminaristes assis. Légère plongée.]

L'abbé Pirard [off] Pour vous, mes enfants, il s'agit de faire fortune dans ce monde, ou dans l'autre. Il n'y a pas de milieu.

[Plan 445 :1 :38 :12. Plan taille de l'abbé Pirard.]

L'abbé Pirard : Parmi vous, j'en vois sans même qui sortiront du séminaire et se pousseront dans le monde. J'en vois d'autres qui essayeront de se pousser dans les chemins de l'église, et qui, sans doute, y réussiront [Il s'est avancé vers les bougies]. On le peut. Il y a, parmi vous assurément de futurs grands vicaires...

[Plan 446 : 1 :38 :30. Plan poitrine Julien, qui le regarde.]

L'abbé Pirard [off] : ... Et, sans doute, un évêque.

[Plan 447 : 1 :38 :33. Plan taille sur l'abbé Pirard devant les bougies.]

L'abbé Pirard : Mais, parmi vous qui m'écoutez, je vois aussi des vides. [Petite pause.] Des places vides. Je vois des morts, déjà.

[Plan 448 : 1 :38 :43. Plan de demi-ensemble des séminaristes.]

L'abbé Pirard [off] : Y avez-vous pensé ? Avant un an, vous ne serez plus si nombreux.

[Plan 449 : 1 :39 :52. Plan taille sur l'abbé Pirard]

L'abbé Pirard : Dieu aura frappé dans vos rangs. [L'abbé Pirard éteint des bougies en soufflant.]

[Plan 450 :1 :38 :59. Plan poitrine sur Julien. Idem plan 446. On entend [off] l'abbé Pirard qui souffle des bougies.]

[Plan 451 : 1 :39 :01. Plan taille sur l'abbé Pirard qui souffle. Idem plan 450.]

L'abbé Pirard : Pour ceux-là, il n'y aura jamais de gloire [Il s'avance vers d'autres bougies, la caméra s'approche de lui et il est cadré en gros plan.] Ni de richesse terrestre. [La caméra tourne autour de lui, il regarde la foule.] Et, dans les années qui viennent...

[Plan 452 : 1 :39 :12. Plan de demi-ensemble des séminaristes]

L'abbé Pirard [off] : ... Vos rangs s'éclaircissent encore...

[Plan 453 : 1 :39 :16. Gros plan l'abbé Pirard qui souffle une bougie.]

L'abbé Pirard : ... Que de flammes éteintes...

[Plan 454 : 1 :39 :21. Idem plan 446 et plan 450. Plan poitrine Julien.]

Julien [monologue intérieur] : *La mienne est l'avant-dernière à gauche. L'avant-dernière à gauche.*

[Plan 455 : 1 :39 :27. Gros plan l'abbé Pirard.]

L'abbé Pirard : Que d'ambitions avortées. [Il souffle une bougie.]

[**Plan 456** : 1 :39 :30. Plan poitrine Julien, idem 446, 450 et 454.]

L'abbé Pirard [*off*] : Que de bassesses inutiles.

Julien [monologue intérieur] : L'avant-dernière à gauche, l'avant-dernière à gauche.

[**Plan 457** : 1 :39 :37. Gros plan sur l'abbé Pirard. Il souffre l'avant-dernière bougie à gauche.]

[**Plan 458** : 1 :39 :39. Plan poitrine Julien. Il sert son livre contre sa poitrine.]

[**Plan 459** : 1 :39 :41. Gros plan sur l'abbé Pirard [Il s'en va et la caméra reste sur les bougies.]

L'abbé Pirard [*off*] : Mon Dieu.

[**Plan 460** : 1 :39 :47. Plan poitrine sur l'abbé Pirard de dos]

L'abbé Pirard : Pardonnez-le. [Musique diégétique de l'orgue]

[**Plan 461** : 1 :39:53. Plan poitrine Julien]

[**Plan 462** : 1 :40 :01. Gros plan sur les bougies]

FONDU AU NOIR

PAGE 27, citation 9: « Si Julien est un faible roseau, qu'il périsse ! Si c'est un homme de cœur, qu'il se tire d'affaire tout seul ! » Stendhal.

FIN DE LA PREMIERE EPOQUE

Le Rouge et le Noir : Découpage Deuxième partie

Générique cf. début partie I du découpage.

Scène 48 : Dispute dans le magasin de chaussures à Paris

[**Plan 463** : 2 : 20. Plan de demi-ensemble avec l'employé d'un magasin de chaussures dans une boutique. Musique extra-diégétique, clavecin. L'homme cire des bottes, en avançant face à la caméra.]

Le patron du magasin [*off*, accent italien] : Roberto, les bottes de Monsieur Sorel !

L'employé : Tout de suite, Monsieur ! [Il lâche la botte qu'il tenait et va chercher la paire de bottes de Julien, sur des étagères à gauche du plan. La caméra suit son mouvement.] Là ! Voilà ! [Il les nettoie avec sa manche et quitte le champ. Caméra]

[**Plan 464** : 2 :33. Plan de demi-ensemble. Julien (habillement) au milieu du cadre, assis, en train de délasser ses chaussures avec un employé du magasin à ses pieds et des hommes qui regardent les chaussures en arrière-plan.]

Le patron: Allons, dépêchons [mot(s) incompréhensible(s)] Donnez le pied gauche, Monsieur, s'il vous plaît. [Il lui met la chaussure gauche.] Voilà, là. L'autre, maintenant. [Il met la droite.] Voilà ! [Julien se lève et tourne sur lui-même.] Ah, elles sont très jolies, très jolies ! [Julien tape ses talons contre le sol.] Voulez-vous marcher « un po' » ? Voilà. Marchez « un po' ». Tapez des pieds, s'il vous plaît. [Julien marche pour essayer ses chaussures, la caméra le suit latéralement] Tapez des pieds. [Julien s'arrête devant une vitrine, *off*:] Ahah, vous regardez notre petit musée ! [Le patron rejoint Julien et désigne la vitrine.] Ces souliers sont ceux de l'empereur.

Julien [admiratif] : Vous chaussiez l'empereur ?

Le patron: Oui. Nous chaussons la cour de France depuis 150 ans. Ahahah. [Il montre du doigt la vitrine.]

Un homme [*off*, en criant] : Il y a quelqu'un ?

[Julien et le patron regardent hors champ.]

[**Plan 465** : 3 : 08. Plan de demi-ensemble avec un homme au milieu du magasin. Il paraît énervé. Il piétine des chaussures.]

Julien [*off*] : Excusez-vous, Monsieur...

L'homme: Hein ? [Il regarde vers les chaussures piétinées.] Ah, pour ça... Si encore il y avait un pied dedans ! Mais des chaussures vides, et surtout ces chaussures-là ! [Il redonne un coup de pied dans une chaussure. Julien arrive à sa hauteur. Ils sont les deux de profil au premier plan. Des hommes se pressent derrière eux.]

Julien : Vous vous excuserez, Monsieur.

L'homme: Ah. Fichez-moi la paix !

Julien : Votre adresse ?

L'homme : Pauvre petit couillon, va ! Ça n'a pas de souliers et ça demande des rendez-vous !

[**Plan 466** : 3 :26. Plan taille sur le gérant du magasin, de profil, qui fait de grands gestes avec les bras pour essayer de calmer la dispute.]

Le chef: Signori, Signori, no ! Calma !

[**Plan 467** : 3 :28. Retour Julien et homme 2. Plan italien]

Julien : Je vous méprise.

Le chef [*off*] : Je vous en prie, Messieurs !

Julien [Sèchement] : Votre adresse Monsieur !

[**Plan 468** : 3 :31. Retour plan taille chef de profil]

Le chef: Assez, calma Signori ! [Ils s'approchent d'eux, la caméra le suit dans son mouvement. Il prend Julien par le bras]

Julien : Je vous méprise !

[Un soldat intervient pour les séparer et le chef prend Julien vers lui]

Le soldat [à l'homme] : Donnez votre carte à Monsieur !

L'homme : Ma carte ! [Il sort des cartes de son blouson] J'en ai des cartes. [Il balance des cartes en l'air]. Tiens !

[Ils regardent les cartes atterrir]

Julien : Vous avez de la chance, si elles m'avaient touché je vous tuais sur place.

[L'homme fait un mouvement de colère vers Julien]

L'homme: Salopard ! Tu vas voir ta gueule !

[Il est pris à l'écart par d'autres hommes qui le font sortir du magasin]

[**Plan 469**: 3 :54. Plan taille Julien et le soldat, à droite de profil au premier plan et d'autres hommes en arrière-plan]

Julien : Monsieur, je ne connais personne à Paris. Je vais me battre, voulez-vous me servir de témoin ?

[Le chef arrive vers eux]

Le soldat : Qui est cet homme qui vous a insulté ? [Il lit la carte] Marquis de Croisenois, diable ! [Il donne la carte à Julien]

Le chef : C'est la première fois que je le vois ici mais je connais ce nom. Je crois que j'ai déjà chaussé ce nom-là ! [Il se retire]

Le soldat : Je veux bien être votre témoin Monsieur mais à une condition ! Si vous ne blessez pas votre homme vous nous battrez séance tenante avec moi !

Julien : Convenu, Monsieur. [Il avance vers la gauche.] Cela se fait à Paris ?

Le soldat : Cela se fait Monsieur quand on a pas encore l'honneur de se connaître. Et vous-même Monsieur, où habitez-vous ?

[Julien se baisse, la caméra le suit, il prend un billet dans son chapeau. Il déplie le billet, il remonte, la caméra le suit]

Julien : 46, rue de Varenne. Auriez-vous la bonté de m'indiquer où se trouve cette rue ? Je dois m'y présenter aujourd'hui.

[Le soldat sourit]

FONDU

Scène 49 : Arrivée de Julien et de l'abbé Pirard devant la maison de la Mole

[**Plan 470** : 4 : 35. Plan d'ensemble. Des murs d'une cour intérieure avec un bâtiment à droite. Des sœurs marchent et Julien semble attendre quelque chose. Un fiacre arrive vers lui]

[**Plan 471** : 4 :50. Plan taille sur l'abbé Pirard, au centre, légère plongée. Il paye le chauffeur, assis en hauteur à droite]

L'abbé Pirard : Voilà, mon ami.

Le chauffeur : C'est tout ? Alors, denier du culte ça rend plus, non ?

[Julien arrive]

L'abbé Pirard : Monsieur !

Le chauffeur : Quoi donc ? Y a pas de monsieur !

Julien : Voyou !

L'abbé Pirard : Mais non, ce n'est rien !

Julien : Ha ben je vais lui casser la figure ! [Il monte dans le fiacre, mais elle part et il tombe]

[**Plan 472** : 5 :01. Plan taille sur Julien et l'abbé Pirard qui regardent le fiacre partir]

L'abbé Pirard : Voyons ! Ce n'est pas le moment de vous mettre une affaire sur les bras ! Le marquis nous attend. [Julien regarde à droite, un peu désolé. L'abbé remarque l'habit de Julien] Vous portez bien l'habit noir.

Julien : Trop élégant pour un ecclésiastique ?

L'abbé Pirard : Oui. Mais bien pour un laïc en deuil. [Il se dirige en direction de la porte avec un petit sourire. Il frappe]

Scène 50 : Présentations de Julien au Marquis de la Mole, intérieur de la maison

[**Plan 473** : 5 :18. Plan général de l'intérieur de la maison avec un homme qui regarde dehors et une servante qui prépare un bouquet. Julien et l'abbé apparaissent à l'extérieur. La caméra fait un mouvement vers la droite. Le domestique, l'abbé Pirard et Julien entrent. Julien regarde autour de lui. Un serviteur ferme la porte. Il veut prendre le chapeau de Julien mais Julien l'en empêche, alors il débarrasse l'abbé. Un autre homme entre dans la maison]

[**Plan 474** : 5 :46. Plan taille Julien et l'abbé Pirard de face. L'abbé Pirard se met face à Julien. Les deux sont de profil]

L'abbé Pirard : Vous trouverez ici tout un peuple de laquais. [Un homme entre dans leur pièce à l'arrière-plan] Ils seront jaloux de vous par définition, ils vous tendront des pièges.

Julien : Je les en défie. Qu'ils essaient.

L'homme [en faisant une révérence] : Messieurs...

L'abbé Pirard : Ils essayeront.

[Julien et l'abbé Pirard suivent l'homme. La musique s'arrête]

[**Plan 475** : 6 :03. Plan général des hommes qui entrent dans une autre pièce. De profil à la caméra]

[**Plan 476** : 6 :05. Plan général du marquis avec son fils]

Un serviteur [*off*] : Monsieur le marquis, voici Julien Sorel.

[**Plan 477** : 6 :06. Plan général de Julien avec l'abbé Pirard. Ils sont à côté, en face du marquis et de son fils. Ils se trouvent dans le bureau-bibliothèque du marquis.]

Marquis de la Môle [*off*] : Ah !

[**Plan 478** : 6 :08. Idem 458]

Marquis de la Môle : Et voici le marquis de la Mole, Monsieur Sorel. Je vous souhaite la bienvenue. [Il s'avance vers lui la main tendue]

[**Plan 479** : 6 :12. Idem 459. Le marquis arrive la main tendue vers eux. Il sert la main à Julien, qui enlève son gant. La caméra se rapproche d'eux.]

Le Marquis de la Mole [en regardant Julien] : L'habit est bien. Combien de chemises avez-vous pris chez la lingère?

Julien : Deux.

Le Marquis de la Mole [en pointant du doigt Julien] : C'est un commencement, prenez-en encore vingt de chemises. [Il se retourne vers son fils, Julien regarde l'abbé Pirard un peu étonné] Norbert !

[**Plan 480** : 6 :25. Plan américain sur Norbert qui regarde les hommes.]

Le Marquis de la Mole [*off*] : Je te demande tes bontés [Norbert s'avance vers eux] pour Monsieur Julien Sorel, que je prends dans mon état-major, [Norbert arriver vers eux, Le Marquis de la Mole *in*] et donc je prétends faire un homme. [Norbert est à présent avec eux. L'abbé Pirard et Julien de profil à gauche, Le Marquis de la Mole de face au milieu et Norbert de profil à droite, plan américain.] Si cela se peut.

[Norbert tend la main à Julien]

Norbert : Montez-vous à cheval Monsieur ?

[Julien lui serre la main]

Julien : Ça ne m'est pas arrivé six fois dans ma vie.

Norbert : Hé bien alors la prochaine fois sera la septième. Demain s'il vous plaît ? [Julien lui répond d'un petit signe de tête et Norbert lui fait de même et s'en va]

[Le Marquis de la Mole se place à leur droite, de profil à la caméra, Julien est de face au milieu et l'abbé Pirard et à gauche de profil]

Le Marquis de la Mole : Auriez-vous quelque objection à ce que Monsieur Sorel prit des leçons de danse ?

L'abbé Pirard : Julien n'est pas prêtre, mais...

Le Marquis de la Mole [en levant une main] : Cela lui fera du bien. [En faisant un geste de la main] Il y a dans sa démarche un je-ne-sais-quoi de provincial qui peut être aisément corrigé. [Il part en passant derrière Julien, qui se retourne pour le regarder partir. Il regarde à son tour Julien, avant d'agiter une sorte de levier pour sonner un domestique. N'est-ce pas ?

[Plan 481 : 7 :01. Plan taille sur Julien de $\frac{3}{4}$ face à gauche et l'abbé Pirard de profil, qui regarde l'abbé Pirard puis Julien, l'air perplexe]

[Plan 482 : 7 :05. Plan américain sur un domestique (de profil) qui entre et le Marquis de la Mole de face]

Le Marquis de la Mole : Arsène [en montrant Julien avec son bras] Vous êtes au service de Monsieur Sorel ! [Arsène salue en faisant un geste de la tête et il se retire]

[Plan 483 : 7 :12. Plan taille Julien de $\frac{3}{4}$ face et l'abbé Pirard de $\frac{3}{4}$ face qui regardent le Marquis de la Mole]

Le Marquis de la Mole : Ah ! J'allais oublier de vous dire...

[Plan 484 : 7 :15. Plan américain Marquis de la Mole avec une main sur la poignée de la porte, de $\frac{3}{4}$ face]

Le Marquis de la Mole : Tous les jours à 5h30, il faudra vous habiller pour le dîner, retirer vos belles...

[Plan 485 : 7 :20. Plan taille idem 465.]

Le Marquis de la Mole [off] : ... bottes et mettre des bas.

[Plan 486 : 7 :24. Idem 466.]

Le Marquis de la Mole : A tout à l'heure. [Il s'en va]

[Plan 487 : 7 :27. Plan taille l'abbé Pirard de dos et Julien de profil. Ils restent un moment silencieux et l'abbé Pirard se retourne vers Julien]

L'abbé Pirard : Hé bien ?

Julien : Il est effroyablement poli. [Il frappe son gant contre sa main gantée] Il n'est pas un de ses mots qui ne m'ait blessé. [Il se retourne face à l'abbé] Je ne suis donc plus homme d'Eglise ?

L'abbé Pirard : Vous l'êtes toujours. Mais qu'est-ce qu'un homme d'église pour eux ? Un valet de chambre nécessaire à leur salut. [Julien se remet face à la caméra] Monsieur je crois que je ne resterai pas longtemps à Paris.

L'abbé Pirard [Il lui prend le bras] : Vous savez qu'il n'y a de fortune pour un homme de notre robe que par ces grands seigneurs.

Julien [qui rouspète] : Oh non je ne le supporterai pas. [Il s'écarte, la caméra le suit]

L'abbé Pirard [off] : Il le faudra, pourtant.

Julien : Devrais-je dîner tous les soirs avec eux ? [Il s'approche de l'abbé Pirard] Est-ce un de mes devoirs, ou bien est-ce une bonté que l'on a pour moi ? [On voit le bas d'une robe à l'étage supérieur de la bibliothèque]

L'abbé Pirard : C'est un honneur insigne.

Julien : Je n'en veux pas de cet honneur. De grâce obtenez-moi la permission d'aller dîner à quarante sous dans quelques auberge obscure. [Mathilde est en train de descendre les escaliers]

[**Plan 488** : 8 :12. Plan poitrine Julien et l'abbé Pirard. Ils se sont retournés vers Mathilde. Julien de profil, l'abbé Pirard de $\frac{3}{4}$ face]

[**Plan 489** : 8 :15. Plan américain Mathilde qui descend les escaliers avec des livres. Elle marche en ouvrant un des livres, la caméra la suit. Elle passe devant les deux hommes sans rien dire. Elle ouvre la porte, elle sort, et les regarde avant de refermer.]

[**Plan 490** : 8 :27. Plan poitrine Julien et l'abbé Pirard qui regardent en direction de la porte]

L'abbé Pirard : C'est Mademoiselle de la Mole. [En se retournant vers Julien] La fille du Marquis. J'espère qu'elle n'a pas entendu...

Julien : J'espère qu'elle a entendu.

L'abbé Pirard : Croyez-vous qu'elle vous en méprisera moins pour cela ? Vous êtes le fils d'un charpentier... Et aux gages de son père. Vous n'avez pas idée de ce mépris-là. Il ne se montrera que par des compliments exagérés. [Julien est de dos face à la caméra] Si vous êtes un sot, pour pourrez vous y laisser prendre. Si vous voulez faire fortune, il faudra vous y laisser prendre. [L'abbé Pirard s'en va et Julien le regarde partir, il est de profil. Il se met face à la caméra]

FONDU

Scène 51 : Julien chez le Marquis de Croisenois

[**Plan 491** : 9 :02. Plan général de la maison de Croisenois depuis l'extérieur. Arrivée d'une charrette de laquelle sortent le soldat et Julien. Le soldat frappe, Julien le rejoint. Un homme leur ouvre.]

L'homme : Monsieur désire ?

[**Plan 492** : 9 :17. Plan général intérieur de Croisenois. Un homme ouvre au soldat. Le soldat et Julien entrent dans l'appartement]

Julien : Je voudrais voir M. de Croisenois. [Il tend une carte au serviteur.]

Le serviteur : A cette heure ?

Julien : Vous lui remettez ses cartes.

[Le serviteur part avec les cartes]

Le soldat [qui avance avec Julien] : Une insolence de plus. Cet homme nous attendait certainement, il a donné des ordres pour qu'on nous laisse dans l'antichambre. Vous allez voir qu'il nous fera droguer pendant trois quart d'heure.

Julien : Alors je le tuerai deux fois.

Le soldat : A voir la figure de votre rustaud d'hier on ne pourrait pas croire qu'il habite à un endroit si élégant. N'est-ce pas ? [Julien joue avec son épée]

Julien : Hein ? Excusez-moi je n'avais pas remarqué. [Il regarde autour de lui. Un eporte s'ouvre hors-champ. Julien se retourne]

[Plan 493 : 9 :56. Plan général de M. de Croisenois qui arrive dans la pièce. Il s'avance vers eux]

M. de Croisenois : Vous savez mon nom Monsieur. Mais d'honneur je ne comprends pas. [M. de Croisenois est à gauche, de profil, Julien au centre de face et le soldat à droite de profil]

Julien : Monsieur je viens me battre avec vous.

M. de Croisenois : Je le pensais. Si vous y teniez absolument j'aurais mauvaise grâce à vous le refusez. Mais en vérité...

Julien : J'ai été insulté hier Monsieur!

M. de Croisenois : Cela est fâcheux, en effet.

Julien : Monsieur !

Le soldat : Permettez !

M. de Croisenois : Je ne refuserai pas un coup de pistolet.

Le soldat : Non, non. Nous vous en remercions Monsieur. Mais, mon ami, M. Sorel, n'est pas homme à vous chercher une querelle d'allemand parce que quelqu'un vous a volé des cartes de visite. [Le soldat salue, M. de Croisenois aussi.]

M. de Croisenois : Croyez, Monsieur, que je regrette.

[Les trois hommes s'en vont, de dos à la caméra. Ils ouvrent la porte et Julien et le soldat sortent]

[Plan 494 : 10 :32. Plan taille Julien et le soldat qui sortent de chez M. de Croisenois. Lui reste sur le seuil.]

Scène 52 : M. de Croisenois seul chez lui

M. de Croisenois : Peut-être une autre occasion.

[Ils s'en vont et M. de Croisenois les regarde partir. Un domestique vient à côté de M. de Croisenois]

M. de Croisenois : L'habit est de chez Staub, c'est clair. Le gilet est de bon goût. Les bottes sont bien. Mais d'un autre côté cet habit noir des grands matins... [Musique extra-diégétique s'arrête]

Scène 53 : Julien tire un coup de pistolet, cour de M. de Croisenois

[Plan 495 : 10 :49. Plan général des la charrette avec Julien qui sort de la cour de la maison de M. de Croisenois. Il reconnaît celui qui l'avait provoqué chez le marchand. Nouvelle musique extra-diégétique, plus enjouée]

Julien [en faisant un geste vers l'homme] : Ah le voilà ! Je le reconnais ! [Il court vers l'homme qui est à l'avant de la charrette.] Oh Goujat, je te tiens ! [Il le tire par la jambe. L'homme tombe sur le sol et ils commencent à se donner des coups]

[Plan 496 : 10 :58. Plan général des deux hommes à terre en train de se donner des coups.]

L'homme : Mais voulez-vous me lâcher non ? [des hommes courrent vers eux] Ah vous venez m'aider oui ! [Les hommes les écartent] Il est armé !

[Julien sort un pistolet et il tire un coup de feu.]

[Plan 497 : 11 :13. Plan moyen avec Julien à gauche le pistolet en main, son viral à gauche des hommes entre eux. Les gens s'immobilisent. Deux domestiques vont à l'intérieur de la maison. M. de Croisenois sort à ce moment-là]

M. de Croisenois : Qu'est-ce ça ? Qu'est-ce ça ?

[Il va vers Julien]

Julien : C'est lui, Monsieur, qui m'a insulté hier [le soldat arrive par la gauche] et jeté vos cartes de visite]

M. de Croisenois : Ah dans ce cas...

Le soldat : Ah pour le coup, il y a matière à duel.

M. de Croisenois : Je le croirais assez. [Au rival] Je chasse ce coquin ! [Le rival part à l'intérieur] Je suis à vos ordres.

[**Plan 498** : 11 :30. Plan général des trois hommes avec deux charrettes en amorce à gauche et à droite. Me de Croisenois ouvre la porte d'une des deux charrettes. Il se retourne vers les deux, qui le rejoignent]

M. de Croisenois : Messieurs, nous allons chercher un endroit tranquille. Vous marquez un certain goût pour les armes à feu.

Julien : Non [il met son chapeau] Nous pouvons nous battre à l'épée.

M. de Croisenois : Ah. [Il fait un grand geste en ouvrant les bras et les invite à monter dans la charrette. Julien entre, suivi du soldat et de M. de Croisenois également]

[**Plan 499** : 11 :50. Plan général du fiacre qui part. Un domestique arrive en courant avec les habits de M. de Croisenois.]

Le serviteur : Monsieur ! Monsieur !

FONDU AU NOIR

Scène 54 : visite de Croisenois chez le Marquis après le duel, salon Marquis

[**Plan 500** : 12 :04. Plan de demi-ensemble. Arrivée d'une charrette, de nuit, devant la maison du Marquis de la Mole. Julien frappe au portail et on lui ouvre directement]

[**Plan 501** : 12 :15. Plan de demi-ensemble des époux de la Mole qui jouent ensemble]

Le Marquis de la Mole [chantonnant] : Il pleut, il pleut bergère, rentrez vos blancs moutons. [La porte s'ouvre, un domestique apparaît, suivi de Monsieur de Croisenois, qui va vers le couple] Allons dans la chaumière...

M. de Croisenois [en levant le bras] : Ah ! Bonsoir ! [Il baise la main de Madame de la Mole]

Le Marquis de la Mole : ... Bergère vite allons [le domestique referme la porte]

M. de Croisenois [en serrant la main du Marquis de la Mole] : Bonsoir.

Le Marquis de la Mole : Bonsoir.

[M. de Croisenois s'avance vers Mathilde (hors-cadre jusque-là, qui est en train de lire assise à la droite du couple), la caméra le suit]

M. de Croisenois : Bonsoir.

[Mathilde répond par un signe de la tête]

M. de Croisenois [qui se dirige à nouveau vers le couple] : Donnez-moi des nouvelles de Monsieur Sorel [Mathilde referme vite son livre, elle paraît marquée par la demande de M. de Croisenois]

Le Marquis de la Mole : Pourquoi ? Est-il malade ?

M. de Croisenois : Blessé. Je l'ai blessé au bras ce matin.

Le Marquis de la Mole : Quoi ?

Mathilde [qui s'est levée et rapprochée d'eux] : Vous vous êtes battus avec Monsieur Sorel ?

M. de Croisenois : C'est affreux, j'ignorais à ce moment qui il était. Je ne peux vraiment pas avouer que je me suis battu avec votre secrétaire [le Marquis de la Mole rit aux éclats], il y aurait dans tout cela possibilité de ridicule. [Le Marquis continue à rire aux éclats et il sort du champ]

Scène 55 : Le Marquis de la Mole va voir Julien à son entraînement d'escrime, salle d'entraînement

[Plan 502 : 12 :49. Plan d'ensemble de Julien et Norbert qui s'exercent à l'épée dans une grande pièce avec un billard et quelques marches d'escaliers. Légère plongée sur eux. Ils arrêtent de se battre.]

Norbert : Vous avez quelques dispositions [enlève son casque]. Pourtant, je vous conseille d'attendre encore un peu [Le Marquis de la Mole entre dans la pièce] pour votre premier duel. Ça sera plus sûr.

[Plan 503 : 12 :59. Plan moyen du Marquis de la Mole, il est debout sur les marches qui descendent vers eux]

Le Marquis de la Mole : Hé bien Monsieur Sorel, vous ne m'aviez pas dit que vous étiez blessé.

[Plan 504 : 13 :01. Plan américain sur Julien [en train d'enlever son casque, de ¾ face, et Norbert, de ¾ face à sa droite]

Julien : Oh ce n'est rien. Je suis tombé de cheval au manège.

[Plan 505 : 13 :05. Idem plan 503.]

Le Marquis de la Mole [en s'exclamant avec exagération] : Ah... Vous serez bien aise de savoir que votre cheval [petite pause] est venu prendre de vos nouvelles.

[Plan 506 : 13 :10. Idem plan 504. Julien éclate de rire]

[Plan 507 : 13 :17. Idem 503 et 505 Le Marquis de la Mole rit aussi, il remonte les marches et s'en va]

[Plan 508 : 13 :20 – 13 :27. Idem 504 et 506. Julien rit encore. Il remet un habit qu'il avait laissé sur un billard]

Scène 56 : La famille de la Mole trouve un arrangement à l'affaire, salon Marquis

[Plan 509 : 13 :28. Plan de demi-ensemble avec Mme de la Mole à son bureau de face et M. de Croisenois au premier plan de dos ainsi qu'un domestique à l'arrière. Le Marquis de la Mole arrive en riant]

M. de Croisenois : Vraiment, c'est une idée admirable. [Il s'avance vers la droite et la caméra le suit] Et c'est Mme de la Mole qui vient de me la donner. [M. de Croisenois est à présent à droite de Mme de la Mole, il est face à la porte par laquelle Julien entre, avec derrière lui Norbert et un domestique qui referme la porte] Ah ! Le voici. Voyez-vous un inconvénient mon cher Sorel, à ce que nous laissions entendre que... [à Mme de la Mole] au fait l'idée vient de vous [il désigne de la main Mme de la Mole], elle ne saurait être mieux exprimée que par vous.

Mme de la Mole [empruntée] : Hé bien je... [elle fait des gestes des bras] Elle regarde ailleurs.

[Plan 510 : 13 :55. Plan américain sur Mathilde qui se lève, M. de Croisenois (les deux de ¾ face), et le Marquis de la Mole de dos.]

Mathilde [elle s'avance vers, la caméra la suit] : M. de Croisenois a l'esprit romanesque. Il lui plairait assez de s'être battu avec le fils naturel d'un de vos amis. Les six personnages sont à présent cadrés. Mathilde face au Marquis de la Mole.]

Madame de la Mole : Un gentilhomme de France Comté dont on tairait le nom.

[Les six sont réunis dans le même plan]

Julien [à M. de Croisenois] : Monsieur de Croisenois n'a pas voulu s'être battu avec le fils d'un charpentier.

Mme de la Mole : Voilà.

Le Marquis de la Mole : Ahahah. Mon Dieu, je donnerai de la consistance à ce récit qui me convient. S'il convient aussi à Monsieur Sorel.

[Plan 511 : 14 :17. Plan taille Mathilde et M. de Croisenois, de ¾ face]

[Plan 512 : 14 :19. Plan rapproché des six. Idem fin plan 510]

Le Marquis de la Mole : Alors ?

Julien : Voyez que je suis très sensible, Monsieur, à l'honneur que vous me faites.

Le Marquis de la Mole : Hé bien, voilà un grand pas accompli dans votre vie parisienne, mh ? Allons dîner. [Il prend la main de Madame de la Mole. Norbert touche l'épaule de M. de Croisenois. Julien et Mathilde restent seuls. Début d'une musique extra-diégétique. Mathilde dépose son livre sur le bureau, elle avance vers la gauche, Julien se met derrière elle. Elle se retourne vers lui.]

[Plan 513 : 14 :39. Plan poitrine sur Mathilde, de ¾ face, qui regarde Julien, de 1/3 profil]

Mathilde : Dans quelque auberge à quarante sous, mh ?

[Plan 514 : 14 :42. Plan taille Julien. Contrechamp 495. Julien ne dit rien]

[Plan 515 : 14 :44. Idem 513. Mathilde sourit, elle se tourne et elle s'en va]

[Plan 516 : 14 :46. Plan taille Julien idem 514. Il la regarde s'en aller. La musique s'estompe, puis une autre musique commence vivement avec le carton]

Thème « devo punirmi »

Page 20, citation 10 : La première loi de tout être, c'est de se conserver, c'est de vivre. Vous semez de la ciguë, et prétendez voir mûrir des épis ! Machiavel

Scène 56 : Discussion entre le Marquis et Mathilde, salon Marquis

[Plan 517 : 15 :01. Plan général Mathilde de dos dans la bibliothèque. Musique du thème « devo punirmi ». On entend un fiacre qui arrive. Mathilde va ouvrir la fenêtre]

[Plan 518 : 15 :05. Plan américain Mathilde devant la fenêtre. Elle regarde ce qui se passe, presque attendrie]

[Plan 519 : 15 :08. Plan de demi-ensemble du fiacre devant la maison. Un domestique va ouvrir à Julien. Un autre domestique (Arsène) court accueillir Julien]

Julien : Arsène, apportez mes bagages. Julien entre dans la cour, suivi d'Arsène avec ses bagages.]

[Plan 520 : 15 :22. Idem plan 518.]

Mathilde : Oh.

[Plan 521 : 15 :26. Plan de demi-ensemble sur Mathilde de dos dans la bibliothèque qui referme la fenêtre. Elle se retourne et marche en direction de la caméra]

Le marquis de la Mole [off] : Alors ? C'est lui ?

[Mathilde marche dans le couloir face à la caméra. Fin de la musique extra-diégétique]

Mathilde : C'est amusant, il a déjà quelque chose d'anglais.

[Elle arrive vers le Marquis de la Mole. Les deux en plan taille]

Le Marquis de la Mole : En trois semaines de langue vous croyez ? Trois emaines à discuter de mes procès.

Mathilde : Cela ne l'a pas empêché de voir des anglais.

Le Marquis de la Mole : Les hommes de loi, ils sont les mêmes partout.

Mathilde : Pourquoi ? Puisque les lois ne sont jamais les mêmes nulle part. Première preuve de leurs sottises.

Le Marquis de la Mole : Où avez-vous pris encore ces idées-là ?

Mathilde [faisant un geste vers la bibliothèque] : Dans tous les livres défendus que vous me permettez de lire !

Le Marquis de la Mole [levant le doigt] : Je ne permets rien de ce genre.

Mathilde [lui prenant la main] : Allez, vous seriez bien trop fâché si j'étais bête.

Le Marquis de la Mole : Bien sûr. [Il pose une main sur son visage] Mais essayez un peu, de temps en temps.

[On entend quelqu'un qui frappe à la porte, off. Ils regardent en direction de la porte]

[Plan 522 : 15 :59. Raccord regard fin plan 521. Plan rapproché sur la porte]

Le Marquis de la Mole [off] : Entrez !

Scène 57 : Retour de Julien d'Angleterre et décoration, salon Marquis

[La porte s'ouvre et Julien entre, cadré en plan américain, il s'avance vers eux. Il se met à gauche du plan, de profil, Mathilde est au milieu et le Marquis de la Mole à droite, de profil]

Le Marquis de la Mole [off] : Ah. Bonjour Sorel !

[Julien se penche pour saluer Mathilde et il serra la main au Marquis de la Mole]

Le Marquis de la Mole : Il paraît que vous voilà un peu anglais maintenant. Me dit ma fille.

Julien : Alors je le regrette, je n'aime pas beaucoup les anglais, Monsieur.

Mathilde : Que vous ont-ils fait ?

Julien : A moi, rien, Mademoiselle. Vous avez reçu mes lettres, Monsieur ? Tout s'est bien terminé, et votre procès est gagné [il lui tend un dossier]

Le Marquis de la Mole : Vous avez bien travaillé.

Julien : Disons simplement que j'ai travaillé, Monsieur. Si l'on ne travaille pas bien cela ne s'appelle pas travailler.

Mathilde : Ahah.

Le Marquis de la Mole [levant un doigt vers Julien] : Bien dit.

Julien : Si vous permettez.

[Plan 523 : 16 :28. Plan taille sur les trois, mais cadré plus à gauche]

Le Marquis de la Mole : Quelles idées rapportez-vous d'Angleterre ? [Il met le dossier sur un bureau derrière lui]

Julien : Primo, l'anglais le plus sage est fou une heure par jour...

[Plan 524 : 16 :36. Plan taille cadré en face de Mathilde]

Julien : ... Secundo, l'esprit et le génie perdent 25% de leur valeur en débarquant en Angleterre. Et tertio rien n'est plus admirable, plus beau, plus attendrissant que les paysages anglais.

[Plan 525 : 16 :50. Idem plan 523]

Le Marquis de la Mole : Avez-vous rencontré là-bas un homme d'esprit ?

[Plan 526 : 16 :52 – 16 :59. Idem plan 524]

Julien : J'ai vu Philip Vane, qui m'a dit, je m'excuse Monsieur le Marquis, « l'idée la plus utile au tyran est celle de Dieu »

[Plan 527 : 16 :59 – 17 :16. Idem plan 523 et 525]

Le Marquis de la Mole : Hé bien laissez donc cette idée-là en Angleterre. Au fait Monsieur l'homme d'esprit je parie que vous n'avez pas deviné ce que vous êtes allé chercher là-bas ?

Julien : Mais, suivre de plus près et rangez au mieux vos affaires.

[Le Marquis de la Mole se retourne et prend une boîte]

Le Marquis de la Mole : Vous êtes aussi allé chercher cette croix [Il montre la décoration]

[Plan 528 : 17 :16 – 17 :19. Idem plan 524 et 526]

Julien : La croix Monsieur ? Mais je n'ai pas mérité. [Le Marquis de la Mole vient mettre la croix sur lui]

[Plan 529 : 17 :20. Plan taille Julien à gauche, le Marquis de la Mole qui lui met la croix au milieu et Mathilde à droite]

Le Marquis de la Mole : On ne mérite pas la croix. On l'obtient.

[Plan 530 : 17 :25. Plan poitrine Julien avec le Marquis de la Mole en ancrage à droite]

Julien : Monsieur, c'est trop de bonté.

[Plan 531 : 17 :29. Plan poitrine sur le Marquis de la Mole et Mathilde]

Le Marquis de la Mole : Cette croix s'accorde fort bien à la place que vous occupez dans ma maison. Je ne veux nullement vous faire changer d'état, tout au contraire.

[Plan 532 : 17 :35. Plan poitrine Julien]

Le Marquis de la Mole : C'est toujours une faute et un malheur. Pour le protecteur comme pour le protégé. Vous voilà donc décoré.

[Plan 533 : 17 :43. Plan américain sur les trois]

Le Marquis de la Mole : Mais quand mes procès vous ennueront ou quand vous ne me conviendrez plus, je demanderai pour vous une bonne cure, comme celle de notre ami l'abbé Pirard. Et rien de plus. [Il s'en va derrière le bureau et Julien s'approche] Allez vous reposer mon ami. Et à tout à l'heure.

[Julien regarde un peu Mathilde et s'en va]

Scène 58 : Julien et Norbert se croisent dans le couloir

[Plan 534 : 18 :03. Plan général de Norbert qui descend les escaliers.]

Norbert : Tiens ! [Julien apparaît à droite] Bon voyage ? [Norbert lui serre la main]

Julien : A merveille merci [Il dépasse Norbert]

Norbert : Mais...

[Julien se retourne]

Julien : C'est une surprise que Monsieur le Marquis m'a faite.

Norbert : Ah. A moi aussi. Mes compliments.

[Norbert va vers le bureau]

[Plan 535 : 18 :28. Plan italien de Norbert qui ouvre la porte et entre dans la pièce]

Norbert : Ma foi, Monsieur je vous remercie. [Il est à côté du Marquis de la Mole et de Mathilde, comme Julien avant. Ils sont cadrés en plan américain]

Mathilde : Oh ! Du ruban rouge qu'il vient de rencontrer ! Mais avec Monsieur Sorel derrière. Le pauvre, il vous le demande depuis 18 mois, et c'est un amour.

Le Marquis de la Mole : Oui mais Julien est amusant. Ce qui ne vous arrive pas trop, mon cher la Mole.

Mathilde : Ahah.

Nobert : Ahah [Il part et regarde Mathilde avant de passer la porte] En effet je suis moins amusant.

Rires de femmes [*off*]

Page 21, citation 11 : J'admire sa beauté mais je crains son esprit. Mérimée

Scène 59 : Le bal, intérieur Marquis, Nuit

[Plan 536 : 18 :57. Plan général avec des domestiques qui sont dans la salle. Plongée. Julien arrive]

Julien : Allumez !

[Ils allument les lampes et la pièce s'éclairent]

[Plan 537 : 19 :22. Plan moyen de l'abbé Pirard qui arrive, de face]

L'abbé Pirard : Oh ! C'est féérique. [Il voit Julien, qui entre dans le cadre par la droite]

L'abbé Pirard : J'arrive trop tôt, comme un provincial.

Julien : Nous le serons toujours un peu Monsieur.

[Un domestique vient prendre le manteau de l'abbé Pirard]

L'abbé Pirard : Pas vous mon ami, cet habit vous va un peu trop bien.

Julien : Nous le serons toujours un peu Monsieur.

L'abbé Pirard : Pas vous mon ami, cet habit vous va un peu trop bien.

Julien : Dans cette maison Monsieur...

[Plan 538 : 20 :17. Plan général. L'abbé Pirard discute avec un homme en arrière-plan. Des femmes sont à droite du plan et des hommes assis à gauche en train de jouer avec des cartes. Julien arrive par la gauche. Un des hommes lui montre ses cartes et Julien sourit]

Une des femmes : Oh Monsieur Sorel, je suis ravi de vous voir ! [Julien part avec elle hors champ par la droite. La caméra fait un travelling avant vers l'abbé Pirard.

L'abbé Pirard: J'ai bien envie de le renvoyer à Besançon.

L'homme : Trop tard. Voyez-vous Pirard il ne fallait pas le lâcher dans le monde.

[Plan 539 : 20 :39. Plan général. Sur des couples qui commencent à danser. Ils sont de profil.]

Mathilde : Monsieur Sorel [Julien apparaît par la droite]. Avez-vous jamais vu un aussi joli bal ?

Julien : J'en vois peu Mademoiselle. Je passe ma vie à écrire.

Mathilde : Vous êtes un sage Monsieur Sorel. Les belles fêtes vous étonnent sans vous séduire.

Julien : Bien au contraire Mademoiselle. Elles ne m'étonnent pas du tout et me séduisent infiniment.

[Plan 540 : 21 :12. Plan taille l'abbé Pirard et l'homme.]

L'abbé Pirard : Alors s'il doit se battre, qu'il se perde tout de suite. Je n'aurais plus à penser à lui.

L'homme : Se perdre ? Un garçon qui sera évêque dans sept ans !

L'abbé Pirard : Oui. C'est bien ce que je dis.

[Plan 541 : 21 :28.]

[Plan 542 : 21 :40. Plan taille Mathilde en train de danser]

Mathilde : Qui est avec Monsieur Sorel ? Ce n'est pas le comte Altamira ?

Monsieur de Croisenois : Oui c'est lui. Il est venu chercher refuge à Paris.

[**Plan 543** : 21 :55. Plan taille sur le Comte Altamira de ¾ profil et Julien de ¾ dos]

Le Comte Altamira : Oui. Si l'on me rend à mon roi, je suis pendu dans les 24 heures. Et c'est... [Un domestique arrive avec des boissons, il en prend un verre] Merci. Et c'est quelqu'un de ces beaux messieurs à moustache, qui me reconduira à la frontière. [Julien regarde la foule] Oh les infâmes !

Le Comte Altamira : Vous êtes bien jeune. En France, on fait les plus grandes cruautés, mais sans cruauté.

[**Plan 544** : 22 :25. Plan taille Mathilde qui danse.]

Mathilde : Un condamné à mort dans un bal, on n'a jamais vu quelque chose d'aussi extraordinaire.

Monsieur de Croisenois : Bah. Pour une pauvre petite conspiration qui a sombré dans le ridicule.

Mathilde : C'est l'homme le plus intéressant de ce bal.

Monsieur de Croisenois : Comment ?

Mathilde : Mais oui, la condamnation à mort c'est la seule chose qui ne s'achète pas. Un titre cela s'achète. Une croix cela se donne, vous venez de la recevoir. Un grade cela s'obtient. Dix ans de garnison et un parent ministre de la guerre et on est chef d'escadron. Comme mon frère. Mais la condamnation à mort il faut la mériter.

Monsieur de Croisenois : Epousez donc un bandit de grand chemin. Vous serez très heureuse.

Mathilde : Pourquoi pas ? Si c'est un homme.

[**Plan 545** : 23 : 22. Plan américain Julien et le Comte Altamira.]

Julien : Ouais. Il était amoureux. C'était là sa grande faiblesse.

[Mathilde arrive par derrière]

Mathilde : Qui ça ?

Julien : Danton Mademoiselle.

Mathilde : Danton, mais c'était un boucher.

[Plan 546 : 23 :34. Plan taille Julien, avec Mathilde de dos]

Julien : Non, Mademoiselle. Pas un boucher. Vous dites seulement cela parce qu'il était très laid. Vous parlez comme une femme.

[Plan 547 : 23 :40. Plan américain des quatre]

Monsieur de Croisenois : Il était plus que laid, il portait son âme sur son visage.

Mathilde : Et vous, vous n'y portez rien sur votre visage. Que la barbe.

[Plan 548 : 23 :53. Plan général des danseurs]

[Plan 549 : 24 :06. Plan américain Mathilde de dos. Elle s'avance vers deux dames assises, dont sa mère]

Madame de la Mole : Quelle figure Mathilde... De mauvaise humeur ? Attendez au moins la fin du bal !

[Des exclamations se font entendre, Mathilde et sa mère se retournent un peu]

[Plan 550 : 24 :18. Plan général en légère plongée sur les gens qui dansent. Ils cessent de danser et il y a de l'agitation au fond de la salle. Un petit groupe se crée. Un homme est transporté par des autres hommes]

[Plan 551 : 24 :27. Plan américain Mathilde et sa mère, de ¾ face]

Madame de la Mole : Qu'y a-t-il ?

Un homme arrive dans le champ par la droite : Le baron de Toli Madame la Marquise. Une attaque d'apoplexie.

Madame de la Mole : Oh Mon Dieu !

Mathilde : Ah bon.

Madame de la Mole : Mathilde !

Mathilde : Oh il est si vieux !

Madame de la Mole : Oh !

[Madame de la Mole part et Norbert rejoint Mathilde. Léger travelling qui les cadre en plain taille]

Norbert : Il est par là !

Mathilde : Par là qui ?

Norbert : Celui que vous cherchez.

Mathilde : Chercher ? Est-ce que je suis une fille à chercher les gens ?

Norbert : Ohoh. Calmez-vous.

Mathilde : On est pas au bal pour être calme. On est au bal pour danser. [Un domestique apporte deux verres] Donnez-moi du punsch.

Norbert : Attention Mathilde. La colère vous enlaidit.

Mathilde : Je peux me le permettre.

Norbert : De vous enlaidir peut-être, mais de vous rendre ridicule pour ce petit prêtre ! [Elle lui pose dans la main la fin de son verre et elle part]

[Plan 552 : 25 :03. Plan américain sur Julien et le Comte Altamira]

Le Comte Altamira : Notez que la révolution à laquelle j'ai été mêlé n'a pas réussi uniquement parce que je n'ai pas voulu faire tomber trois têtes.

Julien : Mais vous le feriez maintenant ?

Le Comte Altamira : Mh vous êtes bien jeune. Je vous répondrai le jour où vous aurez tué un homme en duel. [Mathilde arrive derrière eux, face à la caméra ce qui est moins laid que de l'emmenez au bourreau.

Julien : Je sais bien moi que je ferai couper trois têtes pour en sauver quatre. Et même quatre pour en sauver trois.

Mathilde : Un futur Danton peut-être. [Les deux hommes se retournent] Moins la laideur.

[Plan 553 : 25 :38. Plan taille Julien de ¾ face avec Mathilde de dos, ¾ profil]

Julien : N'ayez crainte Mademoiselle il n'y a plus de Danton. Que serait-il aujourd'hui ? Pas même substitut du procureur du roi.

[Plan 554 : 25 :47. Plan poitrine Mathilde avec Julien en ancrage. Contrechamp plan 533]

Julien : Il serait vendu aux jésuites, il serait ministre. Car enfin ce grand...

[Plan 555 : 25 :50. Plan taille Julien, Idem plan 553. Contrechamp plan 554.]

Julien : ... Danton a volé. Napoléon aussi a volé des millions. En Italie. Sans quoi il eut été arrêté tout court par la pauvreté.

[Plan 556 : 25 :58. Plan poitrine Mathilde. Idem plan 554. Contrechamp plan 555]

Mathilde : Et vous... Avez-vous décidé s'il vaut mieux voler ou se vendre ?

[**Plan 557** : 26 :06. Plan taille Julien. Idem plans 553 et 555. Contrechamp plan 556]

Julien : Mademoiselle je crois que l'homme qui veut chasser l'ignorance et le crime de la terre, doit passer comme la tempête et faire le mal comme au hasard.

[**Plan 558** : 26 :16. Plan poitrine Mathilde. Idem plans 554 et 556. Contrechamp plan 557]

Mathilde : Oh !

[**Plan 559** : 26 :21. Plan taille Julien. Idem plans 553 et 555 et 557. Contrechamp plan 558]

Julien : Mais le mieux encore voyez-vous est d'être le secrétaire de Monsieur de la Mole.

[**Plan 560** : 26 :26 – 26 :34. Plan taille Mathilde. Travelling jusqu'à un plan poitrine. Elle regarde Julien qui s'en va]

[**Plan 561** : 26 :35 – 26 :38. Plan américain large Julien (de profil) qui regarde un groupe jouer aux cartes. Il a sa main posée sur le dos d'une chaise. Il regarde Mathilde avec suspicion]

[**Plan 562** : 26 :39 – 26 :42. Plan poitrine Mathilde qui regarde Julien. Idem fin plan 560]

FONDU AU NOIR

Scène 60 : Discussion entre Mathilde et Julien, bibliothèque

OUVERTURE EN FONDU

[**Plan 563** : 26 :45. Plan de demi-ensemble de Mathilde qui descend les escaliers. Une fois arrivée à l'étage inférieur, elle passe devant la caméra et avance vers le salon. Elle ouvre la porte du salon]

[**Plan 564** : 27 :01. Plan américain large de Julien en train de lire un livre debout dans le salon. Il est de $\frac{3}{4}$ face à droite du plan. A gauche du plan, la porte s'ouvre et Mathilde apparaît. Elle s'arrête en voyant Julien. Julien tourne sa tête en direction de Mathilde. Mathilde s'avance vers Julien. Ils restent immobiles un instant. Puis Mathilde s'approche de Julien. Elle lui prend le bras.]

Mathilde : C'est vrai, ce que me dit mon père ? Vous voulez partir pour le Languedoc ?

Julien : Mademoiselle [Julien range son livre dans la bibliothèque], votre père a un procès là-bas, il est fort utile que j'y sois. [Il marche et sort du plan par la gauche. Mathilde reste seule dans le plan.]

Mathilde : Un procès ? ...

[**Plan 565** : 27 :29. Plan moyen des deux qui s'avance vers un bureau. Mathilde derrière Julien.]

Mathilde : ... Oh ce n'est pas la vraie raison.

[Ils sont vers le bureau. Julien (de profil) écrit quelque chose sur du papier. Mathilde est face à la caméra, à un autre angle du bureau.]

Julien : Je suis atrocement hypocrite Mademoiselle.

Mathilde : On n'est pas hypocrite quand on l'avoue.

Julien : Ne vous y fiez pas trop. [En tournant autour de Mathilde, son papier à la main] Ce n'est pas si simple un hypocrite.

[Julien est à présent à droite du cadre, il range son papier dans une étagère. Mathilde est toujours debout devant le bureau.]

Mathilde : Mon frère dit que vous avez un air de prêtre.

Julien [tourne la tête pour voir Mathilde] : J'en suis un. [Il prend un autre dossier et va le poser sur le bureau]

Mathilde : Mais vous n'avez plus le même visage quand nous sommes seuls.

[Julien et Mathilde sont à nouveau l'un à côté de l'autre, mais Julien a bougé de 180° par rapport au moment où il écrivait.]

Julien : Vraiment ? [Il a l'air emprunté] Je ne m'en étais pas aperçu. Je vous remercie de m'en avertir Mademoiselle j'y mettrai bon ordre nous ne serons plus seuls ensemble.

[Il quitte le champ par la droite]

Mathilde : Vous avez peur ?

[**Plan 566** : 28 :02. Plan italien de Julien qui prend un dossier vers la cheminée. Il s'avance ensuite à nouveau vers le bureau.]

Julien : Non, mais je tiens à ma place. [Il dépose le dossier sur le bureau, Mathilde est à côté de lui] C'est exactement pourquoi je pars. [Il ouvre le dossier et met des feuilles à l'intérieur.]

Mathilde : Je demanderai à mon père de ne pas vous envoyer là-bas.

Julien [la regardant] : Mais n'en faites rien. Il risquerait de vous obéir. [Il referme son dossier]

Mathilde : C'est moi qui vous déplais, ici ?

[Julien pose le dossier sur le bureau, et se retourne vers Mathilde.]

Julien : Je vous ai vue hier outrager Monsieur de Croisenois. Je suis un homme, et ce spectacle m'a déplu. Pour lui, pour vous et pour moi. [Il bouge en direction de l'étagère. Mathilde se retourne vers lui]

Mathilde : Que vous importe Monsieur de Croisenois ?

[Julien, en train de prendre un dossier, la regarde]

Julien : Mon Dieu Mademoiselle traitez-le comme vous l'entendez. Mais je ne veux pas être pris dans votre jeu.

[Julien dépose le dossier sur le bureau et Mathilde le rejoint.]

Mathilde : Quel jeu ?

Julien [la regardant] : Justement. [petite pause] Je ne sais pas lequel. [Il a une expression détachée] C'est trop compliqué à la fin. [Ils se regardent brièvement. Julien passe derrière elle. Ils sont l'un à côté de l'autre, face à la caméra] Vous me témoignez de l'amitié, vous êtes peut-être sincère. Mais peut-être aussi voulez-vous me rendre ridicule, d'accord avec votre frère, même avec Monsieur de Croisenois. [Il range des dossiers]

Mathilde : Oh !

Julien : Pourquoi ? Rien ne me prouve le contraire ? Je suis très mal à l'aise dans cette maison. [Il tourne à nouveau derrière elle et retourne à la gauche de Mathilde. Il ouvre un dossier] Et je demande à m'éloigner un moment, voilà tout.

[On entend un bruit de porte qui s'ouvre. Julien et Mathilde regardent en direction de la porte.]

[Plan 567 : 28 :59. Plan américain du Marquis de la Mole qui entre. Il est de profil à la caméra.]

Le Marquis de la Mole : Encore vous ? [les pointant du doigt, il s'avance vers eux, la caméra suit son mouvement] N'empêchez pas mon secrétaire de travailler.

Mathilde [off] : Ce serait difficile.

[Le Marquis de la Mole les a rejoints vers le bureau. Mathilde est de ¾ à la caméra, devant son père. Julien est à un autre angle du bureau, à droite du cadre, il regarde un dossier.]

Le Marquis de la Mole : Viendrez-vous ce soir à l'opéra italien ?

Mathilde [offusquée] : Oh le trente avril !

[Plan 568 : 29 :08. Plan taille sur le Marquis de la Mole. Il est de profil à la caméra. Il lève les deux mains en l'air.]

Le Marquis de la Mole : Oh, c'est vrai ! [Il sourit en regardant Julien] Vous ne pouvez pas comprendre.

[Plan 569 : 29 :12. Plan taille sur les trois. Idem fin plan 29 :08.]

Le Marquis de la Mole [à Julien] : Le 30 avril 1574, [le Marquis de la Mole guide Julien vers la bibliothèque], notre ancêtre Boniface de la Mole a été décapité en place de grève. [Il indique une bibliothèque] C'est dans le troisième volume de Moréri. [Ils arrivent vers la bibliothèque] Et c'est surtout profondément gravé dans le cœur, [Il prend l'ouvrage] ou plutôt dans la tête d'une jeune fille romanesque.

[Plan 570 : 29 :24. Plan américain Mathilde devant le bureau (face à la caméra). Elle les regarde. Pendant que son père parle, elle prend une feuille et une plume et écrit quelque chose.]

Le Marquis de la Mole [off] : Si bien que chaque année ma chère fille, car c'est d'elle que je parle, [Mathilde écrit] prend le deuil pour cet anniversaire. Ce jour-là elle se croit un peu veuve.

[Plan 571 : 29 :32. Plan américain de Julien et du Marquis de la Mole devant le livre. Ils son face à la caméra.]

Le Marquis de la Mole : Boniface de la Mole, était l'amant de Marguerite de Navarre.

[Plan 572 : 29 :35. Gros plan sur le livre ouvert, avec le bras du Marquis de la Mole.]

Le Marquis de la Mole : J'ai oublié de vous dire que [vague geste de sa main en direction de Mathilde] ma fille s'appelle Mathilde Marguerite. [Il tourne la page] Et qu'elle croit avoir hérité des deuils et...

[Plan 573 : 29 :42. Plan américain Mathilde. Idem plan 570. Elle continue à écrire.]

Le Marquis de la Mole [off] : ... Chagrins de ses ancêtres.

[Mathilde regarde vers eux]

[Plan 574 : 29 :44. Gros plan sur le livre. Idem 572. Le Marquis de la Mole montre du doigt les dessins concernant les personnes dont il parle dans le livre.]

Le Marquis de la Mole : Or Marguerite de Navarre, osa acheter au bourreau la tête de son [tourne la page] amant décapité, et l'emporta dans ses mains, pour l'ensevelir elle-même.

[Plan 575 : 29 :51. Plan américain du Marquis de la Mole et de Julien. Idem plan 571]

Le Maquis de la Mole : Ceci vous vous en doutez est bien fait pour plaire à ma fille.

[**Plan 576** : 29 :54. Plan américain Mathilde idem 570, 573 et]

Mathilde : Connaissez-vous une femme aujourd’hui qui oserait toucher à la tête de son amant décapité ? [Elle fait sécher son papier]

[**Plan 577** : 29 :58. Plan américain du Marquis de la Mole et de Julien qui regardent Mathilde. Idem plan 571 et 575]

Le Marquis de la Mole : Aucune. [Il referme le livre] Grâce à Dieu. [Il pose le livre dans la bibliothèque] Ah !

[**Plan 578** : 30 :02. Plan américain Mathilde Idem plan 570, 573, 576. Elle mime à Julien qu’elle lui a laissé un mot.]

Le Marquis de la Mole [off] : Tout cela est bien lourd à porter pour des épaules de jeune fille.

[Mathilde part, la tête haute. La caméra la suit dans son mouvement. Julien va voir le mot sur le bureau. La caméra le suit (sens inverse du départ de Mathilde)]

Le Marquis de la Mole [off] : Alors, ce contrat de mariage [*in*] il est prêt ?

[Julien et le Marquis de la Mole sont d’un côté et de l’autre du bureau]

Julien : Je... [Il prend un dossier] Voilà Monsieur le Marquis. [Il donne le dossier au Marquis de la Mole]

[Le Marquis de la Mole fait quelques pas vers la fenêtre.]

Le Marquis de la Mole : Monsieur de Croisenois n’aura pas à se plaindre de moi. Il avait envie de ma terre de Villequier, je la leur donne.

[Le Marquis de la Mole lit le dossier vers la fenêtre, et Julien ouvre le mot de Mathilde au premier plan.]

Julien [monologue intérieur] J’ai besoin de vous parler ce soir. Quand minuit sonnera prenez la grande échelle de jardinier et montez chez moi. Il fait clair de lune, ma porte... [Le Marquis de la Mole vient taper sur l’épaule de Julien.]

Le Marquis de la Mole : [Il pose le dossier sur le bureau, désigne la feuille du doigt] Deux « L » à Villequier. [Il marche en direction de la porte, la caméra le suit.] Surveillez l’orthographe, mon ami. [Arrivé vers la porte, il se retourne vers Julien.]

[**Plan 579** : 30 :48. Plan américain Julien, qui regarde vers la porte. On entend la porte qui se ferme. Julien se remet à lire.]

Scène 62 : Julien seul dans la bibliothèque

Julien [en regardant devant lui] : Elle est complètement folle. [Il commence à marcher, face à la caméra] Me faire monter par une échelle à un premier étage. Par le plus beau clair de lune du monde. [Il est en plan poitrine devant la caméra. Il regarde le mot, et fait une petite inclinaison de la tête] Oh je serai beau sur mon échelle. [Il marche, la caméra le suit dans son mouvement] On aura le temps de me voir, des hôtels voisins. [Il est près de la porte, de profil à la caméra] Quel est son but ? [Il avance vers la bibliothèque, en regardant vers la porte.] Me couvrir de ridicule ? [Il se tourne violemment] Me faire tuer ? [Il avance encore un peu, de dos à la caméra. Il s'arrête, se met de profil droit à la caméra. Il plie le mot et avance.] Je ne vais même pas lui répondre. [Il est devant la fenêtre. Il se tourne vers la droite.] Si par hasard elle était de bonne foi ? [Plus fort] Alors moi je joue à ses yeux le rôle d'un lâche parfait. Oh dans ce cas-là si je n'y vais pas je me connais, je me le reprocherai toute ma vie. [Il avance, les bras écartés] Oh ce n'est pas pour elle. Il y a tant d'autres femmes. [Il avance frontalement à la caméra] Mais il n'y a qu'un honneur. [Il prend un accent gascon] Ceci devient sérieux mon garçon. Il y va de l'«honur». [Il lève un index en l'air pour souligner la théâtralité de ses propos. Il fait un tour sur lui-même.] Jamais un pauvre diable jeté aussi bas que moi par le hasard ne trouvera une telle occasion. [Il balance un peu la tête] J'aurais des bonnes fortunes mais... subalternes. [Il sourit] C'est dit, j'irai. [En levant un index] D'ailleurs elle bien jolie. [Il se met devant son bureau] On ne prend jamais assez de précautions. [Il s'assied et ouvre des tiroirs pour prendre une feuille] J'envoie une copie du billet en lieu sûr. [Il prend le mot qui était dans sa poche de blouson] A n'ouvrir qu'en cas d'accident. [Il prend une plume et il commence à écrire un mot] Si je suis attaqué dans sa chambre, ou si un valet me tire dessus. Héhé, pendant que j'escalade l'échelle. Il y aura un beau scandale. Je vous en préviens Messieurs. [Il s'arrête et regarde devant lui]. Mais tu parles tout haut, imbécile. [Il fait sécher le mot en y mettant une poudre et en secouant le papier. Il regarde sa montre. **Il continue en monologue intérieur :**] *Et le frère ? Il n'est pas venu me chercher pour la leçon d'escrime ? Ce spadassin !* [Il plie le mot et le met dans sa poche de veston] *C'est peut-être lui qui va me tuer cette nuit ?* [Il met le mot de Mathilde dans son autre poche et se lève, Il a l'air tendu] *Je laisse passer l'heure où j'y vais ?* [Il a l'air décidé] *Allons !* [Il commence à marcher vers la porte, cf. les autres trajets] *Aux armes !* [Il ouvre la porte et il sort.]

Scène 63 : Entraînement à l'épée de Julien par Norbert. Salle d'entraînement

[**Plan 580** : 33 :25. Plan américain de Norbert, de profil, qui se prépare pour son cours d'escrime avec Julien. La porte en arrière-plan s'ouvre et Julien apparaît. Il descend les quelques marches pour rejoindre Norbert en ôtant son manteau]

Julien : J'ai cru que vous m'aviez oublié Monsieur.

Norbert : Oublié ? [Il quitte le billard et donne des coups d'épée en l'air en marchant] Je ne pense qu'à vous. Il se retourne vers Julien]

[**Plan 581** : 33 :40. Plan américain Julien qui se déshabille]

[Plan 582 : 33 :42. Plan américain Norbert de dos qui s'exerce]

[Plan 583 : 33 :45. Idem plan 581. Julien finit de s'habiller et rejoint Norbert avec son épée et son casque. Il se stoppe. Il plante son épée un coup dans le sol, met son casque, et la caméra s'éloigne un peu de lui pour cadrer Norbert à la droite du plan. Ils commencent à se battre. Norbert fait reculer Julien. La caméra les suit]

[Plan 584 : 34 :01. Plan de demi-ensemble des deux cadrés par la droite. Légère plongée. Julien semble revenir dans le jeu]

[Plan 585 : 34 :13. Plan moyen de Julien de face et Norbert de dos]

[Plan 586 : 34 :13. Idem plan 584]

[Plan 587 : 34 :20. Idem plan 585. Julien recule et il doit monter sur les marches. Il fait un tour sur lui-même. Il se jette presque ensuite sur Norbert]

[Plan 588 : 34 :25. Plan moyen, cadré derrière Julien. Norbert envoie un coup qui fait que Julien perd son épée qui se dirige vers la fenêtre]

[Plan 589 : 34 :25. Plan général de Julien depuis le dehors de la fenêtre, en légère plongée. On entend un bruit de verre qui se casse parce que l'épée est passée à travers]

[Plan 590 : 34 :25. Gros plan sur le sol extérieur. L'épée y rebondit]

[Plan 591 : 34 :33. Plan 34 :25. Norbert est vers la fenêtre, il regarde dehors. Julien est derrière Norbert sans casque, il s'approche de la fenêtre]

[Plan 592 : 34 :35. Plan américain Julien de face et Norbert de profil]

Norbert : Je m'excuse.

Julien [essoufflé] : Je vous en prie.

[Norbert quitte le champ par la gauche. Julien enlève son casque]

[Plan 593: 34 :42. Plan taille de Julien toujours en train d'enlever son casque. Une fois son casque enlevé, on voit qu'il respire et est essoufflé]

Julien [monologue intérieur] : Voilà qui ressemble diablement à la répétition d'un duel à mort.

FONDU

Scène 64 : Julien va chez Mathilde, jardin Marquis, nuit

OUVERTURE EN FONDU

[Plan 594 : 34 :56. Plan d'ensemble de l'extérieur sous la chambre de Mathilde. On voit Mathilde passer dans la pièce éclairée]

[Plan 595 : 35 :00. Plan moyen de Mathilde dans sa chambre. On entend des voix en off. Mathilde ouvre la porte de sa chambre.]

[Plan 596 : 35 :07. Plan de demi-ensemble de la chambre de Madame de la Mole. Madame de la Mole est dans son lit à gauche, une femme lui fait de la lecture. Mathilde entre dans la pièce par la porte du fond]

Le lectrice de Madame de la Mole : C'est alors que les tambours du hideux Santerre couvrirent de leur roulement sacrilège...

[Plan 597 : 35 :11. Plan taille Mathilde qui les regardent]

Le lectrice [*off*] : ... La voix de l'infortuné Louis XVI.

[Plan 598 : 35 :15. Plan moyen de la lectrice de profil et de Madame de la Mole dans son lit. La lectrice regarde Mathilde.]

Le lectrice [chuchotant, levant un index] : Madame la Marquise a mis très longtemps à s'endormir...

[Plan 599 : 35 :22. Idem plan 597. Mathilde sourit un peu.]

Le lectrice [*off*] : ... ce soir.

[Plan 600 : 35 :24. Idem plan 598. La lectrice referme le livre et elle se lève. Ellealue Mathilde, se dirige vers la porte de l'autre côté de la chambre par rapport à Mathilde, ouvre la porte et sort.]

[Plan 601: 35 :33. Idem plan 597 et 599. Mathilde regarde vers sa mère, se retourne en direction de sa chambre en continuant à la regarder et rentre dans sa chambre.]

[Plan 602 : 35 :40. Plan de demi-ensemble de Mathilde au seuil de sa chambre, face à la caméra. Le carillon sonne, elle ferme la porte à clef. Elle s'approche de la fenêtre (la caméra suit son mouvement) et regarde dehors.]

[Plan 603 : 36 :01. Plan de demi-ensemble. Julien marche dans le jardin. Les 12 coups de minuit sonnent. Il longe la façade sous la chambre à Mathilde. Il revient un peu en arrière. Il attend un moment et avance en diagonal par rapport à la caméra. Il s'arrête un moment et va prendre l'échelle.]

[Plan 604 : 36 :43. Plan poitrine Mathilde derrière la fenêtre. Elle a l'air éprise en regardant Julien.]

[Plan 605 : 36 :48. Plan demi-ensemble de Julien qui marche de profil avec l'échelle]

[**Plan 606** : 37 :02. Plan taille de Julien qui pose l'échelle contre le mur. Il se retourne brusquement. Il arme son pistolet et regarde encore derrière. Il grimpe. Début d'une musique extra-diégétique]

[**Plan 607** : 37 :25. Plan d'ensemble. On voit la façade de la maison avec l'échelle et Julien qui monte. Mathilde l'attend dans sa chambre]

[**Plan 608** : 37 :32. Plan taille. Mathilde devant sa fenêtre fermée regarde Julien. Julien arrive, de dos. Mathilde ouvre, il saute à l'intérieur.]

Scène 65 : Julien chez Mathilde, nuit

[**Plan 609** : 37 :38. Plan américain des deux. Raccord mouvement de Julien par rapport au plan 608.]

Mathilde : Je vous regardais, vous avez bien hésité.

[Julien regarde un peu à sa droite, il s'avance un peu vers elle et il essaye de la prendre par la taille mais elle fait un mouvement de recul.]

Mathilde : Ne me touchez pas !

[Un objet tombe, ils regardent les deux par terre.]

Mathilde : Qu'est-ce que c'est ?

[Julien se baisse pour le ramasser. La caméra le suit dans son mouvement. Il s'agissait de son pistolet.]

Julien [en se levant, en chuchotant] : J'ai toutes sortes d'armes et de pistolets.

Mathilde : Hé bien maintenant il faut retirer l'échelle.

[Elle amène Julien vers un meuble. Elle ouvre un tiroir et la caméra cadre ce qu'il y a à l'intérieur.]

Mathilde : J'ai ce qu'il faut.

[Elle prend une corde dans son tiroir et la donne à Julien, elle l'amène à la fenêtre.]

[**Plan 610** : 38 :17. Plan taille de Mathilde et Julien devant la fenêtre, de face. Mathilde lui mime les gestes à effectuer avec la corde. Julien s'exécute et il attache la corde à l'échelle. Il regarde ensuite dehors à droite et à gauche avant de déposer l'échelle.]

[**Plan 611** : 38 :41. Plan d'ensemble idem plan 607. Julien dépose l'échelle grâce à la ficelle.]

[**Plan 612** : 38 :46. Plan taille des deux qui sont à la fenêtre.]

Mathilde : Ah. Qu'est-ce que va dire ma mère, quand elle verra ses belles fleurs écrasées ?

[**Plan 613** : 38 :50. Plan rapproché sur les fleurs et l'ombre de l'échelle sur la façade. L'échelle tombe d'un coup en faisant beaucoup de bruit]

[**Plan 614** : 38 :52. Plan taille des deux. Idem plan 610.]

Mathilde : Jetez la corde maintenant.

[Julien jette la corde]

[**Plan 615** : 38 :57. Gros plan sur la corde qui tombe sur l'échelle.]

[**Plan 616** : 39 :01. Plan taille de Mathilde et Julien de face. La caméra s'avance un peu vers eux. Ils marchent de dos à la caméra. Julien se retourne]

Julien : Comment sortir ? [Mathilde ferme la fenêtre]

[Plan 617 : 39 :06. Plan taille Mathilde et Julien. Raccord Mathilde dans son mouvement de fermer la fenêtre.]

Mathilde : Par là. [Elle désigne la porte.]

Julien : Par la chambre à votre mère ?

Mathilde : Oui.

Julien : Et si elle appelle au secours ? Un valet peu m'abattre.

Mathilde : Oui.

Julien : Ah. Bon.

[Il s'avance, d'abord de profil à la caméra, puis de dos. Il touche la poignée de la porte et se retourne vers Mathilde.]

Julien : En tout cas aucun valet n'entrera par là. Il y en a peut-être un sous votre lit ?

[**Plan 618** : 39 :37. Plan taille Mathilde]

Mathilde : Peut-être. Regardez.

[**Plan 619** : 39 :40. Plan moyen Julien mais à travers un rideau. Il avance en direction du lit]

Julien : Mais parfaitement Mademoiselle. Je vais regarder. [Il se penche pour voir sous le lit]

[**Plan 620** : 39 :50. Plan poitrine de Julien qui regarde sous le lit.]

[**Plan 621** : 39 :59. Plan taille Mathilde. Elle rit et se baisse vers Julien. Ils sont les deux assis en plan taille. Ils rient. Elle lui met la main sur la bouche]

Mathilde : Chut ! [Ils se retournent vers la porte]

Mathilde : Vous avez donc cru que je vous attirais dans un guet-apens ?

Julien : Oui. Pourquoi vous mentirais-je. Ce soir à table je cherchais parmi les domestiques [enlivré ?] celui qui avait été choisi pour me tuer. Vous étiez très pâle. Je lisais sur votre pâleur la sentence de votre famille. [Il lui baise la main]

Mathilde : Votre arrêt de mort. Et vous aviez peur ?

Julien : J'avais vraiment peur. C'est bien ce que vous voulez ?

Mathilde : Et tu... Tu es venu quand même ? Ah ! [Elle se blottit dans ses bras] Tu as un cœur d'homme Julien.

[Ils s'embrassent]

FONDU

Scène 66 : Julien menace Mathilde, escaliers

[**Plan 622** : 41 :10. Plan demi-ensemble. Mathilde ouvra la porte du salon et entre dans la pièce]

Julien [*off*] : Mathilde !

[**Plan 623** : 41 : 12. Plan poitrine Julien à son bureau.]

[**Plan 624** : 41 :16. Plan demi-ensemble Mathilde dans la pièce]

Julien [*off*] : Mathilde !

[Elle va chercher un livre dans la partie de Julien. Elle est de dos et Julien de profil]

Julien: Mathilde !

[Elle se retourne d'un demi-tour mais regarde son livre. Julien se lève lorsque Mathilde passe devant lui. Elle va encore chercher d'autres livres sur une table à côté de Julien]

Julien : Mathilde ! Nous sommes seuls.

[Elle part avec ses livres, la caméra la suite]

[Plan 625 : 41 :44. Plan poitrine Julien qui regarde en droit devant lui. Il envoie un coup de poing dans le bureau et il se lève. La caméra zoome sur la tâche qu'il a faite sur sa lettre]

[Plan 626 : 42 : 03. Plan d'ensemble. Julien court dans le couloir. Il monte les escaliers en courant pour rattraper Mathilde]

Julien : Mathilde !

[Il s'arrête et regarde monter Mathilde. Il court]

[Plan 627 : 42 :15. Plan moyen de Mathilde de dos devant les armes]

Julien [off] : Mathilde !

[Julien arrive à sa hauteur.]

Julien : Vous ne m'aimez donc plus ?

[Mathilde se retourne]

Mathilde : J'ai horreur de m'être livrée au premier venu.

[Elle repart]

Julien : Au premier venu ! [Il court derrière elle. Il s'empare d'un couteau]

[Plan 628 : 42 :30. Plan taille Mathilde de dos. Julien la prend et menace]

Mathilde : Ha !

[Julien baisse son arme.]

Julien : Non. Je ne vous aime pas assez pour me faire couper la tête à cause de vous. Il redescend de quelques marches.]

[Plan 629 : 42 :58. Plan moyen. Julien se penche pour récupérer les livres de Mathilde]

[Plan 630 : 43 :07. Plan américain de Mathilde dos au mur qui est encore apeurée. Elle regarde Julien (dos à la caméra) qui lui rend les livres qui étaient tombés. Julien descend les escaliers et la caméra reste avec Mathilde, qui monte les escaliers et arrive au palier.]

[Plan 631 : 43 :21. Plan moyen Julien. Légère plongée. Il remet le couteau à sa place. Il se retourne vers Mathilde.]

[Plan 632 : 43 :24. Plan américain de Mathilde qui regarde Julien depuis le palier supérieur.]

[Plan 633 : 43 :26. Plan moyen Julien Idem fin plan 631]

Julien : Je vous promets de ne plus jamais vous adresser la parole.

[Il la salue d'un geste de la tête]

[Plan 634 : 43 :31. Plan américain sur Mathilde de dos avec Julien en-dessous et en arrière-plan. Raccord geste de salue. Mathilde sourit un peu et avance. La caméra s'approche un peu d'elle. Et elle la suit dans son mouvement. 43 :48. Elle dépasse la caméra. Elle se met à danser (elle fait deux tours sur elle-même) et à chantonner l'air « Devo punirmi » une fois a fond du couloir]

[Plan 635 : 43 :57. Plan moyen du Marquis de la Mole dans sa bibliothèque. Il découvre la lettre tâchée par Julien. Cf. plan 41 :44.]

Le Marquis de la Mole : Ah ça mais qu'...

[Julien ouvre la porte en arrière-plan et il entre. Il referme la porte et s'avance vers le Marquis de la Mole.]

Le Marquis de la Mole : Vous devenez fou ?

[Julien regarde la lettre un peu désolé]

FONDU

Scène 67 : Mathilde joue du piano et chante, chambre Mathilde

[Plan 636 : 44 :10. Plan d'ensemble de l'extérieur de la chambre de Mathilde depuis le jardin. On entend du clavecin diégétique.]

[Plan 637 : 44 :16. Plan poitrine Mathilde devant son piano en train de jouer.]

Mathilde [chante] : Devo punirmi, devo punirmi. Se troppo amai, devo punirmi. Se troppo amai, se troppo amai

[Plan 638 : 44 :36. Plan moyen de la Marquise de la Mole dans son lit en train de dormir.]

Mathilde [chante, off] : Se troppo amai, devo punirmi.

[La Marquis de la Mole se réveille et elle se retourne dans son lit.]

Mathilde [chant, off] : Devo punirmi...

[Plan 639 : 44 :45. Plan poitrine Mathilde.]

Mathilde [chant] : devo punirmi. Se troppo amai, devo punirmi. Se troppo amai, se troppo amai.

[**Plan 640** : 44 :56. Plan moyen sur la Marquise de la Mole dans son lit. Elle lève la tête et se met assise]

[**Plan 641** : 44 :59. Gros moyen sur le support à armes. La caméra bouge un peu puis descend]

Julien [monologue intérieur] : Elle ne m'aime pas. C'est pour cela que moi maintenant je me mets à l'aimer. Oh oui je l'aime. J'en ai pour toute ma vie. Moi ? Toute la vie ? [Julien apparaît dans le cadre, par la gauche, assis sur les marches.] Et elle ? Une nuit. Ce n'est pas juste. [Le mouvement de la caméra s'écarte un peu et laisse apparaître un lustre.] Mathilde.

[**Plan 642** : 45 :35. Plan moyen. Julien assis sur les marches mais cadré de manière frontale un peu à droite.]

[**Plan 643** : 45 :36. Julien se lève.]

Julien [monologue intérieur] : Comme elle a raison. J'ai trop peu de mérite pour lui plaire [Il descend une marche] Je suis au total un être bien plat, bien vulgaire. Allons c'est décidé je vais me tuer. Oui mais la mort augmentera le mépris qu'elle a pour moi. Non... [Il marche] Je vais monter avec l'échelle, ne fût-ce qu'un instant. [La caméra le suit] Elle va se fâcher, m'accabler de mépris. Oh qu'importe. Je lui donne un baiser. Un dernier baiser. [Il est arrivé en bas] Puis je monte chez moi, et je me tue. [Il ouvre la porte qui donne sur l'extérieur et sort de la pièce]

[**Plan 644** : 46 :31. Plan moyen de Mathilde de dos en train de jouer au clavecin. Elle termine sa chanson et la Marquise de la Mole entre dans la chambre.]

La Marquise de la Mole : Alors Mathilde, qu'est-ce que ça veut dire ?

Mathilde : Je l'aime trop, je l'aime trop, il faut que je sois punie [Elle prie alors que sa mère arrive devant elle. Mathilde est assise au piano de profil et sa mère debout devant elle, aussi de profil.]

La Marquise de la Mole : Qui aimez-vous trop ?

Mathilde : C'est dans la chanson, ma mère.

La Marquise de la Mole : Aimez-le tranquillement et sans faire tant de bruit.

Mathilde : Mais j'ai la fièvre.

La Marquise de la Mole : Le clavecin n'a jamais fait tomber la fièvre.

Mathilde : Ma mère, est-ce que quelqu'un a jamais voulu vous tuer ? Oh, vous ne savez pas ce que c'est, que d'être aimée. [La Marquise de la Mole soupire et s'en va. Mathilde a toujours les deux mains jointes en prière.]

[**Plan 645** : 47 :01. Plan d'ensemble de la Marquise de la Mole qui entre dans sa chambre.]

[Le clavecin reprend]

[**Plan 646** : 47 :06. Plan poitrine Mathilde cadré depuis l'extérieur.]

Mathilde [chant] : Devo punirmi devo punirmi. Se troppo amai, devo punirmi. [Elle se lève, elle se baisse pour prendre un objet pour éteindre les bougies] Devo punirmi, devo punirmi. Se troppo amai... [Elle regarde par la fenêtre.]

[**Plan 647** : 47 :28. Plan moyen de la fenêtre avec l'échelle qui se pose sur le rebord.]

[**Plan 648** : 47 :31. Plan taille Mathilde qui regarde vers la fenêtre.]

[**Plan 649** : 47 :36. Plan moyen idem 47 :28.]

[**Plan 650** : 47 :43. Idem 648. Elle recule en marchant en arrière, face à la caméra et met le verrou à la porte]

Scène 68 : Julien arrive chez Mathilde

[**Plan 651** : 48 :03. Plan moyen de la fenêtre un peu élargi. Julien arrive au sommet de l'échelle et il saute dans la chambre. Il avance. Il regarde en direction de Mathilde.]

[**Plan 652** : 48 :24. Plan américain Mathilde le dos à la porte qui regarde Julien. Mathilde respire fort.]

Mathilde : C'est donc toi. [Début d'une musique extra-diégétique. Le thème musical de « Devo punirmi ». Mathilde court dans les bras de Julien. Il la prend dans ses bras.]

Julien [monologue intérieur] : Oh. Tu n'avais pas pensé à cela Julien.

Mathilde : Tu viens me punir de mon orgueil atroce ?

Julien [monologue intérieur] : Lui faire peur. L'ennemi ne m'obéira qu'autant que je lui ferai peur. Ne lui montre pas ton amour Julien.

[Mathilde se détache un peu de lui et le regarde, Julien regarde ailleurs.]

Mathilde : Tu es mon maître. Je suis ton esclave. [Elle commence à descendre le long du corps à Julien.] Il faut que je te demande pardon à genoux, [elle est à ses genoux] d'avoir voulu me révolter.

[Julien lui prend le visage et se penche comme s'il voulait l'embrasser mais il ne le fait pas. La caméra suit le mouvement de Julien.]

Julien [monologue intérieur] : Attention. [La caméra se rapproche de son visage.] Sois encore un peu méchant avec elle. Un peu. Pas trop. [Il regarde vers elle.]

[**Plan 653** : 49 :33. Plan poitrine Mathilde. Elle prend la main de Julien.]

Page 22, citation 12 : Qu'est-ce que peut jouer une jeune fille ? Ce qu'elle a de plus précieux, sa réputation. Stendhal

Scène 69 : Mathilde se coupe les cheveux, chambre Mathilde

[**Plan 654** : 49 :50. Plan moyen Julien qui regarde à travers une fenêtre. Quelqu'un frappe à la porte et Julien se retourne. Il avance d'un pas. Mathilde est à droite du cadre en train de se préparer]

Une domestique [*off*] : Mademoiselle, la messe de six heures !

Mathilde : J'arrive !

[Mathilde court chercher sa robe. Julien s'habille tranquillement]

[**Plan 655** : 50 :04. Gros plan sur la poignée de la porte]

Mathilde [*off*] : Je n'ai pas besoin de vous ce matin !

[**Plan 656** : 50 :10. Plan américain de Julien qui rattache son blouson. Il va vers Mathilde, la caméra le suit, et il rattache la robe à Mathilde]

Mathilde : Non laisse, je peux le faire !

Julien : Pourquoi ? Il n'y a que les domestiques que ça ennuie d'habiller leurs maîtres. Et puisque tu te passes de femme de chambre à cause de moi.

[Mathilde se retourne vers lui.]

Mathilde : Tu es mon maître. Même quand tu me sers.

Julien : Ne dis pas de sottises.

Mathilde : Pourquoi ? Tu n'es pas mon maître ?

[Julien va à l'autre bout de la pièce. Il se retourne.]

Julien : Peux-tu répondre à toi-même que tu m'aimeras huit jours ?

[Plan 657 : 50 :44. Plan taille Mathilde. Elle court vers Julien et elle l'embrasse.]

Mathilde : tu veux des garanties ? Tu as le droit. [Elle le regarde.] Enlève-moi et partons. Je serai déshonorée à jamais. C'est une garantie ça.

Julien : Bien sûr tu le ferais Mathilde. [Elle se met encore dans ses bras.] Je sais que tu n'as pas peur du scandale. Mais une fois en route qui me répond que tu m'aimeras encore ?

Mathilde : Oh.

Julien : Ce n'est pas ta position avec le monde qui fera obstacle. C'est par malheur ton caractère.

Mathilde : Et si je te donnais un gage ?

Julien : Un gage ?

Mathilde : Un vrai gage.

[Julien secoue la tête.]

Mathilde : Attends.

[Mathilde court chercher quelque chose.]

[Plan 658 : 51 :15. Plan américain Mathilde se détache les cheveux.]

Mathilde : Tu vas voir.

[Plan 659 : 51 :19. Plan italien Julien qui remet sa veste.]

Julien : La mèche de cheveux ? Oui. C'est un souvenir.

Mathilde [off] : Non moi ce n'est pas une mèche.

[Plan 660 : 51 :23. Plan américain Mathilde tournée vers Julien]

Mathilde : Regarde Julien ! Je veux me couper les cheveux, comme si j'entrais au Carmel ! Je me consacre à toi ! [Elle a des ciseaux et fait mine de se couper les cheveux. Julien arrive dans le champ.]

Julien : Folle ! Arrête !

[Mathilde part en courant avec les ciseaux]

Julien [off] : Tu es folle !

[Plan 661 : 51 :32. Plan taille Julien de profil qui la rejoint avec le bras en l'air.]

Julien : Arrête. Tout le monde verra. [Il la rejoint, elle se retourne, elle va de l'autre côté du lit que lui, et ils se parlent séparé par le lit]

Mathilde : Oui, tout le monde verra. [Elle remet ses ciseaux vers ses cheveux.] Veux-tu que je t'aime ?

[**Plan 662** : 51 :41. Plan taille Julien, il la regarde.]

Mathilde : Oui ou non ?

Julien : Oui.

[**Plan 663** : 51 :45. Plan américain Mathilde. Elle coupe ses cheveux devant Julien.]

[**Plan 664** : 51 :48. Plan taille Julien qui la regarde.]

[**Plan 665** : 51 :51. Idem plan 663. Mathilde finit de couper ses cheveux et elle les jette par terre.]

[**Plan 666** : 51 :58. Idem plan 664. Julien la regarde.]

[**Plan 667** : 52 :04. Plan américain des deux devant le lit. Julien prend tous les cheveux coupés.]

[**Plan 668** : 52 :07. Plan américain sur Mathilde avec Julien ancré à droite.]

Mathilde : C'est merveilleux Julien. Nous ne pouvons plus reculer maintenant.

Julien : C'est bien.

[**Plan 669** : 52 :12. Plan taille Julien.]

Julien : Ton père me chassera.

[**Plan 670** : 52 :15. Plan américain Mathilde.]

Mathilde : C'est son droit. Alors nous sortirons ensemble, par la grande porte, en plein midi.

[**Plan 671** : Idem plan 669]

Julien : Oui, Mathilde. Et tu acceptes, un avenir si médiocre ?

[**Plan 672** : Idem plan 670]

Mathilde : Médiocre ? Mais Julien, quand il y aura la révolution...

[**Plan 673** : Idem plan 669 et 671]

Julien : Il n'y aura pas de révolution Mathilde.

[**Plan 674** : Idem plan 52 :15 et]

Mathilde : Ah. [Elle quitte le champ]

[**Plan 675** : 52 :37. Plan américain Mathilde qui arrive entre les rideaux.]

Mathilde : Hé bien, il ne nous chassera pas. [Elle s'approche de Julien et vient se mettre en face de lui] j'ai des armes contre mon père que toi tu n'as pas. [Ils s'embrassent] Le déshonneur c'est une arme très puissante entre les mains d'une fille. [Ils s'embrassent encore] Laisse-moi bien m'en servir. [Elle quitte le champ]

Julien : Parce que je t'ai déshonorée ?

[**Plan 676** : 53 :08. Plan américain Mathilde qui met son chapeau.]

Mathilde : Oui. [Elle met sa veste. Elle va vers Julien.] De fond en comble. [Elle l'embrasse. Mathilde sort.]

[**Plan 677** : 53 :30. Plan américain Julien.]

Scène 70 : La Marquise de la Môle découvre la coupe à Mathilde, chambre Marquise

[**Plan 678** : 53 :33. Plan américain Mathilde qui sort de la pièce en secouant un peu ses cheveux coupés.]

[**Plan 679** : 53 :34. Plan moyen de la Marquise de la Mole et sa domestique prêtes à sortir. Mathilde arrive dans la pièce.]

La Marquise de la Mole : Oh ! En voilà une coiffure !

[**Plan 680** : 53 :38. Plan poitrine Mathilde.]

Mathilde : Il faudra vous y habituer ma mère.

La Marquise de la Mole : Je sais bien que pour la messe de 6 heures... Enfin...

[**Plan 681** : 53 :43. Idem plan 680]

[**Plan 682** : 53 :44. Plan américain sur la Marquise de la Mole avec sa domestique derrière]

La Marquise de la Mole : Allons dépêchons-nous, dépêchons-nous !

[Madame de la Mole sort avec sa domestique.]

[Plan 683 : 53 :50. Plan taille Mathilde. Elle met un gant en souriant en regardant Madame de la Mole et la domestique partir. Elle va vers le miroir et touche ses cheveux coupés en souriant. On entend une porte s'ouvrir.]

[Plan 684 : 54 :01. Gros plan Julien dans l'entrebailement de la porte. Début musique extra-diégétique. Il regarde Mathilde.]

[Plan 685 : 54 :06. Plan taille Mathilde devant le miroir. Elle se retourne vers Julien et lui envoie un baiser]

[Plan 686 : 54 :10. Gros plan Julien qui la regarde et sourit. La musique est l'air « Devo punirmi »]

[Plan 687 : 54 :13. Plan taille Mathilde qui part.]

[Plan 688 : 54 :16. Plan italien Julien qui sourit. Il s'approche de la caméra, il respire les cheveux coupés de Mathilde, il dépasse la caméra et est filmé de dos. Il quitte la pièce.]

[Plan 689 : 54 :32. Plan d'ensemble Julien dans le couloir. Il marche frontalement à la caméra, la dépasse, regarde en bas des escaliers, on voit les armes.]

Madame de la Mole [off] : Mathilde !

Mathilde [off] : Voilà, voilà, voilà !

[Plan 690 : 54 :46. Plan d'ensemble sur Mathilde (plongée, regard subjectif de Julien) qui s'apprête à sortir par la porte tenue par un domestique avec sa mère et l'autre domestique qui sont dehors. Mathilde sort et le domestique referme la porte.]

[Plan 691 : 54 :52. Plan d'ensemble Julien. Il regarde en direction de la porte de sortie. Il descend les escaliers et passe devant le support à armes.]

FONDU

Scène 71 : Le Marquis de la Mole a appris la relation de Mathilde et Julien

[Plan 692 : 55 :09. Plan d'ensemble. Le Marquis de la Mole est dans le salon. Il est énervé et marche de dos.]

Le Marquis de la Mole : Aimable ! Aimable ! [Il se retourne, face à la caméra, et marche frontalement à elle.] Aimable ! [Il s'approche de la droite, on découvre Julien, debout à droite du cadre.] Mais malheureux si vous la trouviez aimable il fallait vous sauver tout de suite !

Julien : Vous pouvez m'accabler Monsieur, je me suis très mal conduit.

[Le Marquis de la Mole fait un geste comme s'il voulait le frapper.]

Le Marquis de la Mole : Un monstre [il passe de l'autre côté de Julien, la caméra suit et on voit Mathilde, derrière le bureau.] Entendez-vous un monstre. Vous êtes un monstre.

Julien : Non Monsieur.

[Julien se retourne]

[Plan 693 : 55 :28. Plan poitrine]

Julien : Je vous ai fidèlement servi et vous m'avez bien traité mais n'oubliez pas que je suis très jeune...

[Plan 694 : 55 :33. Plan américain du Marquis de la Mole et de Mathilde qui regardent Julien]

Julien *[off]* : ... et que je ne suis pas un ange.

Le Marquis de la Mole : Un ange ! Et pourtant, bon Dieu, ce n'est pas un méchant garçon.

Julien : Non, non, Monsieur...

[Plan 695 : 55 :46. Plan taille Julien, il met les mains jointes sur sa poitrine, il s'avance un peu vers eux]

Julien : ... Vous le savez.

[Plan 696 : 55 :48. Plan moyen Mathilde et le Marquis de la Mole.]

Mathilde : Non...

[Plan 697 : 55 :49. Plan taille Julien. Idem 695]

Le Marquis de la Mole *[off]* : Quoi, quoi ? Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce qui se passe ?

[Plan 698 : 55 :51. Plan moyen Mathilde et le Marquis de la Mole]

Le Marquis de la Mole [à Mathilde] : Et vous, taisez-vous !

Mathilde : Hin...

Le Marquis de la Mole : Oui, je sais vous ne dites rien mais vous parlez tout le temps, d'ailleurs : allez-vous en ! [Mathilde avance] Non, restez ! [Il se lève.] Tout cela vous regarde autant que moi ! Et même bien plus ! [Il s'approche de Julien, qui est à nouveau dans le champ.] Quant à vous, Monsieur !

Julien : Moi Monsieur vous pouvez me tuer.

Le Marquis de la Mole : Parfaitemt !

[Julien se rapproche de Mathilde.]

Julien : Ou me faire abattre par un domestique !

[Le Marquis de la Mole avance vers le fond de la pièce. Julien va vers lui]

Le Marquis de la Mole : Vous faire tuer ! Vous faire tuer ! Pfff.

Julien : Bien.

[Julien va vers le bureau, il écarte un peu Mathilde. Il s'assied, ouvre un tiroir et prend une feuille. Il se met à écrire.]

Julien : Voilà un mot qui dira très clairement que je me suis donné la mort.

[**Plan 699** : 56 :22. Plan moyen du Marquis de la Mole qui marche.]

Julien : Comme cela tout sera bien.

[Le Marquis de la Mole s'énerve. Il va vers eux et prend la feuille.]

Le Marquis de la Mole : [Pauvres ?] Romanesques ! Vous êtes aussi fous l'un que l'autre !

Mathilde : Je ne suis pas folle moi ! Je ne veux pas qu'il meure !

Julien : Le comte Norbert peut aussi me provoquer en duel. Je ne tirerai pas sur le fil de mon bienfaiteur.

Mathilde : Je vous préviens ! Si Julien est tué, moi je mourrai aussi et ce sera votre faute !

Le Marquis de la Mole : Mais est-ce que je parle de le tuer moi, c'est lui !

Mathilde : Mais avant de mourir je prendrai le deuil !

Le Marquis de la Mole : Ah décidément le deuil c'est une manie chez vous !

Mathilde : Tout le monde saura que je suis Madame Sorel !

Le Marquis de la Mole : Madame Sorel ! Une fille comme vous intelligente, noble...

Mathilde : Belle.

Le Marquis de la Mole : Oh n'essayez pas de rire, allez. Une fille dont je faisais une duchesse !

Mathilde : N'y pensons plus voyons, puisque c'est impossible !

Le Marquis de la Mole : Mais qu'est-ce qui est possible maintenant !

[**Plan 700** : 57 :01. Plan taille Mathilde de ¾ face avec le Marquis de la Mole de ¾ dos.]

Mathilde : Vous ne voulez pas que nous parlions raisonnablement de tout cela ? Puisque nous sommes les deux seules personnes sensées de la famille.

[**Plan 701** : 57 :07. Plan taille le Marquis de la Mole de ¾ face avec Mathilde de ¾ dos. Contrechamp]

Le Marquis de la Mole : Jusqu'à présent c'était vrai, mais maintenant [il est de dos à Mathilde. Il se remet face à elle] Si vous êtes tellement sensée vous serez d'accord avec moi que la première mesure qui s'impose c'est un éloignement.

Mathilde : Je suis d'accord...

[**Plan 702** : 57 :16. Plan américain Mathilde avec la Marquis de la Mole de profil.]

Mathilde : ... Mais sous certaines conditions.

Le Marquis de la Mole : Pas de condition ! Je ferai donner à Monsieur Sorel un brevet de lieutenant...

[**Plan 703** : 57 :18. Plan américain Julien qui a pris une pièce d'un jeu d'échecs. Il regarde le Marquis de la Mole.]

Le Marquis de la Mole [*off*] : ... Et je l'envoie dans une garnison de province !

Mathilde [*off*] : Oh bravo !

[**Plan 704** : 57 :22. Idem plan 702]

Mathilde : J'adore la province.

Le Marquis de la Mole [à Mathilde] : Mais je n'ai pas parlé de vous, qu'est-ce que vous croyez ?

Mathilde : Mais comment mon père peut-il imaginer que je vivrai séparée de mon mari ?

[**Plan 705** : 57 :30. Plan taille sur la Marquis de la Mole avec Mathilde à droite]

La Marquis de la Mole : Oh ! Votre mari ? Jamais ! ...

[**Plan 706** : 57 :35. Plan taille Mathilde de face et le Marquis de la Mole de profil]

Le Marquis de la Mole : ... Jamais ! [Il s'avance vers Julien, qui apparaît dans le cadre, à droite] Vous m'entendez Monsieur ? Vous n'aurez pas ma fille.

[Plan 707 : 57 :38. Plan poitrine Mathilde, de face, qui regarde le Marquis de la Mole et Julien.]

Mathilde : C'est déjà fait.

[Plan 708 : 57 :41. Plan taille sur le marquis de la Mole de profil qui regarde Mathilde et Julien dans l'arrière-plan cadré en plan américain]

Le Marquis de la Mole : Ah ! Ne soyez pas indécente en plus ! Et rappelez-vous que je ne ferai rien pour ce Monsieur s'il ne se fait pas oublier un peu d'abord ! Un garçon sur qui je ne sais rien !

Mathilde [off] : Oh ! Comment pouvez-vous dire...

Le Marquis de la Mole : Oh et vous non plus d'ailleurs ! Pas même d'où il sort !

Mathilde [off] : Oh !

Le Marquis de la Mole : Du séminaire oui. Mais avant le séminaire ?

On entend des cloches.

Page 23, citation 13: La vérité, l'âpre vérité ! Danton

Scène 72 : Mme de Rênal écrit une lettre qu'on lui dicte à M. de la Môle, église

[Plan 709 : 58 :03. Plan moyen sur un bénitier à l'entrée d'une église. Mme de Rênal entre. Elle fait le signe de croix. Elle va vers un abbé, la caméra la suit. L'abbé est assis sur un banc. Il se lève]

L'abbé: Vous avez apporté la lettre ?

[Mme de Rênal sort une lettre de son sac et elle la lui donne. Il va la lire devant des bougies. Il la brûle.]

[Plan 710 : 58 :59. Plan poitrine Mme de Rênal qui le regarde brûler la lettre de ¾ profil]

[Plan 711 : 59 :01. Plan italien des deux. Elle est de profil à droite et l'abbé de dos à la caméra]

[Plan 712 : 59 :06. Plan poitrine Mme de Rênal qui le regarde brûler la lettre. L'abbé vient devant elle.]

L'abbé : cette lettre ne convient pas. Ce n'est pas du tout ce qui avait été entendu.

Mme de Rênal : Mais c'est mon mari qui me l'a dictée presque mot pour mot.

L'abbé : Malheureuse. C'est encore bien pire. En acceptant de l'écrire telle qu'elle est vous l'avez encore une fois trompé. Voyez comme le péché est encore enraciné dans votre âme. [On entend quelqu'un off. L'abbé se retourne] Je connais un endroit où nous pourrons parler plus tranquillement. Venez.

[**Plan 713** : 59 :36. Plan américain de l'abbé qui marche de dos à la caméra. Il s'agenouille devant l'autel, Mme de Rênal aussi. Ils marchent de dos à la caméra]

[**Plan 714** : 59 :49. Plan moyen d'une pièce. On entend la porte qui s'ouvre. Mme de Rênal entre, de profil. La porte se referme. L'abbé la rejoints vers une table.]

L'abbé : Asseyez-vous.

[Mme de Rênal s'assied et l'abbé lui tend une feuille]

[**Plan 715** : 1 :00 :11. Plan poitrine Mme de Rênal qui regarde l'abbé en train de tailler une plume (plume au premier plan). Il lui tend la plume]

L'abbé : Prenez cette plume.

[Mme de Rênal prend la plume]

L'abbé : Voilà ce qu'il faut écrire.

[Mme de Rênal enlève son voile, la caméra se déplace sur la gauche. La caméra suit l'abbé.]

L'abbé : ... Monsieur le Marquis de la Mole... Ce que je dois à la cause sacrée, de la religion et de la morale, m'oblige [l'abbé revient vers elle. La caméra la cadre] à la pénible démarche que je viens accomplir auprès de vous. Monsieur Julien Sorel [elle pleure.]

Mme de Rênal : Non je... Je ne peux pas écrire son nom...

L'abbé : Ecrivez. [Elle écrit.] S'il y a des traces de larmes, cela va rendre la lettre bien illisible Madame.

Mme de Rênal : Oh. Finissons-en Monsieur je vous en supplie. [Elle prend un mouchoir.]

L'abbé : Monsieur Julien Sorel, sur qui vous me demandez toute la vérité, s'est conduit dans ma maison, de la façon la plus condamnable.

FONDU AU NOIR

Scène 73 : Julien essaye un costume

[Plan 716 : 1 :01 :58. Plan moyen de Julien en train de se faire habiller d'un costume de soldat par un homme.]

L'homme : Là. Vous êtes bien à l'aise mon lieutenant ?

Julien : Admirablement. [Il va chercher quelque chose dans son habit.] Un instant. [Il attache sa décoration.]

L'homme : Tournez-vous un peu.

Julien [monologue intérieur] : Oh elle se voit mal... Dommage. Mathilde avait raison. Ce beau marquis ne peut vivre sans elle, ni elle sans moi. Alors voilà. Lieutenant Julien Sorel de la Vernaye. De la Vernaye. Et Madame, née de la Mole.

L'homme : Marchez un peu mon lieutenant.

[Julien marche. On entend une charrette.]

[Plan 717 : 1 : 02 : 44. Plan américain Julien devant la fenêtre. Il regarde par la fenêtre s'aperçoit de quelque chose]

Julien [monologue intérieur] : Tiens...

Scène 74 : Mathilde annonce l'arrivée de la lettre à Julien

[Plan 718 : 1 :02 :50. Plan d'ensemble sur la charrette. Plongée. Mathilde sort.]

Mathilde : Attendez-moi !

[Elle court vers la maison]

[Plan 719 : 1 :02 :53. Plan américain Julien. Idem 1 :02 :44. Julien sourit.]

L'homme : Je n'y vois pas un fil à repandre.

Julien [monologue intérieur] : Elle a été vraiment admirable. Hé ! Après tout moi aussi. Je me suis fait aimer de ce monstre d'orgueil.

[On entend une sonnette. L'homme entre dans le champ.]

L'homme : Je vais ouvrir !

[Plan 720 : 1 :03 :22. Plan italien julien qui marche vers la caméra.]

Julien [monologue intérieur] : Mon romain est fini. Et à moi seul tout le mérite.

[Il se salue devant le miroir. Mathilde entre tout à coup dans la chambre.]

Mathilde : Tout est perdu ! [Elle va vers Julien] Cette horrible femme dont tu as élevé les enfants... Lis !

Julien : Monsieur ce que je dois à la cause sacrée de la religion et de la morale m'oblige à la démarche pénible que je viens accomplir près de vous...

Mathilde : Fou que tu es ! C'est toi qui a donné son nom à mon père !

Julien : Tais-toi ! Je ne savais pas qu'elle m'aimait encore. L'homme sur qui vous me demandez toute la vérité s'est conduit dans ma maison de la façon la plus condamnable, et plus que je ne puis le dire...

Scène 75 : Julien tire sur Mme de Rênal, église

[**Plan 721** : 1 :04 :23. Plan d'ensemble de la messe. Plongée.]

Mme de Rênal [voix over] : Une règle qui ne peut faillir m'ordonne en ce moment [la caméra s'avance vers l'autel] en ce moment [Mme de Rênal marche entre les bancs, la caméra descend vers elle.] de nuire à mon prichain afin d'éviter un plus grand scandale. On a pu croire convenable de cacher ou de déguiser une partie de la réalité. [Elle s'agenouille] La prudence le voulait aussi bien que la religion [Elle va s'asseoir, elle fait le signe de croix] c'est une partie de mon pénible devoir d'ajouter que je crois que...

[**Plan 722** : 1 :04 :45. Plan taille Mme de Rênal à genoux.]

Mme de Rênal : ... Monsieur Julien Sorel n'a aucun principe de religion. Et s'il s'introduit dans une famille chrétienne, il y causera le scandale et le désordre. Pauvre et avide, c'est à l'aide de l'hypocrisie la plus consommée et par la séduction d'une femme faible et malheureuse. [Elle lève la tête] que cet homme a cherché à se faire un état, et à devenir quelque chose. Il se couvre d'une apparence de désintérêt mais il n'a pas d'autre but que de disposer du maître de la maison et de sa fortune. Il laisse après lui le malheur. Et des regrets éternels.

[**Plan 723** : 1 :05 :41. Plan d'ensemble de la messe. Julien entre dans la pièce. Il avance parmi les gens. La caméra se place devant Mme de Rênal et Julien est debout derrière elle un peu à droite.]

[**Plan 724** : 1 :06 :10. Plan américain Julien. Il a sa main dans sa veste.]

[**Plan 725** : 1 :06 :23. Plan poitrine Mme de Rênal. Il y a une cloche. Tout le monde s'agenouille]

[**Plan 726** : 1 :06 :33. Plan d'ensemble de la messe. Plongée. Une nouvelle cloche, les gens baissent la tête]

[**Plan 727** : 1 :06 :39. Plan poitrine Mme de Rênal. Idem plan 725. Elle baisse la tête]

[**Plan 728** : 1 :06 :45. Plan américain Julien. Il lève son pistolet et tire. Une femme se retourne et on entend plusieurs cris]

[**Plan 729** : 1 :06 :53. Plan taille Mme de Rênal qui se retourne. Encore des cris]

[**Plan 730** : 1 :06 :55. Plan d'ensemble avec des gens qui se lèvent et Julien debout à droite. Julien tire encore.]

[**Plan 731** : 1 :06 :57. Plan poitrine Mme de Rênal qui regarde Julien. Elle ferme les yeux et tombe.]

[**Plan 732** : 1 :07 :01. Plan d'ensemble des gens qui s'en vont.]

[**Plan 733** : 1 :07 :03. Plan poitrine de Julien qui regarde.]

[**Plan 734** : 1 :07 :06. Plan d'ensemble des gens qui court.]

[**Plan 735** : 1 :07 :03. Plan poitrine Julien. Il se retourne et s'en va.]

[**Plan 736** : 1 :07 :18. Plan d'ensemble de l'abbé qui va vers Mme de Rênal. Plongée. La caméra s'élève. Des gens arrêtent Julien.]

[**Plan 737** : 1 :07 :30. Plan américain Julien assis au tribunal. Il regarde vers sa droite et des gens entrent dans la salle. La caméra s'écarte. Julien se lève. Une horloge sonne deux heures.]

Scène 76 : de Jugement de Julien (suite), salle du tribunal

[**Plan 738** : 1 :07 :53. Gros plan sur l'horloge du tribunal.]

[**Plan 739** : 1 :07 :56. Plan moyen Julien. La caméra s'avance vers lui. Il sort sa montre et regarde vers l'horloge. Il règle sa montre.]

[**Plan 740** : 1 :08 :09. Plan d'ensemble de la salle en plongée.]

Le juge : L'audience est ouverte.

[Les gens se rassoiront]

[**Plan 741** : 1 :08 :28. Plan d'ensemble à l'extérieur du tribunal.]

[**Plan 742** : 1 :08 :41. Plan taille de M. de Rênal dans la charrette avec un domestique qui vient ouvrir la porte]

M. de Rênal : Non non, nous ne descendons pas. [On voit Mme de Rênal assis à côté de lui] Nous attendons ici. [Le domestique ferme la porte]

Scène 77 : Commérages à l'extérieur du tribunal, nuit

[**Plan 743** : 1 :08 :47. Plan d'ensemble à l'extérieur du tribunal]

Un homme : Il fait un de ces froid.

Un autre homme : Oh là là. Depuis le temps qu'on est là.

[Le domestique vient vers eux]

Un des hommes : Quelle heure est-il ?

Un des hommes : Dis donc on a parié, tu paries pas toi ?

Le chauffeur 1 : Parié ? Pour quoi ?

Un autre chauffeur : Pour savoir s'il sera condamné à mort ou pas.

Le chauffeur 1 : Non, je ne parie pas.

[**Plan 744** : 1 :09 :03. Plan rapproché sur le visage de Mme de Rênal qui regarde à travers la fenêtre de la charrette. Il y a ses deux fils devant elle.]

[**Plan 745** : 1 :09 :06. Plan d'ensemble de l'extérieur. Les gens sortent du tribunal]

[**Plan 746** : 1 :09 :18. Plan rapproché Mme de Rênal. Idem plan 1 :09 :03.]

[**Plan 747** : 1 :09 :20. Plan d'ensemble de la foule]

[**Plan 748** : 1 :09 :24. Plan rapproché Mme de Rênal. Idem plan 1 :09 :18.]

[**Plan 749** : 1 :09 :33. Plan d'ensemble de la foule]

[**Plan 750** : 1 :09 :38. Plan d'ensemble de certaines personnes]

Un homme : Très bien jugé.

Femme 1 : J'ai bien pleuré.

Femme 2 : Surtout quand il a parlé.

Femme 3 : Moi c'est l'avocat qui m'a fait pleurer.

Femme 4 : Quel âge a-t-il ?

Femme 2 : 23 ans.

Femme 4 : Qu'il est beau !

Une femme : Moi je meurs de faim.

Une femme : Je trouve ça triste.

Un homme : Pas du tout...

[**Plan 751** : 1 :09 :50. Plan poitrine M. de Rênal et Mme de Rênal.]

Un homme [off] : Il faut des exemples.

Mme de Rênal : Oh descendons il faut savoir.

Un homme [off] : Qu'est-ce que vous voulez mon cher il faut s'y attendre, quand on a une attitude pareille devant les juges...

Un homme [off] : Il n'a pas à se plaindre, il voulait mourir. Il a ce qu'il voulait.

Scène 78 : Mme de Rênal quitte son mari et ses enfants, nuit

[Mme de Rênal paraît choquée]

Mme de Rênal : Mais c'est pas possible ! On ne peut pas tuer un homme qui ne m'a pas tuée.

[**Plan 752** : 1 :10 :04. Plan taille M. de Rênal et Mme de Rênal]

M. de Rênal : En route. Vite !

[**Plan 753** : 1 :10 :07. Plan taille M. de Rênal qui s'agit]

[**Plan 754** : 1 :10 :08. Plan poitrine Mme de Rênal qui sort de la charrette avec son mari qui la retient par le bras. Il la prend vers lui.]

M. de Rênal : Si tu t'en vas, je te jure, tu ne reverras jamais tes enfants. Il n'y a plus rien à faire maintenant. C'est fini.

Mme de Rênal : Oh. Je ne veux pas que ce soit fini.

[**Plan 755** : 1 :10 :24. Plan moyen des enfants dans la charrette]

M. de Rênal : Regardez bien, Xavier, Adolphe !

[**Plan 756** : 1 :10 :28. Plan poitrine M. de Rênal]

M. de Rênal : Regardez votre mère, elle nous abandonne.

[**Plan 757** : 1 :10 :31. Plan poitrine Mme de Rênal de profil. Elle s'en va]

[**Plan 758** : 1 :10 :36. Plan poitrine M. de Rênal]

M. de Rênal : Louise ! Reviens !

[**Plan 759** : 1 :10 :39. Plan poitrine Mme de Rênal]

Mme de Rênal : Non.

[**Plan 760** : 1 :10 :46. Plan moyen Mme de Rênal]

M. de Rênal : Allez ! [Il referme la porte.]

[Mme de Rênal est seule au milieu de la cour. Musique extra-diégétique. La porte du tribunal se referme.]

[1 :10 à 1 :23 : à venir prochainement]

[**Plan x**: 1 :23 :02. A partir du noir resté après le fondu, on voit apparaître au bout d'un moment Julien, les mains menottées dans le dos. Il se met devant une porte qui s'ouvre latéralement. Musique extradiégétique de choeur. La porte s'ouvre de plus en plus et on voit un soldat à droite, Julien sort.]

[**Plan x**: 1 :23 :26. Plan d'ensemble de la prison (le haut du bâtiment). Julien apparaît par la droite du cadre. Il marche et il est cadré en plan américain large. La caméra le suit dans son mouvement (travelling) et elle remonte un peu pour le cadrer en plan américain. Julien sort ensuite du cadre par la gauche.]

Page 24, citation 14 : Madame de Rênal fut fidèle à sa promesse. Elle ne chercha en aucune manière à attenter à sa vie ; mais trois jours après Julien, elle mourut en embrassant ses enfants.